

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

MÉMOIRE DE RECHERCHE
SOUS LA DIRECTION DE
MME MIREILLE LALANCETTE

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAITRISE EN COMMUNICATION SOCIALE

PAR
CATHERINE PERRON

ANALYSE DE LA PORTÉE DU DISCOURS CONSPIRATIONNISTE SUR LES
RÉSEAUX SOCIAUX: LE CAS DE LA PANDÉMIE DE COVID-19

OCTOBRE 2022

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire, de cette thèse ou de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire, de sa thèse ou de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire, cette thèse ou cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire, de cette thèse et de son essai requiert son autorisation.

RÉSUMÉ

La pandémie de Covid-19 a surgi dans une ère où le numérique est prépondérant, les informations concernant la maladie ont rapidement envahi les plateformes, qu'elles soient véridiques ou non, au point d'être qualifiée par l'Organisation mondiale de la Santé d'infodémie (OMS, 2020).

Ce mémoire de maîtrise se concentre sur la portée du discours complotiste véhiculé dans le cas spécifique de la Covid-19 sur les réseaux sociaux ainsi qu'à la réactivité des usagers à ces messages dans le but d'en dresser un portrait en fonction des différentes phases de la pandémie.

Notre réflexion s'inscrit dans la lignée des études récemment menées sur les fausses nouvelles et les théories du complot par la [Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents](#) dirigée par Marie-Ève Carignan de l'Université de Sherbrooke et par la [Chaire de recherche du Canada en éducation aux médias et droits humains](#) dirigée par Normand Landry de l'Université TÉLUQ.

Bien que les fausses nouvelles et que les théories du complot ne constituent pas des phénomènes nouveaux, elles ont toutes deux pris une ampleur considérable depuis l'émergence des médias sociaux. Plus précisément, nous faisons l'hypothèse qu'au fil du temps et du développement de la pandémie de Covid-19, la formation de chambres échos et l'appel au conformisme ont encouragé une montée des théories conspirationnistes au Québec et ailleurs dans le monde. Nous avançons qu'en utilisant des stratégies relevant du populisme, en se basant sur des arguments relevant de l'émotivité grâce au recours à des stratégies sensationnelles, mais aussi à des arguments logiques non fondés sur des sources fiables, les personnes adhérant aux thèses conspirationnistes emploient les plateformes socionumériques pour justifier leurs idéologies et ainsi supporter leurs croyances.

Ce mémoire est divisé en huit chapitres. Nous procéderons d'abord à une mise en contexte afin de cadrer les théories du complot comme objet de recherche ainsi que les diverses études pertinentes menées sur le sujet. De plus, nous établirons les éléments conceptuels autour desquels s'articulent notre réflexion ainsi que notre processus méthodologique. Ensuite, nous présenterons les données que nous avons collectées, nos constatations sur l'intention poussée par le discours conspirationniste ainsi que son portrait en fonction des différentes phases de la pandémie. Finalement, nous vous exposerons différentes limites à notre étude et d'autres perspectives permettant d'approfondir davantage ce phénomène.

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ	3
LISTE DES TABLEAUX	5
LISTE DES FIGURES	7
1. CHAPITRE 1 : MISE EN CONTEXTE	11
2. CHAPITRE 2 : PRÉSENTATION DE L’OBJET DE RECHERCHE.	17
3. CHAPITRE 3 : CADRE THÉORIQUE	30
3.1 Concepts abordés	30
3.1.1 Conspiration	30
3.1.2 Influence sociale	31
3.1.3 Conformisme	32
3.1.4 Chambres échos	32
3.1.5 Populisme	33
3.2 Typologie retenue	34
4 CHAPITRE 4 : MÉTHODOLOGIE	35
4.1 Corpus	35
4.2 Grille d’analyse	39
5 CHAPITRE 5 : COLLECTE DE DONNÉES	42
5.1 Facebook	42
5.2 Twitter	62
5.3 YouTube	68
5.4 Vimeo	70
5.5 LinkedIn	73
5.6 Reddit	73
5.7 TikTok	79
6 CHAPITRE 6 : PERSPECTIVES D’ENSEMBLE	85
7 CHAPITRE 7 : DISCUSSION CRITIQUE	100
8 CHAPITRE 8 : LIMITES & OUVERTURES	105
RÉFÉRENCES	107

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Présence de contenu en fonction du mot-clic et du groupe étudié.....	51
Tableau 2 : Répartition des parutions dans le temps (groupes privés Facebook)	53
Tableau 3 : Répartition des parutions selon les thèmes mentionnés récurrents (groupes privés Facebook)	53
Tableau 4 : Répartition des parutions selon la forme d'argumentation utilisée (groupes privés Facebook)	57
Tableau 5 : Répartition des parutions dans le temps (TikTok)	80
Tableau 6 : Répartition des parutions selon l'intention primaire de communication (TikTok)	80
Tableau 6 : Répartition des parutions selon l'intention primaire de communication (TikTok)	80
Tableau 7 : Répartition des parutions selon les plateformes (excepté TikTok et les groupes privés Facebook)	85
Tableau 8 : Répartition des parutions selon les plateformes (excepté TikTok et les groupes privés Facebook)	86
Tableau 9 : Répartition totale des parutions dans le temps (excepté TikTok et les groupes privés Facebook)	87
Tableau 10 : Répartition des parutions dans le temps du corpus (excluant TikTok et les groupes privés Facebook)	87
Tableau 11 : Répartition des parutions dans le temps du corpus global	88
Tableau 12 : Répartition des parutions dans le temps du corpus global	89
Tableau 13 : Répartition des intentions de communication selon la plateforme	92

Tableau 14 : Répartition des parutions selon la plateforme et la forme d'argumentation	95
Tableau 15 : Portrait des interactions et commentaires selon la plateforme.....	97
Tableau 16 : Présence de contenu sur les plateformes en fonction des mots-clics étudiés	97

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Tendances d’adhésion aux théories complotistes au Québec	13
Figure 2 : Publicité prônant les bienfaits de la cigarette aux États-Unis en 1955....	19
Figure 3 : Exemple de parution publique sur Facebook à caractère complotiste.....	21
Figure 4 : Illustration du raisonnement complotiste en comparaison au raisonnement classique	23
Figure 5 : Répartition des courriels reçus par l’équipe des Décrypteurs concernant la validité d’information sur le Web	26
Figure 6 : Répartition des courriels reçus par l’équipe des Décrypteurs concernant les théories du complot comparativement aux autres sujets	27
Figure 7 : Répartition des courriels reçus par l’équipe des Décrypteurs concernant la thématique du masque.....	28
Figure 8 : Exemple de questions à répondre pour pouvoir adhérer aux groupes à l’étude	37
Figure 9 : Exemple de parution Facebook qui réfère à la dimension émotive ainsi qu’à la crédibilité d’un expert pour soutenir les propos.....	45
Figure 10 : Exemple de parution Facebook à tendance conspirationniste qui emploie le sensationnalisme.....	47
Figure 11 : Exemple de parution Facebook à tendance conspirationniste diffusée par une personnalité politique	48
Figure 12 : Aperçu des occurrences de mots-clics (Facebook).....	50
Figure 13 : Exemple de profil observé sur Facebook	52
Figure 14 : Aperçu d’une publication à tendance conspirationniste vue sur Facebook qui dénonce les mesures gouvernementales.....	54

Figure 15 : Publication à tendance conspirationniste vue sur Facebook qui se base sur la crédibilité d'un expert	56
Figure 16 : Publication à tendance conspirationniste vue sur Facebook qui remet en cause les risques liés au vaccin	58
Figure 17 : Aperçu des occurrences de mots-clics (groupes privés Facebook)	60
Figure 18 : Exemple de parution vue sur à tendance conspirationniste vue sur Twitter qui attaque le gouvernement.....	63
Figure 19 : Exemple de parution vue sur à tendance conspirationniste vue sur Twitter qui utilise le mot-clic « racism »	64
Figure 20 : Exemple de parution à tendance conspirationniste vue sur Twitter	65
Figure 21 : Exemple de parution à tendance conspirationniste vue sur Twitter ciblant différentes provinces québécoises.....	66
Figure 22 : Aperçu des occurrences de mots-clics (Twitter)	67
Figure 23 : Exemple de parution à tendance conspirationniste vue sur YouTube... ..	69
Figure 24 : Exemple d'une publication à tendance conspirationniste employant le sensationnalisme et l'émotivité vue sur Vimeo	71
Figure 25 : Exemple d'une publication à tendance complotiste vue sur Reddit.....	75
Figure 26 : Exemple d'une publication à tendance complotiste vue sur Reddit.....	76
Figure 27 : Exemple d'une publication à tendance complotiste vue sur Reddit dont une partie du contenu est maintenant masqué.....	78
Figure 28 : Exemple de profil observé sur TikTok.....	79
Figure 29 : Exemple de parution sous forme vidéo remettant en cause le vaccin collectée sur TikTok.....	81
Figure 30 : Exemple de parution sous forme vidéo utilisant l'humour collectée sur TikTok.....	82

Figure 31 : Aperçu des occurrences de mots-clis (TikTok).....	84
Figure 32 : Exemple de parution à tendance conspirationniste vue sur Twitter	90
Figure 33 : Exemple d'une publication à tendance conspirationniste.....	91
Figure 34 : Publication à tendance conspirationniste vue sur Facebook qui compare le gouvernement Legault à l'Allemagne nazie.....	94
Figure 35 : Aperçu des occurrences de mots-clis à travers notre corpus global	99

REMERCIEMENTS

Je voudrais tout d'abord remercier ma directrice, Mireille Lalancette, qui m'a lue, conseillée, guidée et soutenue à maintes reprises tout au long de ce processus de recherche. Ses conseils, son encouragement, ses corrections et surtout son partage de connaissances ont été essentiels dans la réussite de mon projet. Je remercie Jason Luckerhoff de m'avoir offert autant de belles opportunités de recherche. Merci également à tous les professeurs du département de communication que j'ai croisés durant mon parcours et qui, grâce aux discussions et échanges que nous avons eus, l'ont enrichi.

Je remercie aussi ma famille et mes proches, principalement ma mère Diane Moreau et mon père Michel Perron, de m'avoir encouragée et épaulée durant mon parcours académique et professionnel. Votre soutien constant a été indispensable à ma réussite. Merci à mon conjoint Maxime Morissette et à ma grande amie Ariane Riendeau-D'Amours pour votre patience, votre appui, mais surtout, de toujours croire en moi et de m'amener à m'améliorer constamment.

Je souhaite remercier finalement ma gestionnaire, Virginie Brisson, ainsi que tous mes collègues pour les discussions enrichissantes qui ont contribué à développer entre autres ma rigueur scientifique. Merci pour votre support, vos nombreux conseils ainsi que votre ouverture. Je suis très reconnaissante des aptitudes et des connaissances que j'ai pu acquérir et perfectionner au cours de mon cheminement autant sur le plan académique, professionnel que personnel.

CHAPITRE 1

MISE EN CONTEXTE

Dans le contexte de la pandémie de Covid-19, un lot d'informations massif provenant de sources multiples a été diffusé rapidement à de larges publics. Le phénomène des théories du complot n'est pas nouveau ; nous n'avons qu'à penser aux rumeurs de sociétés secrètes de francs-maçons et de templiers ou encore à l'idée que la Terre est plate qui circulent depuis des siècles (Wagner-Egger & Bangerter, 2007 ; Droz, 1961).

Alors qu'encore aujourd'hui plusieurs doutent que nous soyons réellement allés sur la lune (Outaik, 2019) et, plus récemment, que les attentats du 11 septembre 2001 soient ceux qu'on a décrits. Ce dernier événement a mené à une montée massive des théories complotistes (Péloquin, 2021). Plus encore, il a été possible de constater que les théories du complot occupent une place importante dans les médias numériques et ainsi dans l'espace public depuis l'émergence du Web 2.0 (Giry, 2017).

Dans une déclaration commune de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), des Nations Unies, du United Nations International Children Emergency Fund (UNICEF), du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), du United Nations Educational, Scientific and Cultural Organisation (UNESCO), du Programme Commun des Nations Unies sur le SIDA (ONUSIDA), de l'University Information Technology (UIT), de l'initiative Global Pulse et de la Fédération Internationale de la Croix Rouge (FIRC), il a été proposé que :

« l'infodémie est [caractérisée par] une surabondance d'informations, tant en ligne que hors ligne. Elle se caractérise par des tentatives délibérées de diffuser des informations erronées afin de saper la riposte de la santé publique et de promouvoir les objectifs différents de certains groupes ou individus. Les informations fausses et trompeuses ainsi diffusées peuvent nuire à la santé physique et mentale des individus, accroître la stigmatisation, menacer de

précieux acquis en matière de santé et conduire à un non-respect des mesures de santé publique, réduisant par là même leur efficacité et compromettant la capacité des pays à enrayer la pandémie » (OMS, 2020).

Ce contexte dit de mésinformation involontaire et de désinformation volontaire de la vérité tend à affecter le niveau de confiance des citoyens et citoyennes qui utilisent les plateformes de médias sociaux dans le but de s'informer. Ces éléments théoriques seront précisés plus tard.

Dans le cadre de l'épidémie de la Covid-19, de fausses nouvelles ont été propagées et partagées dans une mesure importante sur différentes plateformes, parfois même par des personnalités ayant une notoriété publique, explique la chercheuse Marie-Ève Carignan, directrice du Pôle Médias de la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents (2021). Ce fut le cas d'ailleurs d'une femme siégeant au comité de la sécurité publique de la Ville de Sherbrooke qui arborait plusieurs contenus à propension conspirationniste sur ses réseaux sociaux. Elle ne voyait pas de problème à partager ces propos, malgré son statut social et politique ainsi que l'influence potentiellement portée sur ses concitoyens (Tremblay, 2021).

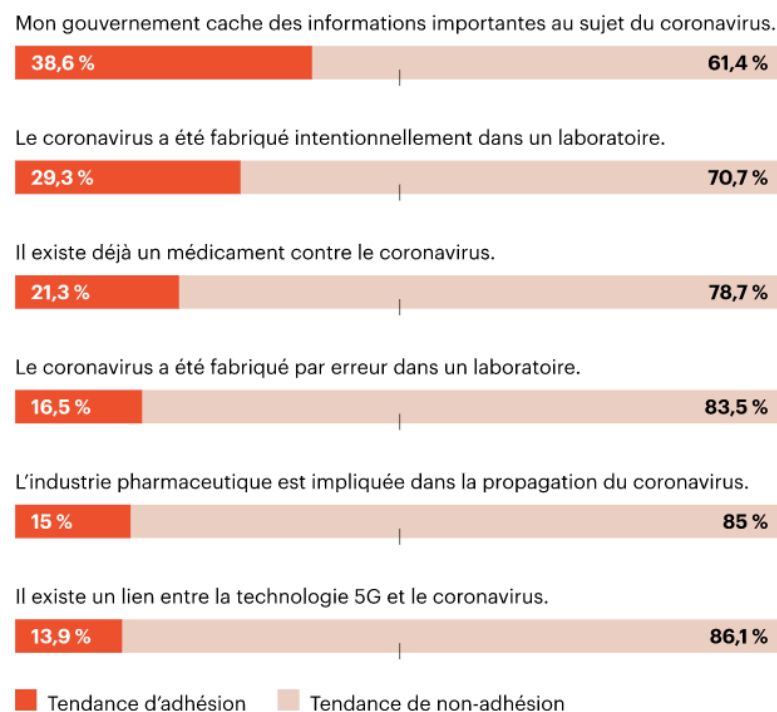
Ce partage de mésinformation par les personnalités plus ou moins connues contribue à propulser socialement la portée du discours complotiste (Bruns, 2021). Devant ce besoin d'avoir du sens, de contrôle et d'appartenance, Carignan (2020) explique que le Pôle Média de la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents a rapidement pu constater l'avènement d'un discours conspirationniste dans plusieurs pays. Ce constat a lieu principalement aux États-Unis, mais aussi au Canada, où la désinformation a souvent été l'objet de l'actualité médiatique. Dans leur étude, les chercheurs de la Chaire ont exploré la confiance envers les autorités depuis le début de la pandémie. Il en ressort que 23,9 % des répondants canadiens présentaient une propension à l'indice conspirationniste (Carignan, 2020). Plus encore, près d'un quart des Québécois croirait aux théories du

complot, selon un sondage mené par l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) (Chavez, 2020). Les statistiques relevées demeurent néanmoins plus faibles que dans les autres pays.

À titre d'exemple, la figure 1 nous permet de constater quels sont les énoncés complotistes les plus supportés au Québec.

Figure 1 : Tendances d'adhésion aux théories complotistes au Québec

Tendances d'adhésion aux théories complotistes



Commandé par une équipe interdisciplinaire de l'Université de Sherbrooke, le sondage a été réalisé auprès de 600 répondants entre le 8 et le 11 avril.

Source **Université de Sherbrooke** Infographie *Le Devoir*

Source : Carignan, Marie-Ève. (2020)

Dans la lignée de ces constats, au Québec, les médias ont relevé des témoignages soutenant entre autres que : (1) le coronavirus n'est pas réel, (2) que le gouvernement enlève des enfants, (3) qu'on tente de nous mettre une puce et (4) que la politique, la médecine et les médias s'allient pour cacher des informations aux populations (Ouatik, 2020).

Il faut d'ailleurs comprendre que la pandémie de Covid-19 a fait éclosion exactement 10 ans après la première grippe pandémique du 21^e siècle, soit la grippe A (H1N1). Selon Taïeb (2011), ces successions de crises sanitaires ont cultivé une défiance à l'égard de la science et de ses applications industrielles. En plus de donner naissance à une perception selon laquelle derrière les acteurs gouvernementaux visibles et humains existeraient des bureaucraties inhumaines et techniciennes, des *monstres froids*, dont l'inhumanité admet et précipite les catastrophes. On en vient ainsi à considérer une dilution et une externalisation des processus de décision qui autorisent une déresponsabilisation collective face à la mortalité des individus. D'ailleurs, les thèses complotistes véhiculées sur le vaccin contre le virus A (H1N1) incluent, entre autres, que celui-ci serait dangereux et qu'il contiendrait une puce électronique visant à surveiller le monde par la biométrie généralisée (Taïeb, 2011, p.31).

Historiquement, plusieurs théories complotistes reliées à la vaccination mettent de l'avant la volonté exterminatrice de l'État inébranlable et l'utilisation du vaccin censé guérir comme un instrument causant la mort. Le message conspirationniste n'est donc pas archaïque, accroché au passé, mais plutôt une forme de discours qui repose sur la volonté de politiser certains enjeux (Taïeb, 2006). Suivant les constats de ces auteurs, nous avançons que **le discours conspirationniste constitue une dénonciation à travers un acte de langage conscient et orienté par des objectifs politiques.**

PLATEFORMES NUMÉRIQUES ET COMPLICITÉ

Ce discours ne pourrait avoir autant de visibilité et de mobilité sans internet et les plateformes numériques. En effet, ces plateformes occupent un rôle prépondérant depuis les dernières années (Hébert, 2015). Le Web 2.0 a joué un rôle considérable au sein des interactions sociales et du développement des discours dans le cadre de cette crise sanitaire majeure (Carignan, 2020). Les plateformes ont partiellement encouragé une réceptivité aux théories conspirationnistes de par leur rôle dans la diffusion des informations et de par leur contribution dans la perte de confiance des publics envers les nouvelles officielles (Mai, 2020). À travers une multitude d'outils technologiques, par exemple l'utilisation des notifications à travers les différentes applications, les réseaux socionumériques mobilisent des masses d'utilisateurs du monde entier dans un effet multiplicateur d'influence de groupe (Taras, 2015).

Il devient alors pertinent de se pencher sur l'utilisation des plateformes de réseaux socionumériques et sur le type d'information qui est véhiculé dans le contexte dans la pandémie de Covid-19. Plus précisément, cela semble approprié dans le but de savoir comment elles ont été employées par les influenceurs conspirationnistes pour convaincre de larges masses de personnes.

Plus encore, devant l'affluence des informations de provenances diverses relatives à la pandémie de Covid-19, il est important de poser un regard critique, tant sur la qualité des sources que des propos apportés (Lamy, 2020). En effet, cette crise étant une des premières crises sanitaires d'une aussi grande envergure, elle nous a permis de réaliser de nombreux constats en ce qui concerne de la gestion dans ce contexte, mais aussi sur les capacités d'adaptation et la résilience de chacun (N. Stea, 2021). Cette situation a également mis en lumière plusieurs problèmes de désinformation qui étaient déjà bien présents, mais qui se sont accentués comme le remarque le journaliste Jeff Yates (2020). Étant partout dans le monde majoritairement isolé chacun chez soi, le discours en ligne prend un rôle

complètement différent. Il devient la source d'information principale en ces temps incertains. Dans ce contexte, il est primordial que les usagers soient bien outillés afin d'être en mesure d'analyser adéquatement les informations qu'ils reçoivent, puisqu'elles ne sont alors plus filtrées par le biais des journalistes comme elles le sont dans les médias traditionnels estime Sauvé (2019).

Ainsi, nous constatons que le discours est maintenant passé de monologue   dialogue alors que les usagers sont aussi devenus des co-créateurs de contenu, interagissant avec les nouvelles qui leur sont communiquées et ayant l'emprise sur le contenu qu'ils désirent voir, au détriment de la qualité des informations. Nous élaborerons davantage sur ces éléments au cours du présent mémoire.

CHAPITRE 2

PRÉSENTATION DE L'OBJET DE RECHERCHE

Pouvant être basé à l'intérieur de multiples champs disciplinaires, l'approfondissement des théories du complot a été très fragmenté (Nicolas, 2016). Déjà un peu avant 1800, Barruel présentait l'ouvrage *Mémoires pour servir à l'histoire du jacobinisme*, caractérisant la Révolution française de complot. Bien qu'aux États-Unis, les *conspiracy theories* sont sujets d'actualité et considérés comme un objet d'études depuis les années 1960 approximativement (notamment à la suite de l'assassinat du président John F. Kennedy), les recherches se penchant sur ce phénomène sont relativement récentes.

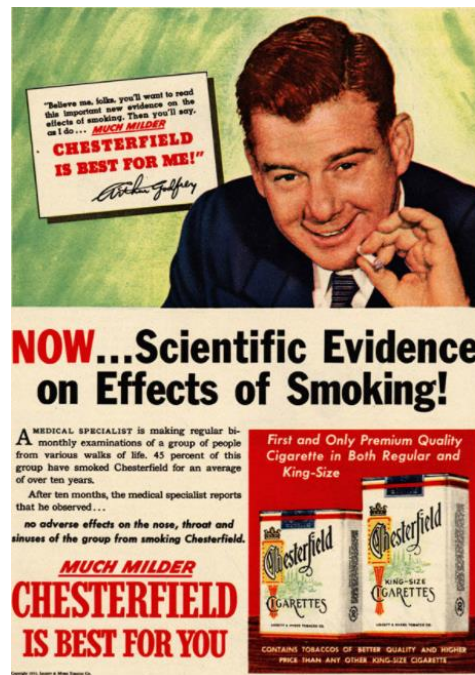
La première définition des théories du complot a été proposée par Karl Popper en 1945 et réfère à « l'opinion selon laquelle l'explication d'un phénomène social consiste en la découverte des hommes (sic) ou des groupes qui ont intérêt à ce qu'un phénomène se produise (parfois, il s'agit d'un intérêt caché qui doit être révélé au préalable) et qui ont planifié et conspiré pour qu'il se produise » (p. 29). Depuis la fin des années 1980, Pierre-André Taguieff, inspiré, entre autres, par les philosophes Karl Popper et Hannah Arendt, puis par les historiens Richard Hofstadter et Léon Poliakov, a consacré une partie importante de ses travaux à la conspiration, aux théories du complot ainsi qu'aux défis qu'elles présentent. Soulignons qu'un nouvel intérêt s'est fait sentir pour les théories complotistes à la suite des attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis. Cet intérêt se constate autant d'un point de vue académique, mais également d'un point de vue culturel. Il a été possible de constater la création de plusieurs œuvres livrées à cette thématique, tels que le livre *DaVinci Code*, le film *The Matrix* ou encore la série *X-Files* (Wagner-Egger & Bangerter, 2007).

Tandis que du point de vue académique, la grande majorité des études se penche soit sur des éléments de définition afin de préciser davantage ce qu'englobe les concepts de conspiration et de complotisme ou bien sur la rhétorique employée par les aficionados de cette théorie. Les travaux de recherche soutiennent, entre autres, que, de par les façons dont il se développe et les conséquences qu'il engendre, le conspirationnisme pose un risque pour la démocratie et l'harmonie collective (voir notamment Belghit, 2017 à ce sujet). D'ailleurs, plusieurs chercheurs qualifient même ceux-ci de théories du complot, puisqu'au point de vue scientifique, une théorie repose sur des phénomènes vérifiables et non sur des arguments (Wagner-Egger & Bangerter, 2007 ; Girel, 2016 ; Urbansky, 2020). Pour sa part, Taguieff (2015) apporte qu'il soit plus à propos d'utiliser les termes « rumeur de complot, peur d'un complot, hypothèse du complot, imaginaire du complot, idéologie du complot, mythe ou mythologie du complot » (p. 17), plutôt que d'en conclure une théorie du complot. Il s'agit, selon lui, plutôt d'une mentalité ou d'une idéologie soutenue par un groupe d'individus. Nous resterons prudents dans le cadre de cette étude puisque notre objectif n'est pas de départager si une part de vérité est attribuable au discours complotiste dans le cadre de la Covid-19, mais bien d'évaluer sa portée. Par portée, on réfère à l'ampleur de la présence des messages à tendance complotiste dans les espaces publics ainsi que privés et donc, ultimement, au nombre potentiel d'utilisateurs touchés par ceux-ci.

À noter que les recherches ne nient à aucun moment la présence de complots réels, ce qui serait plutôt irrationnel, selon Pascal Wagner-Egger (2007). D'ailleurs, plusieurs théories de complot soulevées par le passé se sont avérées véridiques. Pensons par exemple à l'assassinat de Jules César en 44 avant Jésus-Christ, qui a été dirigé par un groupe de sénateurs, ou à l'attaque maritime vietnamienne simulée par les États-Unis en 1964 pour justifier une opération militaire en sols vietnamiens (Bourseiller, 2016). Plusieurs preuves permettent aussi de confirmer que de multiples sociétés religieuses agissaient « en secret » au fil des siècles ou encore que les politiciens et les scientifiques dissimulaient les résultats sur les effets secondaires de la cigarette, tel qu'il est possible de constater sur la figure 2, aux premières sorties des études, pour ne citer que ces exemples (Girel, 2016). Imhoff (2020) complète en ce

sens qu'il « n'y a aucune raison de rejeter la possibilité que des gens forment des coalitions secrètes dans l'intention de maximiser leurs gains, parfois à notre détriment ». Dans la même lignée de pensée que Taguieff, Wagner-Egger et Bangerter, il en convient donc davantage de s'attarder à l'intention des messages que de nier la possibilité d'une conspiration.

Figure 2 : Publicité prônant les bienfaits de la cigarette aux États-Unis en 1955



Source : JACQUES, Olivier. (2013)

Bien qu'ils ne s'attardent pas spécifiquement au complotisme, les auteurs dans la discipline de la psychologie ont permis d'établir plusieurs notions permettant d'expliquer pourquoi certaines personnes auraient une plus grande propension à adhérer à des propos conspirationnistes. D'un point de vue psychologique, il est possible de noter que les personnes ayant une conviction auront tendance à consacrer davantage de ressources humaines, matérielles et financières afin de défendre et arborer leurs croyances, d'autant plus qu'elles font partie intrinsèque de leur identité. Aussi, plus du temps et des ressources sont consacrés à une activité, plus l'idée sera

difficile à éradiquer (Angenot, 2014 ; Bronner, 2003). Conséquemment, plus on tente d'enquêter sur les théories du complot et de corroborer les informations derrière celles-ci, plus l'effort d'interprétation prend son sens et plus on se légitime. Les théories du complot répondent ainsi à un besoin : celui d'unicité (Lantian, 2015), c'est-à-dire un besoin de se distinguer des autres. Ce serait l'une des raisons pour laquelle elles suscitent un aussi grand intérêt des usagers. D'une part, elles permettent de conforter et de rassurer la personne croyante, de lui donner une certaine satisfaction cognitive. D'autre part, elles offrent un sentiment de gratification puisque la personne croyante peut se distinguer des autres de par sa *clairvoyance* (Bronner, 2003). Historiquement, il est possible de constater que les théories du complot les plus connues peuvent être intrinsèquement liées à l'instauration contrôlée ou non d'un climat sollicitant les peurs, ces dernières étant issues de différentes variantes selon le contexte (Taguieff, 2013). Par exemple, dans le cas des rumeurs entourant les franc-maçons, l'Église a joué un rôle prépondérant dans la constitution même de cette thèse par l'entremise de diverses propagandes, qui avaient plutôt pour objectif de dissuader les possibles croyants. Une étude menée sur les impacts psychosociaux liés à la pandémie montre d'ailleurs que 25,5 % des Canadiens souffrent d'un stress post-traumatique alors que 28,8 % expérimentent de l'anxiété généralisée (Carignan, 2020). De base, toutes crises pourraient être considérées dans une démarche complotiste considérant les éléments d'incertitudes et les rapports de forces en opposition qu'elles présentent nécessairement (Nicolas, 2016). En d'autres mots, en plongeant les publics dans l'instabilité dans un certain sentiment d'impuissance, les crises, qu'elles soient de nature sanitaire, technologique, militaire ou autres, prédisposent ceux-ci à concevoir des théories conspirationnistes, à les consulter et à y adhérer (Taguieff, 2015).

En se penchant plus spécifiquement sur le discours véhiculé par les idéologies complotistes, on peut relater que la rhétorique conspirationniste est très unidirectionnelle ; elle laisse peu de place à l'argumentation ou à la réfutation. Elle se base sur des scénarios possibles non vérifiés, des suppositions, sans présenter de faits concrets. Elle consiste à recueillir et à conjuguer des événements afin de les présenter

selon une trame narrative précise, avec l'intention de faire la preuve que ceux-ci sont liés et qu'ils sont causés par les intentions, souvent cachées, d'un groupe (Giry, 2017 ; Nicolas, 2016). Par exemple, la figure 3 présente une publication qui remet en cause le Gouvernement Legault en avançant une image modifiable sans citer de source directe. Les croyants aux théories du complot deviennent ainsi prisonniers de leur interprétation issue d'une intentionnalité dissimulée inévitable (Geoffroy et al., 2022).

Figure 3 : Exemple de parution publique sur Facebook à caractère complotiste



Source : Collecte d'une publication à partir de profils publics sur Facebook. Vue sur la page d'Arnaud Tremblay. (2020)

Exposer les théories du complot réside à discerner le « vrai » du « faux ». D'ailleurs, les complots réels étant survenus au cours de l'histoire ont été mis en lumière grâce à des raisonnements classiques effectués par des chercheurs, pour leur grande majorité, et non par des adhérents à des théories conspirationnistes (Urbanski, 2020). Il y a aussi un grand écart entre « ce qui est vrai » et l'entière des idées véhiculées à travers les messages complotistes sur un sujet précis. Bien qu'il soit tout

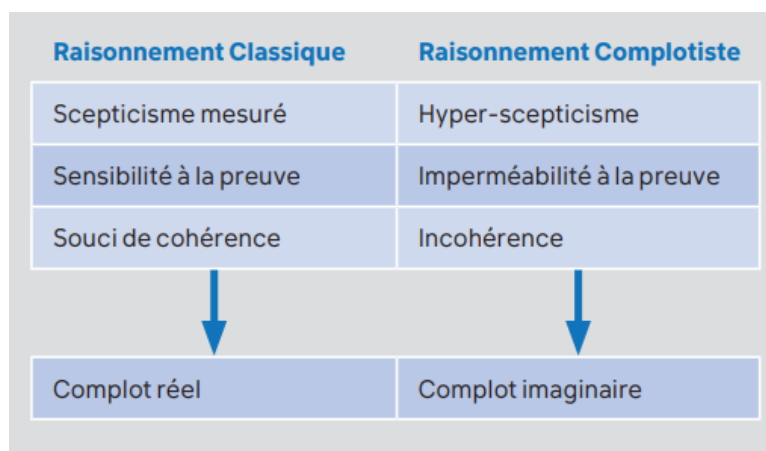
à fait crédible de mettre en lumière la défiance à l'égard du pouvoir politique ainsi que les barrières à ce dernier, l'interprétation complotiste se base sur une lecture monocausale avec une vision fondée sur la causalité diabolique, c'est-à-dire que ceux qui manigancent sont ceux qui profitent, pour postuler que les contre-pouvoirs se concertent. Elle se veut de fournir une explication équivoque en reposant les éléments factuels sur des prémisses erronées afin de faire adhérer le récepteur au message, qui devient un mélange de faits réels et moins réels souvent invérifiables (Taïeb, 2011). Puisque la pensée conspirationniste se nourrit de la culture du soupçon, qui renforce cette défiance à l'égard des autorités et des pouvoirs en place, ces derniers sont accusés d'être motivés à défendre leurs propres intérêts, lesquels sont opposés aux citoyens dits ordinaires. Elle peut ainsi être considérée comme une théorie populiste du pouvoir (Taguieff, 2021). La perspective complotiste ne se limite pas à penser que le complot existe, mais plutôt à privilégier systématiquement l'hypothèse du complot comme raisonnement. À un certain point, les individus soutenant les théories du complot se présentent comme des messagers de la vérité remplissant un devoir civique de justicier, en se conférant de la sorte un statut moral. Ils se positionnent comme des acteurs faibles du jeu politique. Dans ce contexte, l'usage de la rhétorique du complot leur permet de se compter, de s'autonomiser jusqu'à l'autarcie, comme les détenteurs d'une vérité refusée (Taïeb, 2011).

Les discours véhiculés par ces idéologies présentent généralement certaines caractéristiques : ils font preuve de contradiction, ils sont convaincus que de l'information est cachée, ils exagèrent les intentions des forces en opposition, ils se présentent comme des victimes, ils n'entendent aucun argument contraire à leur lignée de pensée et ils réorganisent des événements de sorte à les lier de cause à effets, même s'ils sont indépendants, expliquent Lewandowsky & al. (2015). Ainsi, ils ont tendance à attribuer des événements ambigus à des intentions, sous le paradoxe de l'effet *inquiétant rassurant*¹. De façon générale, il est possible d'identifier dans la

¹ La vision intentionnaliste des événements rassure : le mal est partout, mais tout est sous contrôle. On fait ici référence à la notion d'État profond, qui désigne la défiance manifestée à l'égard du pouvoir politique (Taguieff, 2021).

logique sur laquelle ils reposent des incohérences flagrantes, supportées par des sophismes qui multiplient les références ou les preuves supposées convergentes afin de paralyser la capacité d'analyse critique du public. Comme il est possible de le constater à la figure 4, cette conglomération consiste à produire un effet de preuve par l'empilement d'arguments soutenant celles-ci, qu'ils soient pertinents, valides, conséquents ou non (Taguieff, 2021).

Figure 4 : Illustration du raisonnement complotiste en comparaison au raisonnement classique



Source : Lewandosky, Stephan. (2015)

L'interprétation complotiste se compose de trois (3) opérations corrélatives : (1) *le dévoilement*, impliquant l'attribution du phénomène à des influences occultes qui lui donnent sens, (2) *l'accusation*, visant à attribuer la faute aux membres du groupe dévoilés et enfin, (3) *la condamnation morale*, c'est-à-dire de stigmatiser ces responsables comme étant porteurs de mauvaises intentions. Toutefois, le niveau d'endiguement envers le récit complotiste peut être très relatif d'un adhérent à l'autre. Ce récit se structure selon cinq principes : (1) rien n'arrive par accident (2) tout ce qui arrive est le résultat d'intentions ou de volontés cachées (3) rien n'est tel qu'il paraît être (4) tout est lié ou connecté, mais de façon occulte et (5) tout ce qui est officiellement tenu pour vrai doit faire l'objet d'un impitoyable examen critique (Taguieff, 2021). Les théories du complot seront ainsi souvent perçues comme étant

des explications alternatives à la version officielle des faits, de par leur hypercritique du savoir officiel issue d'une asymétrie cognitive. Ultimement, la perspective conspirationniste ne vise pas seulement à prouver les failles décisionnelles du pouvoir étatique, mais plutôt à démontrer qu'il est occupé par des imposteurs élus par une masse lobotomisée et que leur remplacement est impératif, par la force si nécessaire (Taïeb, 2011).

LE CAS DE LA COVID-19

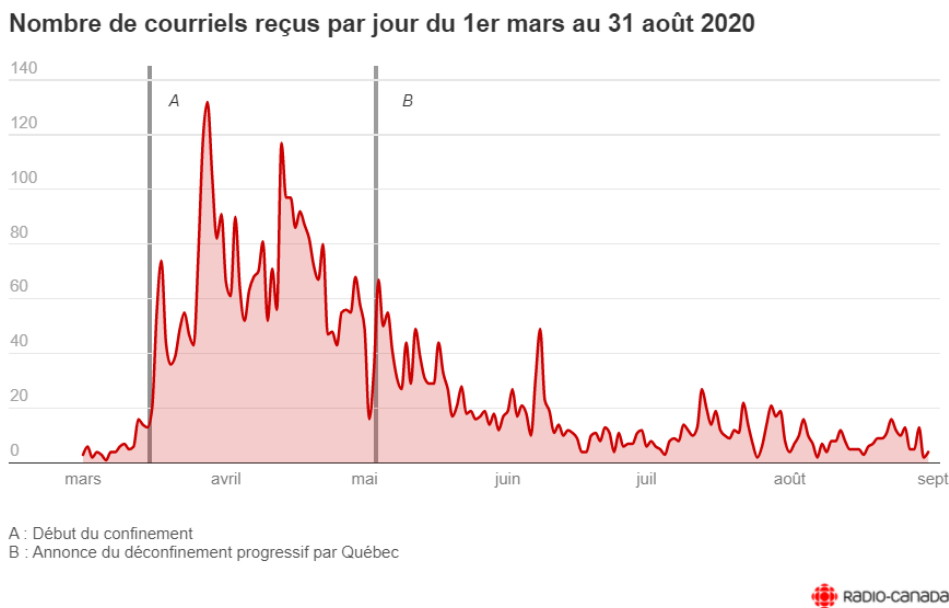
Les théories du complot dans le cadre de la pandémie de Covid-19 soulèvent des préoccupations par rapport aux répercussions sociales qu'elles comportent, que ce soit la perte de confiance envers les autorités, le recrutement des groupes extrémistes, le non-respect des mesures en place, notamment. Depuis l'arrivée du Web 2.0, la facilité de diffusion et d'accès à l'information de toutes sources, crédibles ou non, accélère la propagation et l'adhésion envers celles-ci (Carignan, 2020). Par exemple, dans le cas du virus Zika, une étude des gazouillis sur le sujet a démontré que les personnes propageant des théories du complot étaient deux fois plus nombreuses que ceux qui tentaient de les démystifier (Wood, 2018). Selon les études menées par la Chaire UNESCO-PREV, il serait possible d'identifier certaines caractéristiques propres en ce qui a trait aux usagers qui supportent les théories du complot dans le cas précis de la pandémie ; ils sont habitués avec les réseaux sociaux, ils ont complété peu de scolarisation et ils démontrent un sentiment d'anxiété lié à la crise, que ce soit lié à un risque physique ou financier. Ces recherches relatent également que les algorithmes jouent un rôle important au sein du contenu qui sera consommé par l'utilisateur, comme les conspirationnistes consacrent beaucoup de temps à chercher afin d'établir des liens entre les différentes théories qu'ils soutiennent. Une personne visualisant du contenu complotiste sera donc, au fil du temps, de plus en plus exposée à ce type de messages.

Aussi, la polarisation sociale encourage la radicalisation, ce qui peut être plus propice à mener à l'engagement violent. De la sorte, la remise en cause du vivre ensemble, la polarisation des discours ainsi que la radicalisation des opinions engendrent des contextes favorisant cette radicalisation même. Ceux-ci, mêlés à la rigidification idéologique et à la rupture avec l'environnement familial et/ou social, portent à percevoir la violence comme un moyen légitime et ultimement, à passer vers un engagement actif ou passif dans la violence (Estano et Bénézech, 2016).

Une inquiétude générale des usagers à vérifier que l'information véhiculée ne soit pas déformée s'est également fait sentir. Par exemple, l'équipe des Décrypteurs² de Radio-Canada a reçu 4077 courriels désirant valider des informations circulant sur le Web entre le 1^{er} mars et le 1^{er} août 2020 sur un total de 5230, représentant 78 % de leur demande en temps de pandémie. Vous pouvez d'ailleurs voir une répartition de ces courriels à la figure 5. Ceux-ci questionnent des contenus qui proviennent presque à 50 % de Facebook et YouTube. Les liens issus de Facebook présentés dans ces demandes ont cumulé à eux seuls plus de 95 millions de vues, un million de commentaires, deux millions de réactions et trois millions de partages.

² Les Décrypteurs sont une équipe de journalistes qui lutte contre la désinformation. Leur mission est d'aider les citoyens à démêler le vrai du faux sur les réseaux sociaux, analyser les mécanismes qui contribuent à la propagation de fausses nouvelles (*fake news*) et mettre en lumière certains phénomènes web émergents. Ils sont membres de l'International Fact-Checking Network (IFCN). On retrouve entre autres parmi cette équipe Jeff Yates, journaliste spécialisé en désinformation. Leur journalisme d'enquête est basé sur une méthodologie claire et transparente qui rend leur approche fiable et valide.

Figure 5 : Répartition des courriels reçus par l'équipe des Décrypteurs concernant la validité d'information sur le Web



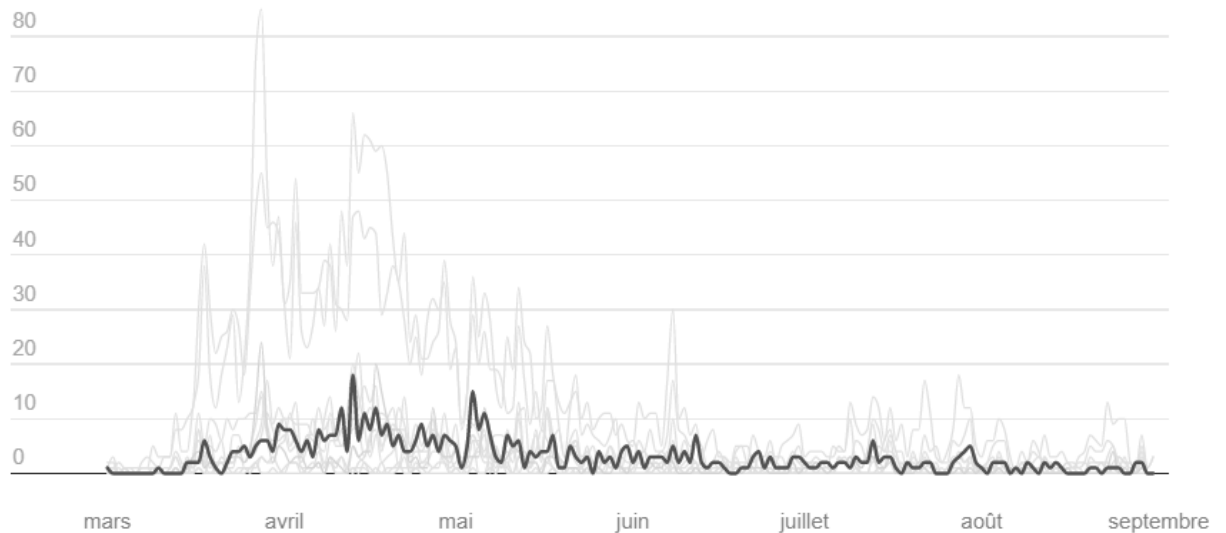
Source : Les Décrypteurs, Radio-Canada. (2020)

Au fil de l'avancement de la pandémie, Les Décrypteurs ont pu également noter une augmentation du nombre de courriels validant des informations en lien avec les théories du complot. Ils constatent que le manque de données probantes dans le contexte de pandémie de Covid-19 a encouragé beaucoup d'utilisateurs à se tourner vers les réseaux sociaux pour constituer leur principale source de collecte d'informations, ce qui abonde également dans le sens des travaux de la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents.

Figure 6 : Répartition des courriels reçus par l'équipe des Décrypteurs concernant les théories du complot comparativement aux autres sujets

Nombre de courriels En proportion

Nombre de courriels par jour sous le thème « complot »

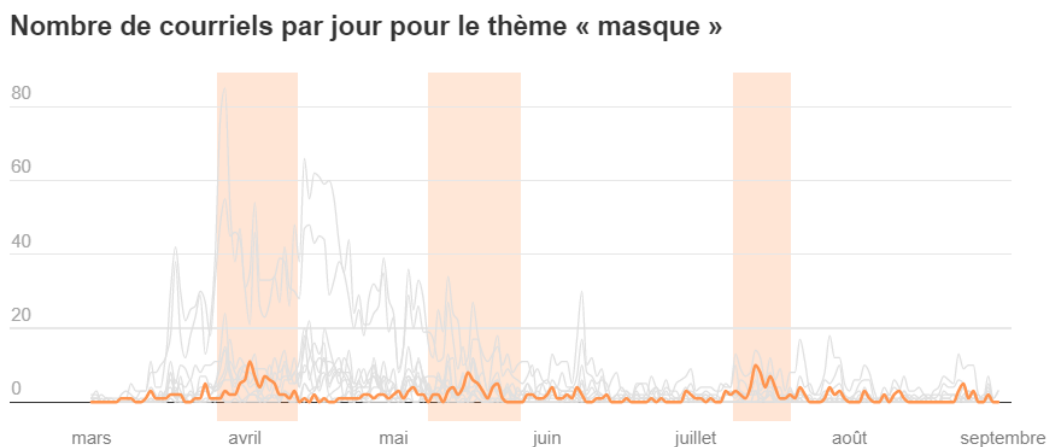


 RADIO-CANADA

Source : Les Décrypteurs, Radio-Canada. (2020)

Aussi, il est possible de relever des thèmes récurrents dans les demandes qui leur sont parvenues en lien avec les fausses nouvelles. Plusieurs termes et sujets reviennent avec une grande occurrence, tels que le virus, le masque, le 5G ainsi que les réseaux sociaux en tant que tels (Boulanger, 2020).

Figure 7 : Répartition des courriels reçus par l'équipe des Décrypteurs concernant la thématique du masque



Les régions ombragées représentent trois périodes où le sujet est particulièrement présent dans l'actualité.



Source : Les Décrypteurs, Radio-Canada. (2020)

Même si certaines plateformes sont monitorées, c'est-à-dire qu'elles sont encadrées et régies par certaines règles ainsi que normes, les réseaux sociaux donnent l'opportunité de créer des espaces de discussions privées qui rendent difficile le contrôle de la désinformation. À travers une étude du magazine d'affaires publiques L'Actualité sur des groupes de discussion spécifiquement liés au Coronavirus, il a été possible de constater que sur huit liens externes partagés en une journée sur un groupe, sept relayaient des fausses informations potentiellement dangereuses, entre autres sur l'hydroxychloroquine pour guérir du virus, le port du masque inefficace, les statistiques faussées et le virus fabriqué en laboratoire (Lopez, 2020).

De plus, à travers les analyses réalisées sur le discours complotiste sur les réseaux sociaux, il a été possible de constater que la pandémie a créé des ponts entre des groupes s'opposant aux mesures sanitaires québécoises, qui étaient auparavant hétéroclites. Ce nouvel écosystème numérique a pour principale caractéristique le rejet de toute forme d'autorité institutionnelle qui exerce un pouvoir rationnel légal au profit d'autorités alternatives dont la crédibilité repose sur diverses formes de pouvoir

charismatique (Geoffroy et al., 2022). Nous avons ainsi vu deux matrices idéologiques du discours complotiste québécois émaner ; une d'extrême droite ainsi qu'une spirituelle et religieuse. Pour la première, véhiculée par plusieurs groupes anti-mesures sanitaires, la démocratie libérale ne serait qu'une illusion entretenue par une élite mondialiste cherchant à détourner l'attention des populations pendant qu'elle prendrait clandestinement le contrôle de la planète à travers des procédés malhonnêtes. Dans le cas de la deuxième, les arguments seront puisés dans la sphère ésotérique, afin de justifier le discours en mélangeant la politique et le religieux (Geoffroy et al., 2022).

Bien que les théories du complot naissent en réponse à un besoin cognitif d'intelligibilité et de sens, les réseaux sociaux contribuent grandement à leur propagation en satisfaisant ces demandes sociales. De plus, une étude a démontré que certaines plateformes, telles que Facebook, jouent un rôle positif dans la propagation des théories conspirationnistes dans le cas de la pandémie puisqu'elles sont plus adaptées de par leur structure (Theocharis & al., 2021). Ainsi, on constate que l'information se diffuse plus aisément dans les réseaux de relations mutuelles où il n'est pas nécessaire de faire appel à des stratégies de communication pour réussir à rejoindre ses contacts. Considérant que la désinformation et le discours complotiste prennent de plus en plus d'ampleur sur ces plateformes, il devient intéressant de se pencher sur l'utilisation de celles-ci dans le contexte de la pandémie. Plus précisément, comment ces plateformes ont été employées par les influenceurs conspirationnistes pour convaincre de larges masses de personnes, au détriment de la qualité de l'information véhiculée ? Il devient ainsi pertinent d'étudier si les réseaux socionumériques encouragent bel et bien un conformisme social aux théories du complot ou si les messages sont diffusés sans être récupérés par les masses. Nous nous intéresserons donc à la portée du discours complotiste véhiculé dans le cas spécifique de la Covid-19 sur les réseaux sociaux ainsi qu'à la réceptivité des usagers à ces messages dans le but d'en dresser un portrait en fonction du séquençement de la pandémie.

CHAPITRE 3

CADRE THÉORIQUE

3.1 Concepts abordés

3.1.1 Conspirationnisme et complotisme

La conspiration implique l'idée d'une collaboration secrète d'un petit groupe de puissants agissant en secret afin de manipuler la société avec des intentions malveillantes (Carignan, 2020). Les personnes qui croient aux théories du complot sentent ainsi qu'elles font partie d'une minorité opprimée. La caractéristique principale de ces croyances est qu'elles reposent sur des intuitions, des soupçons, des doutes, entre autres, et qu'elles sont présentées comme des vérités, sans reposer sur aucune preuve. Concrètement, la démarche conspirationniste tend à recueillir et à organiser à travers une ligne directrice cohérente des faits et des événements qui ne font pas a priori de sens entre eux. De plus, la conspiration fait intrinsèquement référence à la notion de pouvoir ainsi qu'aux luttes de forces entre les différents acteurs (Uscinski, 2019). Le groupe remis en question dans les théories complotistes occupe déjà un rôle de pouvoir important, ce qui lui permet d'exercer son influence sur son public. Par exemple, le gouvernement en place est souvent prédisposé à être ciblé. Le conspirationnisme inclut cinq dimensions : (1) le contrôle de l'information (2) les malversations gouvernementales (3) les conspirations internationales (4) la menace à la santé et aux libertés et (5) les conspirations surnaturelles (Brorherton et al., 2013). De son côté, le complotisme est un récit explicatif permettant à ceux qui y croient de donner un sens à tout ce qui arrive, en particulier à ce qui ne semble avoir été voulu ni prévu (Tanguieff, 2006). Cette vision est très limitée, ne laissant aucune place ni nécessité à la contre-démonstration. De la sorte, le discours complotiste entend se prémunir contre tout démontage ou objection, au nom de l'importance de la cause qu'il défend (Taïeb, 2006). De par sa nature, il

cherchera à rallier davantage de partisans à son idéologie. Il est important de spécifier que les théories sur la question relèvent toutes le fait qu'il faut bien délimiter la distinction entre doute et conspirationnisme, puisqu'une information peut être légitimement remise en question sans que ce soit dans une perspective de théorie du complot. Il est possible, par exemple, d'être sceptique par rapport aux mesures mises en place par l'équipe de Legault dans le cas de la Covid-19 sans nécessairement adhérer et propager les idéologies conspirationnistes.

3.1.2 Influence sociale

En s'attardant davantage aux éléments de définition des théories complotistes, il est possible de constater que les personnes qui croient à celles-ci ont une prédisposition à rechercher à exercer de l'influence afin de rallier plus d'usagers à la cause. Puisqu'ils constituent une minorité faible devant un groupe fort manipulateur, ils auront intérêt à dénoncer les *mauvaises* actions de ce dernier au plus large public possible. Précisons qu'on parle d'influence sociale lorsque les comportements ou l'attitude d'une personne sont modifiés à la suite des actions entreprises par d'autres (Rice et al., 1990). Cette influence a plusieurs fonctions, que ce soit de permettre la formation des normes, la socialisation, l'équilibre du contrôle social et d'être un instrument d'échange (E. Guadagno et al., 2013). Elle viendra alors répondre à un besoin de certains usagers ayant des prédispositions à adhérer au récit complotiste.

3.1.3 Conformisme

Par ailleurs, les usagers qui consultent des sites complotistes ont souvent tendance à déformer leur rapport aux faits en fonction de leur appartenance à certains groupes. On peut noter deux types de conformisme, soit (1) informationnel, qui est le fait d'accepter une information comme vraie puisqu'elle est communiquée par une personne ou un groupe, et (2) normatif, qui réfère plutôt au fait d'accepter une information pour être jugé positivement par le groupe (Bissière, 2015). Les réseaux sociaux ont ainsi tendance à exacerber cette volonté de conformisme puisqu'ils redéfinissent l'espace public et les relations sociales (Assens, 2016).

3.1.4 Chambres échos

Nous avons vu plusieurs communautés virtuelles se rassembler afin de partager de l'information focalisée sur les théories conspirationnistes à travers ce qui pourrait être qualifié de chambres échos (Brest, 2003). Ainsi, les utilisateurs ont tendance à rechercher des informations qui supportent leurs convictions, encourageant la polarisation des groupes en ligne et la création de communautés aux croyances idéologiques similaires. Grâce aux nouvelles technologies, il a été possible d'utiliser les réseaux sociaux pour collecter des données afin de segmenter les publics en fonction de leur profil et de leurs intérêts (Turcotte, 2019). Par exemple, il est tout à fait conséquent qu'une personne ayant un intérêt marqué pour un certain sport voie énormément de contenu lié à ce dernier sur son fil d'actualité, que ce soit des nouvelles, des groupes de discussion, des personnalités publiques ou des produits en vedette. En séparant et en isolant ainsi les citoyens, nous avons pu constater une redéfinition de la sphère publique en micro public, où les partisans sont rassemblés et où le discours aura tendance à toujours rester similaire et déconnecté de l'opinion

populaire (Bruns, 2021). Ce regroupement d'utilisateurs homogènes réduit les chances de débat et a mené à des communautés peu représentatives de l'opinion publique. Les fausses idées seront alors véhiculées par une large masse d'usagers et viendront teinter leurs visions du monde, ainsi qu'altérer certaines décisions importantes (Vicario, 2016).

3.1.5 Populisme

Nous nous intéressons au populisme, plus principalement à sa dimension rhétorique, c'est-à-dire l'utilisation des principes idéologiques sous-tendus par cette théorie pour la construction et l'orientation du discours. Entre autres, le populisme se caractérise par l'opposition aux élites, la défense d'une identité nationale menacée ainsi que le rejet des forces menaçantes, telles que les acteurs en contrôle du pouvoir autoritaire. Il a tendance à simplifier des idées complexes, souvent par l'entremise de dissimulation et de mensonge, en soulevant une dualité entre les acteurs impliqués et en présentant les faits comme une certitude, sans laisser place à la délibération (Godin, 2012). Son objectif ultime se veut d'interpeller, par le peuple et pour le peuple, en offrant à la fois une critique et un refus de la démocratie. Le peuple regroupe ici tous ceux opposés à l'élite concernée (par exemple, les gouvernements). De par sa nature anti-élitiste et anti-pluraliste, le populisme accorde une prédominance importante à l'exclusion (Coulon, 2018). Les réseaux sociaux apportent aux acteurs populistes une grande liberté afin d'articuler leur idéologie et de diffuser leurs messages. La littérature sur le sujet nous permet de discerner cinq éléments distinctifs de l'expression du populisme à travers les médias de masse ; (1) mettre l'accent sur la souveraineté du peuple, (2) défendre les intérêts du peuple, (3) attaquer l'élite en place, (4) ostraciser et (5) évoquer la terre-mère, soit le pays d'origine (Engesser, 2015).

3.2 Typologie retenue

Afin d'évaluer la présence d'une tentative d'influence, nous nous baserons sur les théories et typologies en rhétorique. Plusieurs propositions ont été formulées pour classer les arguments en fonction de leur rapport à la logique et à l'émotivité, entre autres. Pour les besoins de cette recherche, nous sommes volontairement demeurés dans une typologie large regroupant plusieurs catégories d'arguments. Ainsi, les théoriciens du discours ont défini trois piliers de base pour persuader en communication publique. L'*Ethos* veut qu'avant de convaincre un auditoire, ce dernier doit reconnaître l'interlocuteur comme crédible. Le *Pathos* veut que l'effet persuasif soit plus fort en faisant référence à l'émotivité du public cible. Finalement, le *Logos* fait appel à tout ce qui concerne les arguments logiques (Dlugan, 2012).

CHAPITRE 4

MÉTHODOLOGIE

4.1 Corpus

Pour dresser un portrait représentatif de la portée du discours conspirationniste, nous nous sommes attardés aux réseaux sociaux les plus utilisés au Québec selon les études du CEFRIO menées en 2018. Toutefois, nous nous sommes concentrés sur ceux employés davantage pour partager de l'information. Nous avons donc volontairement omis certaines plateformes, malgré leur popularité, puisqu'elles visent davantage du contenu photo avec peu de texte, telle qu'Instagram et Pinterest nous n'avons pas considéré Snapchat et WhatsApp puisque le contenu se livre directement entre les usagers et qu'il n'est pas répertorié, donc non accessible à des fins de recherches. Nous avons également exclu Tumblr puisque'il n'est pas possible de savoir à quel moment les publications ont été diffusées.

Afin de constituer notre corpus, nous avons procédé à un échantillonnage par choix raisonné, c'est-à-dire que nous avons ciblé précisément des mots-clés afin d'orienter notre recherche précisément sur la pandémie ainsi que sur certains dossiers controversés qui en découlent. Le *hashtag* est employé comme mécanisme d'échantillonnage depuis le début des années 2010 par les chercheurs se concentrant sur les phénomènes médiatiques qui s'articulent autour de la politique et de l'engagement civique (Raynauld, Richez et Boudreau-Morris, 2017). Cette méthode simple nous a permis de dresser un portrait général du phénomène à l'étude. Comme nous désirons que notre échantillon soit le plus représentatif possible, nous avons collecté toutes les données récoltées à partir des mots-clés sans instaurer de quotas par catégorie. Notre corpus rassemble ainsi des parutions diffusées sur Facebook, YouTube, Vimeo, Twitter, LinkedIn, Reddit et TikTok. Parmi celles-ci, il semblerait

que Twitter soit la seule ayant un impact négatif sur les croyances conspirationnistes et donc, qu'elle soit moins propice à récolter des données (Theocharis, 2021).

Nous avons choisi d'utiliser des mots-clics identifiant directement le Québec pour filtrer le contenu. Ainsi, nous avons déterminé des mots-clics spécifiques (#Covid19Qc, #CovidQc, #CovidQuebec, #Covid19Quebec, #CoronaQuebec, #CoronavirusQuebec, #VaccinQc, #VaccinQuebec, #MasqueQc, #MasqueQuebec, #ComplotQc, #ComplotQuebec, #Covid-19qc, #Covid-19-qc, #Covid_19_Qc, #Covid19-Qc, #Complot_Qc, #Masque_Qc, #Vaccin_Qc, #CovidiotQc, #Covidiot_Qc) afin de rassembler les publications qui remettent en cause la pandémie dans une perspective conspirationniste. Un avantage de ceux-ci réside dans le fait qu'ils délimitent de prime à bord notre terrain d'étude et qu'ils permettent de faire un filtre préliminaire sur les données collectées. Aussi, ils incluent autant les parutions anglophones que francophones afin d'être davantage représentatifs de la communauté.

Sur Facebook, nous avons constaté que plusieurs groupes visant des complotistes québécois étaient en vigueur et comptaient de nombreux membres et abonnés. Par exemple, 1400 utilisateurs étaient abonnés à la liste de vidéos complotistes du Québec alors que le groupe Résistance Québec comptait 6 000 membres au moment de notre collecte de données. Afin de pouvoir faire une comparaison de la portée de la rhétorique conspirationniste dans les espaces privés et publics sur cette plateforme, nous nous sommes penchés plus précisément sur les publications diffusées à l'intérieur de ces groupes privés. Ainsi, nous avons sélectionné des communautés qui revendiquaient clairement dans la description les droits du peuple en regard des décisions directement ou indirectement liées à la pandémie. Nous nous sommes arrêtés sur « Le Passeport Vaccinal au Québec C'EST NON 2.0 » (35 000 membres), « Les Citoyens informés – Québec – NON AU PASSEPORT VACCINAL » (20 800 membres), « SOS-QUÉBEC (groupe) » (20 000 membres), « Québec Pro Choix » (14 000 membres) et « Résistance Québec » (6 100 membres), qui à eux cinq regroupent 95 900 utilisateurs. Pour rejoindre ceux-ci, des

questions étaient obligatoires. Nous avons utilisé un profil Facebook neutre affichant peu d'informations créé expressément aux fins de cette étude et nous avons répondu des réponses qui concordaient, selon nous, à l'idéologie conspirationniste. Certains groupes posaient des questions concrètes sur les actions que les membres étaient prêts à poser pour *aider la cause*.

Figure 8 : Exemple de questions à répondre pour pouvoir adhérer aux groupes à l'étude

Répondre aux questions

SOS QUÉBEC (groupe)
Groupe Privé · 20,8 k membres

OBLIGATOIRE: VOUS DEVEZ REpondre AUX 2 QUESTIONS ...

1) Etes-vous en faveur des mesures sanitaires?
Vous pouvez choisir plusieurs options

Oui

Non

OBLIGATOIRE: VOUS DEVEZ REpondre AUX 2 QUESTIONS: Quel est l'action pacifiste que vous voulez poser pour aider à la cause de cette crise? ...

Rédiger une réponse...

Source : Capture à partir d'une demande d'adhésion au groupe « SOS-QUÉBEC (groupe) ». (2021)

Nous voulions également inclure dans notre collecte le groupe « La vaccination OBLIGATOIRE au Québec, C'EST NON » (1 900 membres), mais nous n'avons pas été acceptés dans le groupe, ce qui nous a empêché de procéder à son étude. Malheureusement, il n'est pas possible de connaître les raisons pour lesquelles notre demande n'a pas été acceptée puisqu'elle est demeurée en traitement et que les administrateurs du groupe ne l'ont jamais adressée.

Nous avons ainsi colligé des données à travers ces groupes, toujours avec une recherche par mot-clic. Puisque ces groupes s’adressent de prime à bord des usagers québécois, nous avons ajusté notre sélection de mots-clics afin de cibler la pandémie précisément et/ou les dossiers en découlant qui sont les plus sujets à controverse. Nous avons subséquemment retenu les mots-clics #Covid19, #Corona, #Coronavirus, #Vaccin, #AntiVaccin, #antivax, #Masque, #AntiMasque, #Complot et #Covidiot.

Nous sommes conscients que les utilisateurs sur certaines de ces plateformes, telles que YouTube, utilisent moins les *hashtags*, toutefois cette méthode nous permet tout de même de récolter les données relatives à ces mots-clés. En ce qui a trait à TikTok, puisqu’il n’y avait pas possibilité d’arriver à une saturation de la collecte de données en lien avec les paramètres de recherche sur la plateforme, nous avons sélectionné les 100 premières publications à tendance conspirationniste se retrouvant sous les mots-clics #Covid et #Québec conjointement.

Du côté de Reddit, afin de pouvoir cibler directement le contenu diffusé par des usagers québécois, nous avons effectué notre recherche par mot-clic à l’intérieur de communautés spécifiques. Ainsi, nous avons retenu toutes les communautés incluant les termes *Québec* ou *QC*, soient r/Québec, r/metaquebec, r/QuebecLibre et r/QuebecConservateur.

Pour TikTok, nous avons analysé les 100 premières publications à tendance conspirationniste collectées avec l’utilisation des mots-clics conjoints #Covid et #Québec à l’intérieur de la période étudiée. Considérant le nombre élevé de commentaires et qu’il n’y a pas de distinctions du point de vue des interactions sur cette plateforme, nous n’avons pas étudié la nature des commentaires et des mentions sur celle-ci.

Nous avons décidé d’étendre notre étude sur une période d’un an et six mois (1 an 1/2), c’est-à-dire du 11 mars 2020, correspondant à la date à laquelle l’épidémie

de Covid-19 a été déclarée comme pandémie par l'Organisation mondiale de la Santé, au 11 septembre 2021. Cette période nous a permis d'avoir un portrait représentatif du discours complotiste selon les différentes phases traversées durant la crise. Une attention particulière a été portée à la collecte des données afin de s'assurer que les publications retenues s'inscrivaient bel et bien dans les principes du conspirationnisme présentés plus haut.

4.2 Grille d'analyse

Afin d'analyser des publications collectées sur différentes plateformes de réseaux sociaux, il convient d'employer une grille adaptée.

Dans un premier temps, nous nous sommes inspirés des travaux de Brian Budd & Tamara A. Small relatifs à l'idéologie populiste de droite sur les médias sociaux. Ainsi, l'objectif était de coder les parutions ciblées dans notre corpus selon les principes rassemblés par Engesser, puis repris par Budd & A. Small, afin de cibler leurs intentions primaires de communication. Ainsi, nous avons identifié les publications à savoir si elles (1) mettaient l'accent sur la souveraineté du peuple en faisant référence à la volonté et/ou au pouvoir absolu du peuple, (2) préconisaient les intérêts du peuple en clamant des messages prétendument fondés sur les intérêts ou la volonté du peuple, (3) attaquaient l'élite en place en lui portant des accusations et en lui imputant la responsabilité des dysfonctionnements démocratiques (4) ostracisaient un groupe en présentant lui ou ses intérêts comme une menace au peuple et/ou (5) réfèrent à une crise, qu'elle soit politique, sociale, économique ou culturelle. La classification des parutions à partir de ces éléments nous a permis de vérifier si une rhétorique relevant du populisme peut être identifiée.

Dans un deuxième temps, nous avons étudié la forme de l'argumentation à savoir s'il s'agit d'arguments reposant sur l'*Ethos*, qui font référence à la crédibilité de l'interlocuteur, soit son statut social, son expérience et ses compétences, d'arguments reposant sur le *Pathos*, qui font appel à l'émotivité de l'auditoire ou d'arguments reposant sur le *Logos*, qui relèvent de la logique (Dlugan, 2012). Pour ce faire, nous nous sommes penchés sur la forme et le type de contenu présenté. Nous avons aussi relevé la catégorie des usagers pour voir s'il est possible de dresser un certain profil type de l'influenceur conspirationniste. Finalement, nous avons noté les différents *hashtags* associés afin de distinguer les principaux utilisés dans le discours conspirationniste et les identifications auxquels les parutions réfèrent.

Dans un troisième temps, nous nous sommes intéressés également au nombre de mentions « j'aime » ainsi qu'aux commentaires faits sur les publications afin de valider l'impact des messages sur le réseau. Nous les avons codées à savoir si elles sont neutres, favorables ou défavorables au message véhiculé dans la publication. Nous avons également comptabilisé dans quelle mesure le contenu est repartagé. De la sorte, nous identifierons si ceux qui interagissent dans le discours sont des acteurs plutôt actifs ou passifs face au relayage de l'information complotiste liée à la Covid-19 et ainsi, à quel niveau la cible d'influence est atteinte.

Enfin, nous les avons répartis dans le temps pour voir si le discours conspirationniste gagne en nombre de partisans au fil de l'évolution de la pandémie. Nous pensons qu'au fil du temps et du développement de la pandémie, la formation de chambres échos et l'appel au conformisme ont encouragé une montée à la propension des usagers aux théories conspirationnistes au Québec. Il devrait subséquemment avoir davantage de parutions concernant le conspirationnisme au fil de la persistance de la pandémie dans le temps.

Notre collecte de données s'est fait entièrement grâce au logiciel Excel, puisque c'est le logiciel qui nous permet d'entrer et de croiser le plus facilement les différents éléments de notre grille. L'analyse que nous présentons comprend une partie qualitative ainsi qu'une comparaison quantitative des différentes plateformes. Nous avons procédé à une analyse quantitative et qualitative des données colligées, ce qui nous permet de présenter des réflexions sur l'intention poussée par le discours conspirationniste ainsi que son portrait en fonction des moments clés de la pandémie.

CHAPITRE 5

COLLECTE DE DONNÉES

Il est à noter qu'au début d'année 2020, plusieurs plateformes de réseaux sociaux numériques majeures ont bloqué massivement les comptes complotistes liant entre autres la Covid-19 et le 5G (Agence France Presse, 2020).

5.1 Facebook

PARUTIONS PUBLIQUES

Au total, avec l'utilisation des différents mots-clics mentionnés précédemment, nous avons collecté un total de 11 publications Facebook à propension conspirationniste par des comptes québécois durant la période étudiée. Nous avons collecté des données à travers les mots-clics *#Covid19Qc*, *#CovidQc*, *#Covidquebec*, *#CoronaQuebec*, *#CoronavirusQuebec* et *#Covid19quebec*, alors que les autres n'en présentaient aucune qui répondait à nos critères de recherche. Celles-ci ont été diffusées par sept usagers, un usager ayant fait quatre parutions et un seul autre revenant à deux occurrences. Le profil de la grande majorité des usagers pouvait être classé comme étant large public, c'est-à-dire n'ayant pas d'affiliation apparente, sauf pour que le cas de l'utilisateur ayant plusieurs entrées, qui est une personnalité politique publique. Nous avons constaté que dans la plupart des cas, il y avait soit très peu d'informations sur le profil de ces personnes, soit c'était de l'information très peu pertinente sur leurs intérêts personnels. Les profils n'affichaient pas une haute scolarité, ce qui va dans le sens de plusieurs études menées pour cibler le profil moyen du conspirationniste québécois (Balthazar, 2020). C'est donc la plupart des

publications complotistes qui ont été diffusées par le grand public, alors que les acteurs politiques représentent une faible part de l'échantillon et qu'aucune autre catégorie d'utilisateurs n'est représentée (médias, personnalités et communautés scientifiques).

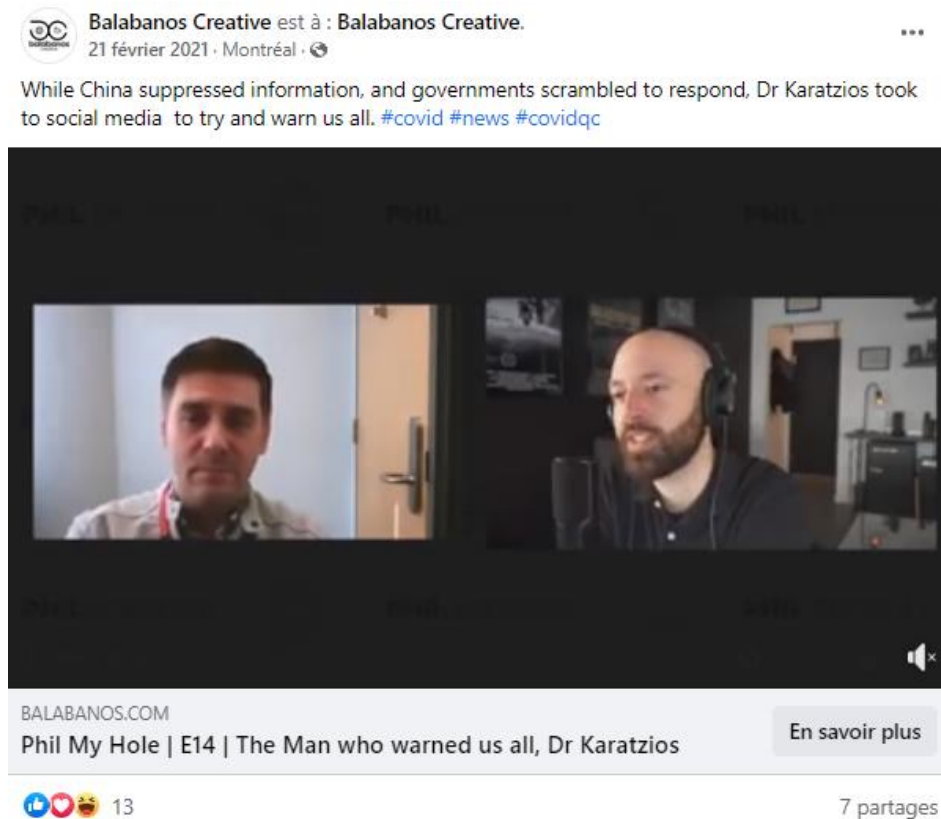
Nous avons trouvé intéressant que plusieurs mots-clés aient été affichés sur Facebook un message mentionnant que le contenu n'était pas disponible actuellement (*#Covid-19qc*, *#Covid-19-qc*, *#Covid_19_Qc*, *#Covid19-Qc*, *#Complot_Qc*, *#Masquec_Qc*, *#Vaccin_Qc*, *#Covidiotc_Qc*, *#Covidiotc_Qc*). Le mot-clé *#VaccinQc* référait à de l'information sur la vaccination en cours.

Parmi toutes les publications analysées, la totalité employait les éléments principaux du populisme d'extrême droite sur les médias sociaux de Budd & Small (2021). La grande majorité référait à l'état de crise et attaquait l'élite en place. Dans un second temps, le contenu se voulait de défendre les intérêts du peuple. Par ailleurs, il est possible de se pencher plus précisément sur la forme d'arguments utilisée. La majorité des parutions faisaient appel à l'émotivité (*Pathos*) dans la forme de leurs arguments, pour un total de neuf publications représentant 81 % de l'échantillon, alors que six publications faisaient plutôt appel à la logique (*Logos*) représentant 55 % de l'échantillon. Plusieurs d'entre elles, soit cinq ce qui représente environ la moitié, faisaient appel à la fois à la dimension émotive et à la dimension rationnelle pour adresser leur message. Par exemple, à la figure 9, on utilise ici la vidéo sous forme d'entrevue pour avancer des propos *alarmants* en attaquant les gouvernements et en sensationnalisant la crise. Dans l'entretien, on met grandement l'accent sur la situation de crise et sur le fait que la science est maintenant politisée. Ainsi, on explique que ce sont des agendas politiques qui orientent les développements et les découvertes qui sont relatives au monde scientifique. On utilise la notoriété de l'intervenant, ici le Docteur Karatzios³, pour illustrer l'incompétence des différents gouvernements à gérer la pandémie. On mentionne entre autres que les frontières auraient dû être

³ Le Docteur Karatzios est pédiatre à l'Hôpital de Montréal pour enfants et se spécialise dans la transmission d'infections.

fermées et que des couvre-feux auraient dû être instaurés dès le 20 mars 2020. Néanmoins, l'expert utilisé est pédiatre et les arguments avancés ne restent que des opinions. Bien qu'il possède des connaissances en microbiologie, son champ d'expertise se limite à une clientèle précise, les enfants, et les informations qu'il avance ne reposent pas sur des études concrètes, mais plutôt sur ses déductions. Son interviewer en profite alors pour passer différents messages en lien avec le contrôle des informations par la Chine, les médias ainsi que les différents gouvernements. D'un côté, il nous présente la vision préoccupante du Docteur Karatzios, qui expose par exemple que plus on laisse la chance à un virus de se développer, plus il en profitera. De l'autre, il se permet de ponctuer les interventions et les questions de commentaires tranchés, que ce soit qu'on nous prend pour des rats de laboratoire ou pour des idiots. Durant les quelques 40 minutes, on discrédite certaines mesures, telles que la vaccination, en les invalidant sans amener de réelle preuve ou de sources. À la fin de l'entrevue, l'interviewer prend la peine de justifier le positionnement du Docteur Karatzios en mentionnant que depuis le début de la pandémie, il n'a jamais changé d'idée et qu'il reste fidèle à ses propos. Or, le fait de répéter constamment les mêmes propos ne signifie pas que l'information est vraie et/ou validée.

Figure 9 : Exemple de parution Facebook qui réfère à la dimension émotive ainsi qu'à la crédibilité d'un expert pour soutenir les propos



Source : Collecte d'une publication publique sur Facebook. (2021)

Dans tous les cas où les publications réfèrent au *Logos*, le message relatait des faits, non fondés ou qui ne présentaient aucune source fiable. On voit souvent des images ou des liens avec beaucoup d'informations, tel que sur la figure 10, mais lorsqu'on accède aux liens, on arrive sur une page publique créée par un usager et non par une source officielle. Les publications référant davantage au *Pathos* sont plus diversifiées, mais emploient généralement le sensationnalisme pour livrer leur contenu. Plusieurs parutions mentionnent des faits qui ne peuvent être vérifiés, présentent des graphiques sans source ou évoquent l'attaque ainsi que l'émotivité. À la figure 10, on affiche un médicament supposément autorisé pour traiter les personnes atteintes de la Covid-19, avec une liste de ses effets secondaires. En rouge, on peut voir que des troubles respiratoires sévères peuvent être une conséquence de la prise du médicament. On ne sait pas où la description pharmaceutique a été prise et on

n'explique pas réellement non plus dans quelle mesure et de quelle façon il est administré et/ou distribué. En cliquant sur le lien, on peut vite voir que la seule source réfère à une page Wikipédia, qui permet au large public d'ajouter du contenu sans le valider avant parution. En citant seulement cette source, qui n'est pas considérée comme scientifique ou même crédible, on clame que le gouvernement autorise l'euthanasie des gens atteints de la Covid-19. On mentionne que le médicament ne doit pas être utilisé, que des familles commencent à porter plainte et que les médias ont passé ce dossier *sous le silence*. Bien que sur la page où nous amène la publication, les informations concernent la France, l'utilisateur l'ayant partagé sur Facebook prend la peine d'identifier le Québec à travers une multitude de mots-clés, certains ayant de prime à bord une connotation politique négative, tels que « #CoréduQuébec ». Aussi, l'image listant les ingrédients n'étant pas de qualité optimale, il est partiellement difficile de bien lire l'information qui est présentée.

Figure 10 : Exemple de parution Facebook à tendance conspirationniste qui emploie le sensationnalisme

Robert D'Amico
10 avril 2020 · 🌐

#CoréeduQuébec #polqc #COVID19 #covid19qc #Québec #polmtl #santepublique #sante #PQ #PLQ #Covid_19 #coronavirus #Legault #covid19quebec #CAQ #CanadaCovid19 #Montréal #Laval

prof. Risques Photos Similaire

nj 1 mg ^{GRN}
inj 1 mg

Antéépileptique, benzodiazépine
N03AE01 Clonazepam

Clonazépam (1 mg)

Antéépileptiques / Benzodiazépines / Clonazépam

Etat de mal épileptique. >

Inj. i.v. très lente après dilution avec 1 ml de solvant/amp.; perf. i.v. après dilution avec p.ex. NaCl 0,9%, glucose 5% ou 10% (min. 85 ml/amp.); durée de la perf. lors d'utilisation de poches en PVC, PUR et silicone: 4(-max. 8) h; év. inj. i.m.

Délai d'action (inj. i.v.): immédiat, durée d'action: 2-3 h.

Adultes: 1 mg, max. 0,25-0,5 mg/min, max. 10 mg/j.

Nourissons, enfants: 0,5 mg >

insuffisance respiratoire sévère. insuffisance hépatique sévère, myasthénie, dépendance, grossesse
+, allaitement, nouveaunés. >

Rivotril®
Clonazepamum
1 mg/1 ml i.v./i.m.
Konzentrat zur Herstellung
Injektionslösung

5 Ampullen zu 1 mg in 1 ml
Lösung
+ 5 Ampullen zu 1 ml
Verdünnungsmittel

Article CHF Cat. de remise Cat. de remboursement GTIN

META.TV
Euthanasie en marche : injection de Rivotril autorisée par décret pour les malades du coronavirus - Meta TV

2 partages

J'aime Partager

Source : Collecte d'une publication publique sur Facebook. (2020)

Du point de vue des identifications employées par les utilisateurs dans leurs parutions, un total de deux identifications seulement ont été faites, ce qui représente seulement 18 % de l'échantillon, visant directement François Legault et son équipe, soit le gouvernement québécois en charge de la gestion de la crise.

Puisque dans notre échantillon, nous avons énormément de parutions faites par une personnalité politique connue, soit Monsieur Adrien D. Pouliot, nous avons pu remarquer beaucoup d'interactions avec celle-ci. En faisant une moyenne, nous obtenons le résultat de 184 réactions par publication. Si on regarde seulement la moyenne pour les parutions faites par l'utilisateur principal recensé, nous avons un résultat de 476, ce qui est relativement élevé. Sur la figure 11, vous pouvez examiner

la portée d'une publication faite par cette personnalité politique, qui compare la situation en Californie et en Floride à partir d'un graphique qui n'est pas clair, voir difficile à lire et qui n'affiche pas de sources. On peut rapidement voir que le cas de la Floride est plus bas que celui de la Californie, ce qui vient supporter le message dans la publication, on attire même l'attention sur l'ouverture du parc thématique Disney World. Enfin, on se permet de mentionner concrètement le Docteur Arruda, alors directeur national de la Santé publique, en le positionnant dans un contexte qui met en doute sa crédibilité.

Figure 11 : Exemple de parution Facebook à tendance conspirationniste diffusée par une personnalité politique



Source : Collecte d'une publication publique sur Facebook. (2020)

D'un autre côté, en retirant cet usager et en analysant seulement les autres publications, nous arrivons à une moyenne de 17 réactions par publication, ce qui est beaucoup moins significatif. En comparant la nature des interactions, nous pouvons noter que 94 % des réactions sont favorables au contenu diffusé, alors que 5 % demeurent neutres et que 1 % sont plutôt négatives. La situation est très semblable du point de vue des commentaires. En moyenne, il y a environ 13 commentaires par parutions. En enlevant les publications faites par l'utilisateur plus actif au sein de notre échantillon, la moyenne se situe alors à moins de trois commentaires par parution. En ce qui concerne la nature des commentaires, nous pouvons toutefois noter une disparité puisque 43 % sont défavorables au contenu partagé, alors que 39 % sont favorables et que 18 % demeurent neutres. La totalité des publications a engendré 835 commentaires et réponses. À noter que nous n'avons pas analysé la nature des réponses, seulement des commentaires directement adressés à la parution.

Parmi le total des publications, le contenu a été repartagé 412 fois, pour une moyenne de 37 partages par parution, ce qui est assez élevé. En retirant les publications faites par l'utilisateur plus actif, nous arrivons alors à une moyenne de trois partages par publication. Ainsi, le contenu des personnalités publiques semble être partagé dans une mesure beaucoup plus importante que le contenu diffusé par le large public.

Nous avons pu constater l'utilisation d'une bonne diversité de mots-clics à travers notre échantillon. Après avoir fait notre première recherche avec *#Covid19Qc*, nous avons vérifié parmi les données de notre collecte préliminaire les autres mots-clics qui pourraient nous être pertinents dans le cadre de notre étude. En continuant notre collecte par l'utilisation d'autres mots-clics, nous en avons trouvé davantage de pertinents, tels que *#Coronavirusquebec*, qui n'a toutefois pas mené à la collecte de données supplémentaires. Nous aurions aimé élargir notre recherche aux mots-clics plus globaux *#Vaccin*, *#Complot*, *#Masque*, *#Covid19*, mais ceux-ci présentaient un nombre très élevé de résultats et la collecte de données aurait été très fastidieuse, puisque les contenus québécois étaient très rares dans le lot. Aussi, plusieurs mots-

clics faisaient référence à la politique. Ceci est grandement attribuable au fait que l'utilisateur ayant diffusé la grande majorité des publications est actif en politique. Les mots-clés revenant avec la plus grande occurrence sont *#Covid19Qc*, *#PolQc*, *#AssNat* et *#pcq*. Il est possible de visualiser les principaux mots-clés mentionnés dans le nuage suivant.

Figure 12 : Aperçu des occurrences de mots-clés (Facebook)



GROUPES PRIVÉS

Au total, avec l'utilisation des différents mots-clés mentionnés précédemment, nous avons collecté un total de 96 publications Facebook à propension conspirationniste par des comptes québécois durant la période étudiée dans les groupes privés étudiés. Nous avons collecté des données à travers les mots-clés *#Covid19*, *#Corona*, *#Coronavirus*, *#Vaccin*, *#Antivax* et *#Covidiot*s. Celles-ci ont été diffusées par 63 usagers, un usager ayant fait 28 parutions, un seul autre revenant à trois occurrences et deux autres à deux occurrences.

Tableau 1 : Présence de contenu en fonction du mot-clic et du groupe étudié

Mots-clics	A	B	C	D	E
#Covid19	Non	Oui	Non	Oui	/
#Corona	Oui	/	/	/	/
#Coronavirus	Non	Non	/	Oui	Oui
#Vaccin	Non	Oui	Non	Non	Oui
#AntiVaccin	Non	Oui	Non	Oui	Oui
#Antivax	/	Oui	/	/	/
#Masque	/	/	/	Non	Non
#AntiMasque	/	/	/	/	/
#Complot	/	/	/	/	/
#Covidiot	/	/	/	Oui	/
Nombre de membres	6 100	35 000	20 800	20 000	14 000

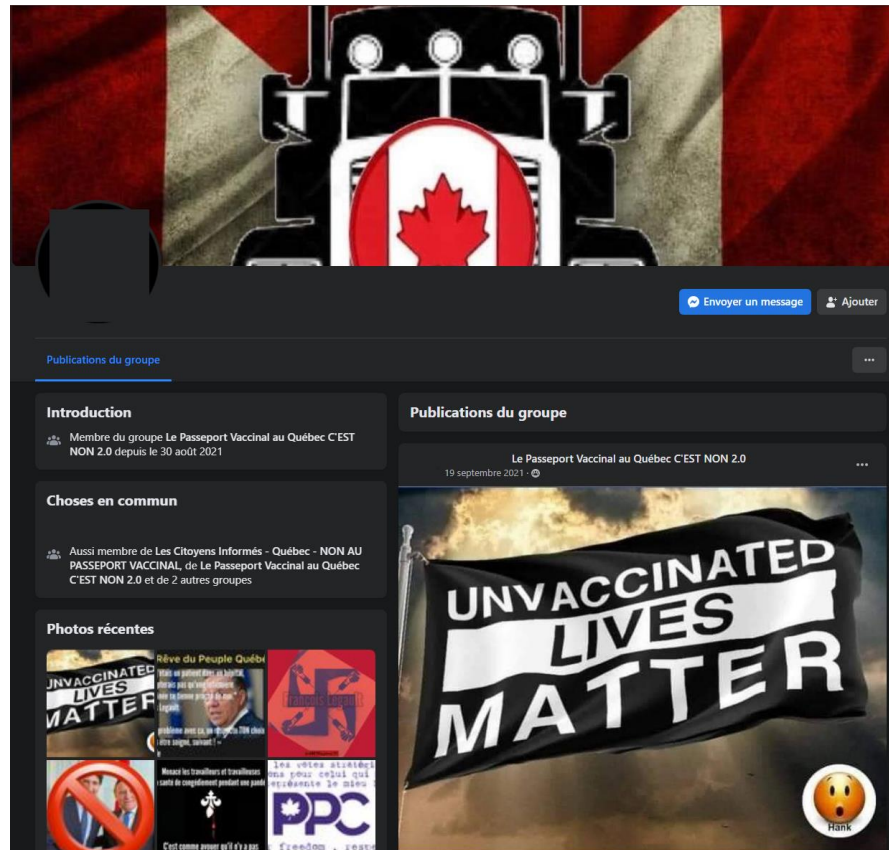
* Légende : Oui signifie présence de contenu complotiste, non signifie présence de contenu, mais aucun à tendance complotiste et / signifie qu'il n'y avait aucun contenu sous ce mot-clic.

- A) Résistance Québec
- B) Le Passeport Vaccinal au Québec C'EST NON 2.0
- C) Les Citoyens informés – Québec – NON AU PASSEPORT
- D) SOS-QUÉBEC (groupe)
- E) Québec Pro Choix

Les profils des usagers ayant diffusé du contenu à tendance conspirationniste étaient dans la totalité de large public. Ils affichaient peu d'informations personnelles sur celui-ci, que ce soit par rapport à leur éducation, leur emploi ou leurs liens familiaux. Toutefois, la plupart affichaient clairement plusieurs affiliations idéologiques ou politiques à certains groupes et/ou mouvements. D'ailleurs, plusieurs arboraient une bannière avec des drapeaux ou des mentions aux droits du peuple comme « Citoyens du commun », « Hommage à la résistance du Québec » ou encore « We stand for freedom ». Par exemple, dans la figure 13, il est possible de remarquer plusieurs drapeaux et messages faisant appel à la défense du peuple, tel que « la vie

des non-vaccinés importe » ou encore des images à connotation politique extrémiste, tel que la croix gammée.

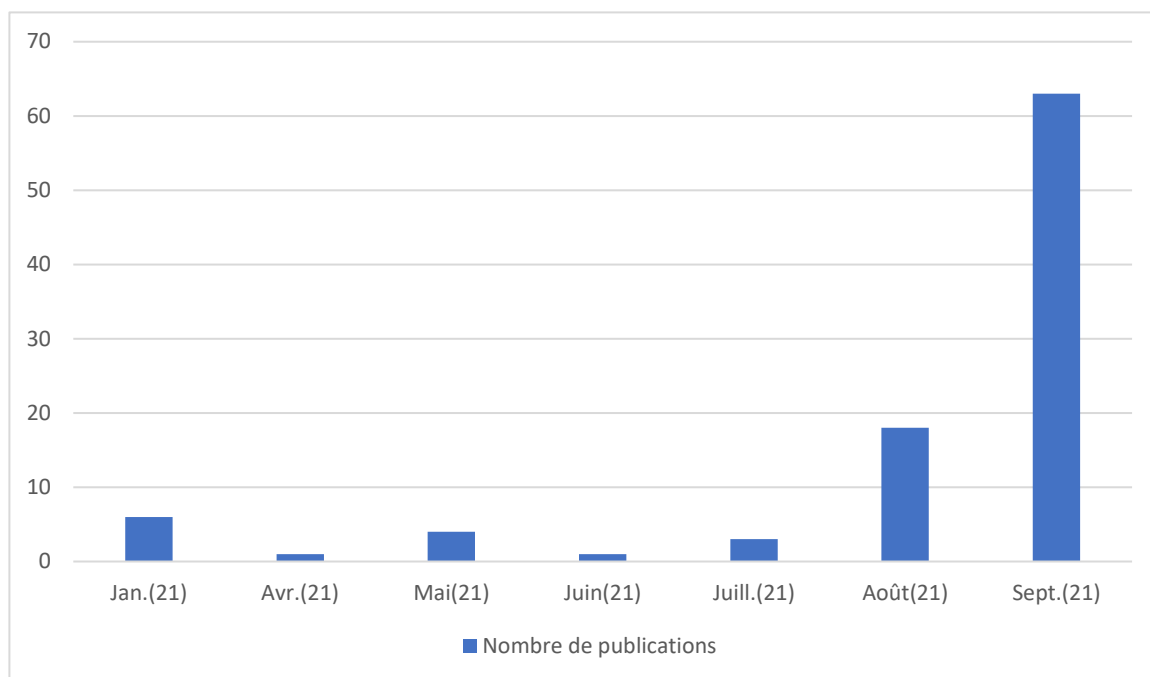
Figure 13 : Exemple de profil observé sur Facebook



Source : Capture d'un profil public sur Facebook. (2021)

En ce qui concerne la répartition des parutions dans le temps, aucune parution n'a été publiée en 2020. La grande majorité a été diffusée en août et septembre 2021, soit 84 % d'entre elles, dont 66 % en septembre. Il est intéressant de constater qu'aucune publication n'a été recensée à la suite du mois de septembre. Nous rappelons que le 1^{er} septembre 2021 correspond à la date de mise en place du passeport vaccinal permettant l'accès à certains lieux ou la participation à certaines activités uniquement aux personnes adéquatement protégées ou à celles ayant une contre-indication clinique à la vaccination contre la Covid-19 (Centre d'expertise et de référence en santé publique, 2022).

Tableau 2 : Répartition des parutions dans le temps (groupes privés Facebook)



Parmi toutes les publications analysées, la totalité employait les éléments principaux du populisme d'extrême droite sur les médias sociaux de Budd & Small (2021). Elles réfèrent toutes à la crise et se voulaient de défendre les intérêts du peuple. Dans un second temps, le contenu se voulait d'attaquer l'élite en place (97 %) et/ou de mettre l'accent sur la souveraineté du peuple (94 %).

Tableau 3 : Répartition des parutions selon les thèmes mentionnés récurrents (groupes privés Facebook)

Attaques aux gouvernements	72 (75 %)
Risque vaccin	17 (18 %)
Droits et libertés	16 (17 %)
Attaques aux médias	12 (13 %)
Complot médical	11 (11 %)
Attaques à l'OMS	4 (4 %)

En créant des CENTAINES DE MILLIERS de malades supplémentaires, partout.

Avec l'isolement, le manque de contact humains, la dépression, l'anxiété, la colère, le stress, les sauts-d'humeur, les faillites, les suicides, les psychoses et les maladies mentales, l'alcoolisme, la toxicomanie, et j'en passe. Sans compter tous les malades qu'on tasse et qu'on reporte, parce qu'on a pas le temps pour eux.

Mais tout ça, c'est pour ton bien !

C'est parce qu'on a à coeur la santé des gens 🍷

C'est super lucide.

Bah ouais.

Pour "protéger" la minorité à risque et notre "système" de santé, on met 95% de la population sur le cul. Complètement.

Et c'est ce 95% de la population qui est égoïste, s'il n'accepte pas de se mettre en boule, fermer sa gueule, et littéralement implorer.

Si je suis dans une pièce avec 9 autres personnes, et que je demande aux 9 autres d'arrêter de

Source : Collecte d'une publication sur Facebook. Vue sur le groupe « SOS QUÉBEC (groupe) ». (2021)

En ce qui concerne la forme d'arguments utilisée, l'entièreté des parutions faisait appel à l'émotivité (*Pathos*) dans la forme de leurs arguments, alors que 16 publications faisaient appel à la fois à la dimension émotive et à la dimension rationnelle pour adresser leur message et que 14 d'entre elles faisaient plutôt appel à l'émotivité ainsi qu'à la crédibilité. Une certaine partie, soit neuf publications, faisait appel autant à la dimension logique, à la dimension émotive et qu'à l'argument d'autorité pour supporter leurs propos. De façon globale, environ 25 % des publications réfèrent à la logique et 23 % à la crédibilité d'un intervenant. Par exemple, à la figure 15, on interpelle « un Docteur au curriculum extraordinaire », mais aucune information supplémentaire n'est disponible sur son expertise, outre qu'il détient un diplôme de l'Université de Cambridge. Néanmoins, la discipline de sa scolarité n'est pas précisée.

Figure 15 : Publication à tendance conspirationniste vue sur Facebook qui se base sur la crédibilité d'un expert



Source : Collecte d'une publication sur Facebook. Vue sur le groupe « Le Passeport Vaccinal au Québec C'EST NON 2.0 ». (2021)

Dans les cas où les trois dimensions étaient employées, la crédibilité d'un acteur servait à discréditer le vaccin. Il y était souvent question des complications à la suite de son administration. Les publications partageaient aussi de l'information à sensation qui n'est pas soutenue par une preuve ou des sources. Tel qu'il est possible de voir à la figure précédente, on mélange la notoriété d'un intervenant avec des informations logiques non supportées par des sources, tout en mettant de l'avant du sensationnalisme, avec des mots en majuscules par exemple. Pour les publications qui réfèrent au *Logos* et au *Pathos*, le message relatait des faits non fondés ou qui ne présentaient aucune source fiable et qui ne faisaient aucun lien entre eux. Les publications référant davantage au *Pathos* sont plus diversifiées, mais emploient

généralement le sensationnalisme pour livrer leur contenu. Par exemple, environ 10 % mentionnent directement que la mort est un risque du vaccin et environ 8 % dénigrent un climat de peur volontairement encouragé par les instances. À la figure 16, on mentionne qu'une mort de la Covid-19 c'est une mort de trop, mais qu'un mort du vaccin est un faible prix à payer. On pousse plus loin en mentionnant que seulement une minorité décède du virus et donc, que cette minorité devient plus importante que les autres. Toutefois, il n'y a aucune donnée pour supporter cette opinion.

Tableau 4 : Répartition des parutions selon la forme d'argumentation utilisée
(groupes privés Facebook)

Sensationnalisme	63 (66 %)
Pas de source	43 (45 %)
Contenu hors contexte	19 (20 %)
Opinion	17 (18 %)
Exagération	17 (18 %)
Fausse preuve (utilisation de sophistes)	15 (16 %)
Ironie	5 (5 %)

Plusieurs parutions mentionnent des faits qui ne peuvent être vérifiés, présentent des graphiques sans source ou formulent une attaque ponctuée d'émotions. Une certaine partie des publications, soit environ 19 %, présentent des images ou des informations qui sont cadrées en dehors de leur contexte initial. Aussi, il est possible de constater que 17 % des publications présentent des opinions sans source et de l'exagération dans les propos. Le contenu est livré souvent avec ironie, présente dans 5 % des parutions.

Figure 16 : Publication à tendance conspirationniste vue sur Facebook qui remet en cause les risques liés au vaccin

31 août 2021 · a partagé une publication. ···

27 avril 2021 15h14 / Mis à jour à 17h19

«C'est le prix de la vaccination»: une Québécoise décédée des suites du vaccin

 OLIVIER BOSSE
Le Soleil  

 Article réservé aux abonnés

«C'est le prix de la vaccination», a reconnu le ministre de la Santé, Christian Dubé, lors de l'annonce d'un premier décès au Québec en conséquence de l'inoculation du vaccin d'AstraZeneca contre la COVID-19.

Ronald G. Paul
Administrateur · 30 août 2021 · 

LE RISQUE DU VACCIN

Nous ne sommes que des numéros, que des statistiques. Et c'est ironique comment un mort du COVID est un mort de trop, mais qu'un mort du vaccin est juste un prix à payer.

Est-ce que c'est parce qu'il y a beaucoup moins de personnes qui meurt du vaccin que du virus? Pourtant ce n'est aussi qu'une toute petite minorité de gens qui meurt du virus, parmi tous les infectés.

Je suppose qu'il y a des minorités qui ont plus de valeur que les autres.

« Dans la mesure où on va être capable de continuer à vacciner, c'est le genre de risque que, malheureusement, on doit prendre, mais je pense que c'est la bonne chose à faire. »

C'est mon choix si je veux risquer ma vie, pas le choix à personne d'autre! Pourquoi faut-il se battre pour quelque chose qui est si... évident?

=====

JOIGNEZ LE GROUPE DES CITOYENS INFORMÉS
<https://www.facebook.com/groups/citoyensquebecinfos>
[#sensibilisationLCI](#) [#blogLCI](#) [#LCIaout2021](#) [#COVID19](#)

Source : Collecte d'une publication sur Facebook. Vue sur le groupe « Le Passeport Vaccinal au Québec C'EST NON 2.0 ». (2021)

Du point de vue des tags employés par les utilisateurs dans leurs parutions, un total de deux identifications seulement ont été faites, ce qui représente seulement 2 % de l'échantillon, visant directement François Legault et Mario Dumont.

Au total, les 96 publications ont généré 2406 réactions, ce qui fait une moyenne de 25 réactions par publication. En comparant la nature des interactions, nous pouvons noter que 99 % des réactions sont favorables au contenu diffusé, alors que 1 % sont plutôt négatives et qu'aucune n'est neutre.

De plus, les publications ont généré 1250 commentaires, pour une moyenne de 13 commentaires par parution, ainsi que 440 sous-commentaires. Du point de vue de la nature des commentaires, 93 % sont favorables au contenu partagé, alors que 8 % demeurent neutres et que moins de 1 % sont plutôt défavorables.⁴

Puisque le partage n'est pas comptabilisé à l'intérieur des groupes, nous n'avons pas pu étudier cet élément pour les publications collectées sur les groupes privés de la plateforme Facebook. Toutefois, il est particulièrement intéressant de constater que parmi les publications recensées, 32 d'entre elles, soit 33 %, correspondent à des partages de contenus provenant d'un autre des groupes étudiés. Nous constatons ainsi que la même information est massivement relayée et soutenue par un bassin d'utilisateurs suivant des groupes précis, se caractérisant particulièrement par leur degré d'extrémisme et de radicalisation. Les usagers se sont ainsi rassemblés dans différents groupes semblables, constituant une communauté virtuelle qualifiée de chambre écho, qui repartage la même information au sein des mêmes utilisateurs, qui semblent constituer différents groupes.

Nous avons pu constater l'utilisation d'une grande diversité de mots-clés à travers notre échantillon. Au total, nous pouvons recenser l'utilisation de 89 mots-clés différents parmi les publications collectées. Les mots-clés revenant avec la plus grande occurrence sont *#Covid19* (45 publications), *#AntiVaccin* (36 publications), *#SensibilisationLCI* (34 publications), *#LCIseptembre2021* (32 publications), *#BlogLCI* (21 publications) et *#InformationLCI* (16 publications). Il est possible de visualiser les principaux mots-clés mentionnés dans la figure 17. Plusieurs autres

⁴ À noter que nous n'avons pas analysé les réponses et sous-commentaires, seulement les commentaires directement adressés à la parution.

FSF	2 publications	7 %
MoisdelaFrancophonie	2 publications	7 %

Groupe Le Passeport Vaccinal au Québec C'EST NON 2.0

Liberté	23 publications	16 %
ReveillezVous	23 publications	16 %
Antipass	21 publications	15 %
Antivaxx	18 publications	13 %
DictatureSanitaire	17 publications	12 %
VotePPC	10 publications	7 %
Arrestquebecpremierlegault	9 publications	6 %
PPC	8 publications	6 %
Nopasssanitaire	6 publications	6 %
NoVaccinePassports	6 publications	6 %

Groupe Les Citoyens informés – Québec – NON AU PASSEPORT VACCINAL

COVID19	280 publications	22 %
Sensibilisationici	275 publications	21 %
Blogici	144 publications	11 %
Politiqueici	135 publications	10 %
Informationici	118 publications	9 %
Articleici	116 publications	9 %
Vulgarisationici	91 publications	7 %
Videoici	90 publications	7 %
Icijeporteunsourire	26 publications	2 %
LeQuébecEstLobotomisé	19 publications	1 %

Groupe SOS-QUÉBEC

Liberté	2 publications	17 %
Solution	2 publications	17 %

Injection	1 publication	8 %
Laresistanceduquebec2021	1 publication	8 %
Antivaxx	1 publication	8 %
Freedom	1 publication	8 %
Santementale	1 publication	8 %
FrankDubé	1 publication	8 %
Icijeporteunsourire	1 publication	8 %
LeQuébecEstLobotomisé	1 publication	8 %

À noter que la catégorie des sujets n'est pas disponible pour le groupe « Québec Pro Choix » puisque les administrateurs ont préféré masquer cette information.

5.2 Twitter

Du côté de Twitter, avec l'utilisation des différents mots-clics mentionnés précédemment, nous avons collecté un total de 18 publications à propension conspirationniste par des comptes québécois durant la période étudiée. Nous avons retrouvé une plus grande diversité en ce qui concerne les mots-clics permettant de récolter des données ainsi que du nombre d'utilisateurs les ayant diffusés. On retrouve ainsi 16 usagers, dont deux ayant publié à deux occurrences. Le profil de la totalité des usagers pouvait être classé comme étant large public, c'est-à-dire n'ayant pas d'affiliation apparente. Nous avons constaté que dans la plupart des cas, leur profil arborait des informations quant à leurs idéologies personnelles (politiques, religieuse, notamment). Les profils n'affichaient pas non plus leur scolarité. C'est donc 100 % des publications complotistes qui ont été diffusées par le grand public, alors qu'aucune autre catégorie d'usagers n'est représentée (médias, politiciens, personnalités et communautés scientifiques).

Parmi toutes les publications analysées, la totalité employait les éléments principaux du populisme d'extrême droite sur les médias sociaux tel que défini par Budd & Small (2021). À titre de rappel, ces éléments sont de mettre l'accent sur la souveraineté du peuple, de défendre les intérêts du peuple, d'attaquer l'élite en place, d'ostraciser d'autres groupes ou personnes et de référer à une crise. Les 18 parutions réfèrent à l'état de crise et 17 d'entre elles ciblaient la défense des intérêts du peuple. Dans un second temps, le contenu se voulait principalement d'attaquer l'élite en place.

Figure 18 : Exemple de parution vue sur à tendance conspirationniste vue sur Twitter qui attaque le gouvernement

Our government is trying to get us all sick .. what is there left to understand? [#COVID19](#) [#covid19quebec](#) [#EduQc](#) [#CAQdeathsquad](#)

8:13 PM · Feb 22, 2021 · Twitter for iPhone

2 Likes

Source : Collecte d'une publication publique sur Twitter. (2021)

Le message est cadré sur cette plateforme davantage sur l'information (la crise en soi) et met de l'avant les procédés rhétoriques propres au populisme dans une plus faible proportion, tels que l'accent sur la souveraineté du peuple et l'exclusion sociale. Sur Twitter, le nombre de caractères possibles dans les diffusions est limité à 280. Les messages y sont ainsi plus brefs et il est, dans ce cas, explicable que moins d'éléments puissent être énumérés. À la figure 18, on peut constater une attaque directe envers le gouvernement et les mesures appliquées et même un mot-clic relativement agressif, *#CAQdeathsquad*.

Par ailleurs, il est possible de se pencher plus précisément sur la forme d'arguments utilisée. La majorité des parutions faisaient appel à l'émotivité (*Pathos*) dans la forme de leurs arguments, pour un total de 14 publications représentant 89 % de l'échantillon, alors que quatre publications faisaient plutôt appel à la logique (*Logos*) représentant 22 % de l'échantillon. Seulement deux d'entre elles faisaient appel à la fois à la dimension émotive et à la dimension rationnelle pour adresser leur message. À la figure 19, la publication sensationnalise la crise en exposant le « climat de peur » menant à la peur de l'autre que pourrait entraîner l'isolement. Sans nécessairement dénoncer concrètement le gouvernement, l'usager lui attribue tout de même la faute en mentionnant que la situation en se produirait pas si nous n'étions pas confinés, ce qui déroule directement d'une décision gouvernementale. On sous-entend ainsi que le gouvernement encourage l'ostracisme, voire le racisme, à travers les mesures sanitaires appliquées.

Figure 19 : Exemple de parution à tendance conspirationniste collectée sur Twitter qui utilise le mot-clic « racism »

#Fear has a knack of getting its way, and we would realize this if we were not confined within our four walls of needs and desires... Fear of a #pandemic has turned into a pandemic of fear ... of the other.

bit.ly/3ducjyQ #Coronavirus #Covid19
#Covid19Quebec #Racism

5:31 PM · May 8, 2020 · Twitter Web App

1 Retweet

Source : Collecte d'une publication publique sur Twitter. (2020)

Bien que Twitter soit davantage employé pour du partage d'information et que moins d'éléments principaux de la rhétorique populiste y aient été relevés, l'argumentaire principalement utilisé est basé sur l'émotivité et moins sur la rationalité. La plupart des publications exagèrent des opinions concernant des sujets à

débats, en les teintant de sentiments, tels que la peur (comme il est possible de voir aux figures 18 et 19).

Aucune publication ne référait à la crédibilité (*Ethos*) de l'interlocuteur pour appuyer le contenu. Dans les cas où les publications référaient au *Logos*, le message relatait des faits, sans qu'on ne puisse identifier de source fiable ou établir une concrète corrélation entre ceux-ci. Les publications référant davantage au *Pathos* emploient généralement le sensationnalisme pour livrer leur contenu. Plusieurs parutions présentent des graphiques sans source ou évoquent l'attaque à travers des insultes ou en imputant l'élite ainsi que des sujets très argumentatifs, tels que la religion. Une partie des publications, soit cinq (28 %), présentaient les mesures gouvernementales comme étant pires que la crise pandémique en elle-même. La figure 20 démontre l'utilisation de l'exagération et de la radicalisation des propos pour soutenir l'argument, en généralisant le cas de la pandémie aux fumeurs et aux personnes souffrant d'obésité.

Figure 20 : Exemple de parution à tendance conspirationniste vue sur Twitter

Let's do the same for smokers, obese people, drug addicts, etc... See? It sounds stupid, right? Come on!! We're better than this... [#covid19Qc](#) [#COVID19](#)

12:10 PM · Sep 9, 2021 · Twitter for Android

Source : Collecte d'une publication publique sur Twitter. (2021)

Du point de vue des identifications employées par les utilisateurs dans leurs parutions, un total de trois identifications seulement ont été faites, ce qui représente seulement 17 % de l'échantillon, deux visant directement François Legault et une le Service de police de la ville de Montréal (SPVM). Les identifications servent ainsi à dénigrer les compétences ou les actions d'autorités en place.

Au total, les parutions ont récolté 514 mentions « j'aime ». En faisant une moyenne du nombre d'interactions par publications, nous obtenons le résultat de 29 mentions « j'aime ». Comme il n'y a pas de distinction possible sur la nature de l'interaction sur cette plateforme, à savoir si elle est positive, négative ou neutre, nous ne pouvons analyser la perception des usagers des messages.

Lorsque l'on se penche sur les commentaires, il est possible de constater qu'il y a eu une totalité de 32 commentaires à travers les publications. Ce qui donne une moyenne d'environ un commentaire par parution. En ce qui concerne la nature des commentaires, nous pouvons noter que c'est assez équilibré entre le pour et le contre. En effet, 69 % sont défavorables au contenu partagé alors que 63 % sont favorables et que 28 % demeurent neutres. Parmi le total des publications, le contenu a été repartagé 110 fois, pour une moyenne de six partages par parution.

Figure 21 : Exemple de parution à tendance conspirationniste vue sur Twitter ciblant différentes provinces québécoises



Source : Collecte d'une publication publique sur Twitter. (2021)

Nous avons pu constater une utilisation beaucoup plus nombreuse et diversifiée des mots-clis à travers notre échantillon sur Twitter. Ceux revenant avec la plus grande occurrence sont ceux mentionnant certaines provinces, soient *#Covid19Qc*, *#Covid19Quebec*, *#Covid19AB* et *#Covid19NB*. On remarque ainsi que

5.3 Youtube

Les recherches avec les mots-clics contenant le terme *Covid* affichaient un bandeau pour obtenir des informations de sources fiables sur la pandémie.

À noter que pour cette plateforme, nous avons obtenu des données à tendance complotistes seulement pour les mots-clics *#MasqueQc*, *#ComplotQuebec*, *#Masque_Qc* et *#CovidiotQc*. Il est intéressant de constater que tous les mots-clics ont affiché des résultats et que les mots-clics *#Covid-19qc* et *#Vaccin_Qc* correspondent à des publications diffusées exclusivement par des médias ainsi que des entités gouvernementales. Ainsi, le contenu disponible provient de sources vérifiées et crédibles.

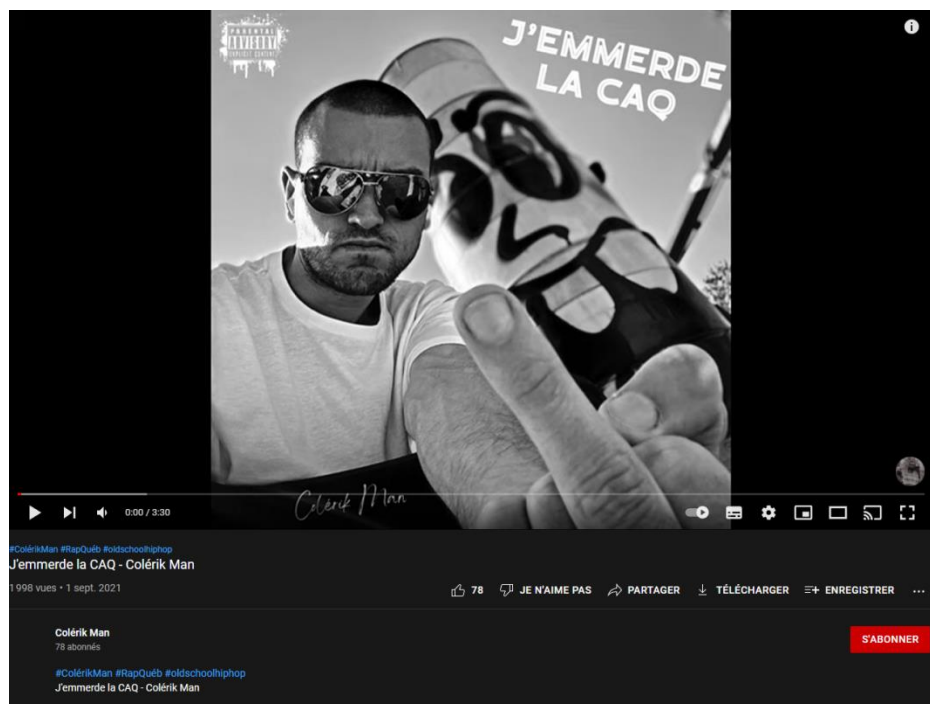
Avec l'utilisation des différents mots-clics mentionnés précédemment, nous avons collecté un total de cinq publications à propension conspirationniste par des comptes québécois durant la période étudiée sur YouTube. On retrouve ainsi quatre usagers, dont un seul revenant à deux occurrences. Le profil de la totalité des usagers pouvait être classé comme étant large public, c'est-à-dire n'ayant pas d'affiliation apparente ainsi que très peu d'informations. Dans la moitié des cas, la vidéo partagée ne semblait pas avoir été réalisée par le profil affichant la vidéo. C'est donc l'entièreté des publications conspirationnistes qui ont été diffusées par le grand public, alors qu'aucune autre catégorie d'usagers n'est représentée (médias, politiciens, personnalités et communautés scientifiques) sur cette plateforme.

Parmi toutes les publications analysées, elles employaient toutes les éléments principaux du populisme d'extrême droite sur les médias sociaux de Budd & Small (2021). La totalité d'entre elles référait aux intérêts du peuple, attaquait l'élite en place et référait à l'état de crise. Parmi celles-ci, 80 % mettaient l'accent sur la souveraineté

du peuple et 60 % ostracisaient les élites. D'ailleurs, 60 % d'entre elles rapportaient des manifestations contre les mesures sanitaires.

Par ailleurs, il est possible de se pencher plus précisément sur la forme d'arguments utilisés. La totalité des parutions faisait appel exclusivement à l'émotivité (*Pathos*) dans la forme de leurs arguments, alors qu'aucune ne faisait appel à la dimension logique. Aucune publication ne référerait à la crédibilité (*Ethos*) de l'interlocuteur pour appuyer le contenu. Le contenu des vidéos récoltées est basé énormément sur des opinions, sans présenter de sources. Les propos étaient généralement très tranchés, s'attaquant au gouvernement Legault ainsi qu'aux mesures sanitaires en place. On appelait souvent les usagers à « se réveiller », c'est-à-dire prendre conscience de la « menace étatique ».

Figure 23 : Exemple de parution à tendance conspirationniste vue sur YouTube



Source : Collecte d'une publication publique sur Youtube. (2021)

Au total, les parutions ont récolté 177 mentions « j'aime ». En faisant une moyenne du nombre d'interactions par publications, nous obtenons le résultat de 35 mentions « j'aime ». Comme il n'y a pas de distinction possible du point de vue de l'interaction sur cette plateforme, nous ne pouvons analyser la nature de celles-ci.

Du côté des commentaires, il y a eu une totalité de 128 commentaires pour ces publications, pour une moyenne d'environ 26 commentaires par parution. Lorsque l'on se penche sur la nature des commentaires, nous pouvons noter que c'est très tranché, puisque 89 % sont défavorables au contenu partagé, alors que 6 % sont favorables et que 5 % demeurent neutres.

Les cinq vidéos ont compilé 147 596 visionnements, ce qui fait tout de même une moyenne de 29 519 vues par publication. Toutefois, une parution a obtenu environ 135 000 vues à elle seule. En retirant celle-ci, nous arrivons à une moyenne d'environ 2 600 vues par vidéo. Il n'est pas possible de connaître le nombre de partages sur cette plateforme. Cette donnée n'a donc pas été analysée.

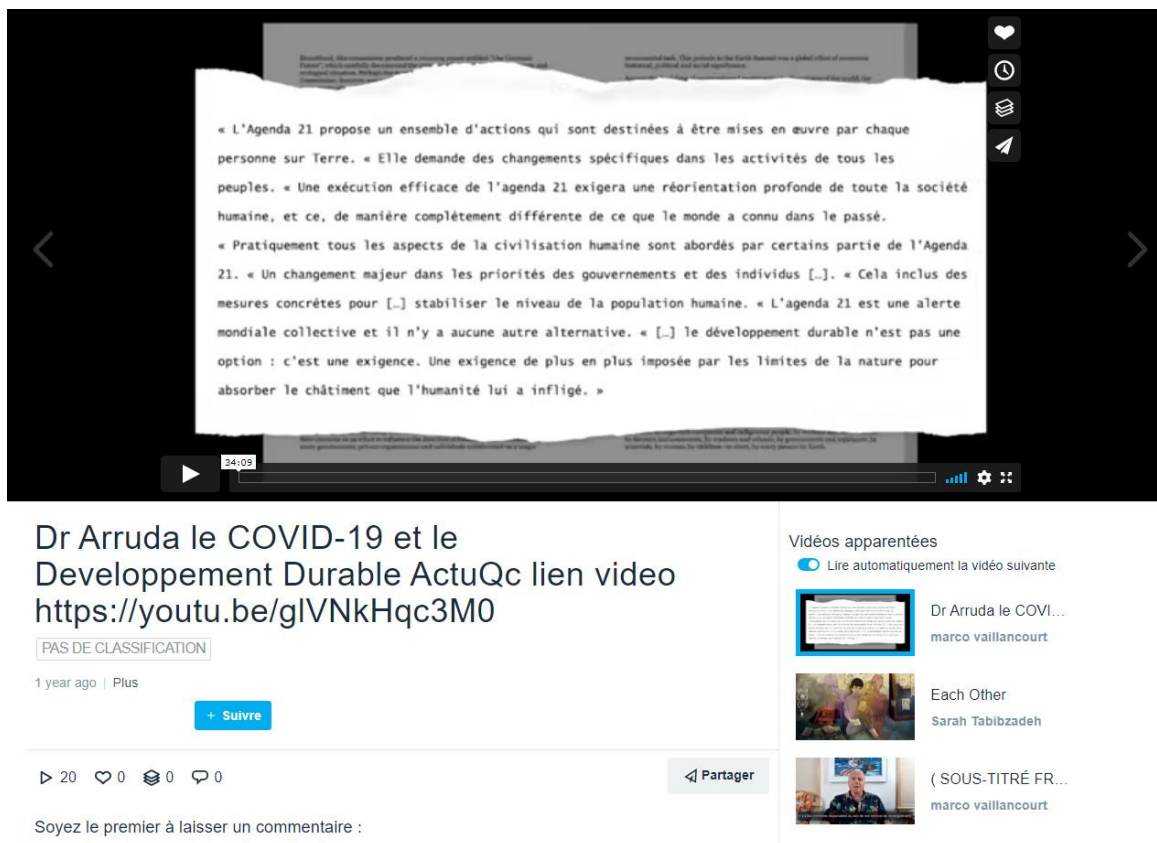
Parmi les publications récoltées, nous avons pu constater l'utilisation de seulement trois mots-clics, soient *#polqc*, *#polcan* et *#assnat*. Nous avons d'ailleurs constaté que les sujets traités sur cette plateforme étaient très politisés, attribuant constamment la faute de certains vices sociétaux à des personnalités politiques spécifiques.

5.4 Vimeo

Bien que de multiples diffusions soient disponibles sous la simple recherche *#Covid* sur Vimeo, très peu de contenu était disponible sous la recherche des mots-clics ciblés dans notre étude. Ainsi, nous n'avons obtenu des résultats que pour les recherches sous *#Covid-19-qc*, *#Covid_19_Qc* et *#Masque_Qc*. Nous avons obtenu

un seul résultat, diffusé par un usager grand public en octobre 2020. Cette publication employait grandement les éléments principaux du populisme d'extrême droite sur les médias sociaux de Budd & Small (2021). Elle référait de multiples façons à la souveraineté, aux intérêts du peuple, à l'ostracisme et à la crise tout en portant des attaques très directes au Docteur Arruda ainsi qu'à l'équipe gouvernementale ayant collaboré dans le cadre de la gestion de la crise. Pour adresser son message, l'utilisateur faisait appel à la fois à la dimension émotive et à la dimension rationnelle.

Figure 24 : Exemple d'une publication à tendance conspirationniste employant le sensationnalisme et l'émotivité vue sur Vimeo



Dr Arruda le COVID-19 et le Developpement Durable ActuQc lien video
<https://youtu.be/gIVNkHqc3M0>
 PAS DE CLASSIFICATION
 1 year ago | Plus
 + Suivre
 20 0 0 0
 Partager
 Soyez le premier à laisser un commentaire :

Vidéos apparentées

- Lire automatiquement la vidéo suivante
- Dr Arruda le COVI...
marco vaillancourt
- Each Other
Sarah Tabibzadeh
- (SOUS-TITRÉ FR...
marco vaillancourt

Source : Collecte d'une publication publique sur Vimeo. (2021)

On tente alors d'établir une fausse preuve en relatant divers faits n'ayant pas nécessairement de liens directs entre eux, sans les supporter par des sources concrètes et en axant sur du sensationnalisme ainsi que des sujets à débats. On peut noter d'ailleurs un discours beaucoup plus tranché que ce qu'il est possible de contempler sur les autres plateformes. Par exemple, on peut entendre dans la vidéo qu'« il est beaucoup plus facile de faire accepter à une nation des politiques totalitaires provenant de mondialistes non élus lorsque la population est sous la menace invisible d'un virus à caractère asymptomatique » et que « via notre ministère de santé et des services sociaux du Québec, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) implante le rêve des mondialistes, soit un contrôle total de notre vie privée ». Il fait également une critique des mesures mises en place en soutenant que « la première stratégie de suppression du virus consiste à vous géolocaliser via une application cellulaire et vous suivre à la trace, et ce, à votre insu. La deuxième est de vous forcer à cacher votre visage ainsi que celui de vos enfants, de rendre votre vie sociale misérable, le tout avec la force si nécessaire et amendes salées. La troisième est d'étiqueter tous les gens comme des suspects contagieux s'ils se mouchent ou toussent, afin de maximiser la propagation de la peur parmi nous. » Cette vidéo place ainsi le gouvernement comme étant opposé au peuple en présentant des arguments d'opinion de manière absolue. Plusieurs images, graphiques et extraits vidéo sont présentés de façon à supporter que notre gouvernement manipule notre population à son insu et agit contre ses intérêts en « tuant à petit feu l'humanité » sans que les sources soient données. La vidéo a obtenu un total de 18 vues, aucune mention, commentaire ou partage.

5.5 LinkedIn

En ce qui concerne LinkedIn, des résultats ont été exclusivement pour la recherche avec les mots-clics *#Covid19Qc*, *#CovidQc*, *#CovidQuebec* et *#Covid19Quebec*. Toutefois, nous ne sommes pas surpris de constater que nous n'avons répertorié aucune publication à tendance complotiste sur cette plateforme. Cela s'explique peut-être par le fait qu'elle est majoritairement à vocation professionnelle.

5.6 Reddit

Au sein de la communauté *r/QuebecConservateur*, nous n'avons récolté aucune parution sur la période étudiée. Néanmoins, une publication à tendance complotiste fut diffusée en 2022. Puisque le nombre de données collectées sur cette plateforme permettait facilement de faire une comparaison globale entre notre période d'étude et les parutions faites en décembre 2021 ainsi qu'en janvier 2022, nous avons décidé de nous intéresser également à celles-ci. Dans la communauté *r/QuebecLibre*, nous avons récolté trois parutions sur notre période, versus six dans les mois suivants, à travers les mots-clics *#Covid_19_Qc*, *#MasqueQuebec*, *#VaccinQuebec*, *#CoronavirusQuebec*, *#CovidQuebec* et *#CovidQc*. Celles-ci ont généré un total de 62 mentions et 247 commentaires. Pour la communauté *r/metaquebec*, nous ne retrouvons qu'une seule publication de nature complotiste, sous le mot-clic *#MasqueQc*, après la période étudiée, ayant entraîné 23 mentions et sept commentaires. Enfin, pour la communauté *r/Québec*, nous avons colligé neuf publications sur notre période d'études et aucune pour les mois suivants. Celles-ci ont été retrouvées à travers les mots-clics *#Covid19-Qc*, *#Vaccin_Qc*, *#Covid_19_Qc*, *#Covid-19-qc*, *#ComplotQuebec*, *#ComplotQc*, *#MasqueQuebec*, *#MasqueQc*,

#VaccinQuebec, *#CoronavirusQuebec*, *#CovidQuebec* et *#CovidQc*. À noter qu'une publication a été faite par les administrateurs de la communauté pour indiquer que les parutions référant vers des liens complotistes seraient systématiquement supprimées, mais que ce type de contenu serait toléré en commentaires pour respecter la liberté et les droits d'expression.

À travers les données analysées sur les quatre communautés, nous n'en avons collecté que sur deux d'entre elles (r/Québec et r/QuebecLibre). Les 12 publications ont été diffusées par neuf usagers, un usager ayant fait trois parutions et un seul autre revenant à deux occurrences. Le profil de la totalité des usagers pouvait être classé comme étant large public, c'est-à-dire n'ayant pas d'affiliation apparente. Nous avons constaté que les profils affichaient très peu d'informations. C'est donc 100 % des publications complotistes qui ont été diffusées par le grand public, alors qu'aucune autre catégorie d'usagers n'est représentée (médias, politiciens, personnalités et communautés scientifiques).

Parmi toutes les publications analysées, la totalité employait les éléments principaux du populisme d'extrême droite sur les médias sociaux de Budd & Small (2021). La totalité d'entre elles ciblait la défense des intérêts du peuple, attaquait l'élite en place et référant à la crise. Elles mettaient presque toutes l'accent sur la souveraineté du peuple, alors que seulement 13 réfèrent à de l'ostracisme.

Par ailleurs, il est intéressant de se pencher plus précisément sur la forme d'arguments utilisés sur Reddit. La totalité des parutions faisait appel à l'émotivité (*Pathos*) dans la forme de leurs arguments, alors qu'aucune ne faisait seulement appel à la dimension logique (*Logos*). Seulement trois d'entre elles, représentant 25 %, faisaient appel à la fois à la dimension émotive et à la dimension rationnelle pour adresser leur message. Par exemple, à la figure 25, on peut noter que, bien qu'on cite une source avec une partie d'information disponible sur le site de la santé publique, on la sort de son contexte pour attaquer le gouvernement, en implicant qu'ils sont naïfs.

Figure 25 : Exemple d'une publication à tendance complotiste vue sur Reddit

Il faut quand même apprécier la naïveté

Extrait de l'aide pour VaxiCode

<https://www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/a-z/coronavirus-2019/deroulement-vaccination-contre-la-covid-19/passeport-de-vaccination-covid-19/aide-pour-vaxicode>

Prenez note également que d'autres lecteurs peuvent lire le code QR. Vous devez donc vous assurer qu'il s'agit de l'application autorisée par le gouvernement du Québec, VaxiCode Vérif, qui est utilisée pour lire le vôtre. Pour ce faire, l'application VaxiCode Vérif comporte le logo « Québec » sur l'écran de vérification. Vous pouvez demander à la personne vérifiant les preuves de vous montrer l'écran de son appareil avant de présenter votre code.

C'est quand même intéressant qu'on peut penser que l'authenticité de l'application est importante mais en même temps penser qu'un logo du Québec règle la question.

99 Comments Share Save Hide Report 89% Upvoted

Source : Collecte d'une publication publique sur Reddit. Vue sur la communauté r/Québec. (2021)

Aucune publication ne référait à la crédibilité (*Ethos*) de l'interlocuteur pour appuyer le contenu. Dans les cas où les publications référaient au *Logos* et au *Pathos*, le message relatait des principalement des faits qui ne présentaient aucune source fiable ou aucun lien entre eux. Les publications référant davantage au *Pathos* emploient généralement le sensationnalisme pour livrer leur contenu. Aucune publication ne comptait de graphique, la plupart référant davantage au climat de peur, sous-entendant que les mesures sanitaires étant pires que la crise pandémique en soi.

Figure 26 : Exemple d'une publication à tendance complotiste vue sur Reddit

Dans ce projet de loi (loi 61), caché derrière des sois-disantes mesures d'accélération de projets d'infrastructures, ce cache les PIRES mesures anticonstitutionnelles jamais prisent depuis la deuxième guerre mondiale. Je vais donc tâcher de vous résumer différentes mesures cachées dans ce projet de loi ainsi que leur VRAIES significations dans la vie de tous les jours.

1- Droit au gouvernement d'exproprier n'importe qui n'importe quand, sans possibilité de se défendre en cour, de manière permanente, au prix que les bureaucrates à cravate décident. Edit : Tout ce que ça prend est une raison de vous exproprier ... par exemple : "projet d'infrastructure"

2- Droit au gouvernement de donner les contrats publics gouvernementaux à qui bon leur semble, sans passer par des appels d'offres, à leurs copain-copain. Le scandale des commandites n'aura donc pas donné de leçon à personne.

3- Possibilité de construire des projets d'infrastructures dans des zones naturelles protégées. Ils pourraient donc donner ce droit à n'importe quelle corporation qui lobby le gouvernement. Donc nous les citoyens seront sous une dictature "climatique" alors que les "industries" auront tous les passes droits si le gouvernement le décide.

Source : Collecte d'une publication publique sur Reddit. Vue dans la communauté r/Québec. (2021)

Par exemple, dans la figure ci-dessus, il est mentionné qu'en lien avec le projet de loi 61 que le gouvernement profite de la situation de Covid-19 pour instaurer une possible dictature climatique. Il est intéressant également de constater qu'à la lumière des commentaires, la publication d'origine a été modifiée afin de retirer des passages ciblant la vaccination obligatoire ainsi que liant le gouvernement au 5G. Dans la plupart des parutions, on faisait appel à l'émotivité à travers des attaques en relatant plutôt des opinions sur des sujets de controverses, sans apporter de preuves ou d'informations vérifiables. Aucune identification directe n'a été faite envers des personnes ou groupes.

Au total, les parutions ont récolté 150 mentions. En faisant une moyenne du nombre d'interactions par publications, nous obtenons le résultat d'environ 13 mentions. Par mentions, nous entendons ici les *upvote*, qui signifient que les utilisateurs jugent que la discussion contribue et est pertinente dans le fil. Nous nous sommes également attardés au *downvote*, mais nous avons constaté qu'il n'y en avait aucun sur les parutions collectées.

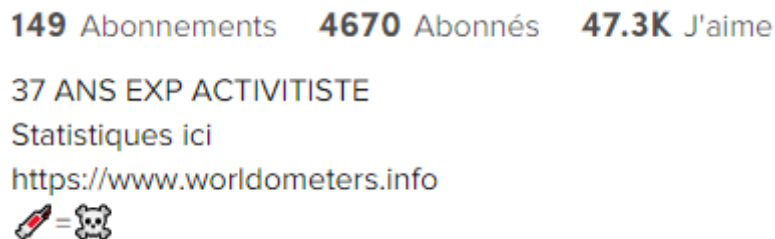
Du côté des commentaires, il y a eu une totalité de 91 commentaires à travers les publications, pour une moyenne d'environ huit commentaires par parutions. En ce qui a trait à la nature des commentaires, nous pouvons noter que c'est beaucoup plus tranché, 67 % sont défavorables au contenu partagé, alors que 18 % sont favorables et que 18 % demeurent neutres.

Nous avons également constaté que beaucoup de commentaires avaient été supprimés à travers les fils de discussion (malheureusement, cette information n'est pas disponible sur les autres plateformes analysées). Comme les sous-commentaires ne sont alors pas détruits, nous avons tout de même pu classer la nature des commentaires effacés. Il est donc possible de conclure que de nombreux usagers éliminent les commentaires qui ne vont pas dans le sens de leur idéologie. À noter que la plateforme ne permet pas le partage du contenu.

5.7 TikTok

On retrouve parmi notre collecte sur cette plateforme 73 usagers, dont deux se retrouvant à cinq occurrences, deux revenants à quatre occurrences, deux revenants à trois occurrences et neuf revenants à deux occurrences, les autres utilisateurs n'ayant diffusé qu'une seule parution parmi les données analysées. Le profil de la totalité des usagers pouvait être classé comme étant « large public », c'est-à-dire n'ayant pas d'affiliation apparente. Nous avons constaté que dans la plupart des cas, leur profil arborait leur positionnement face à certaines mesures sanitaires ainsi que des liens pour obtenir de l'information en lien avec leur lignée de pensée. C'est donc 100 % des publications complotistes qui ont été diffusées par le grand public, alors qu'aucune autre catégorie d'usagers n'est représentée (médias, politiciens, personnalités et communautés scientifiques).

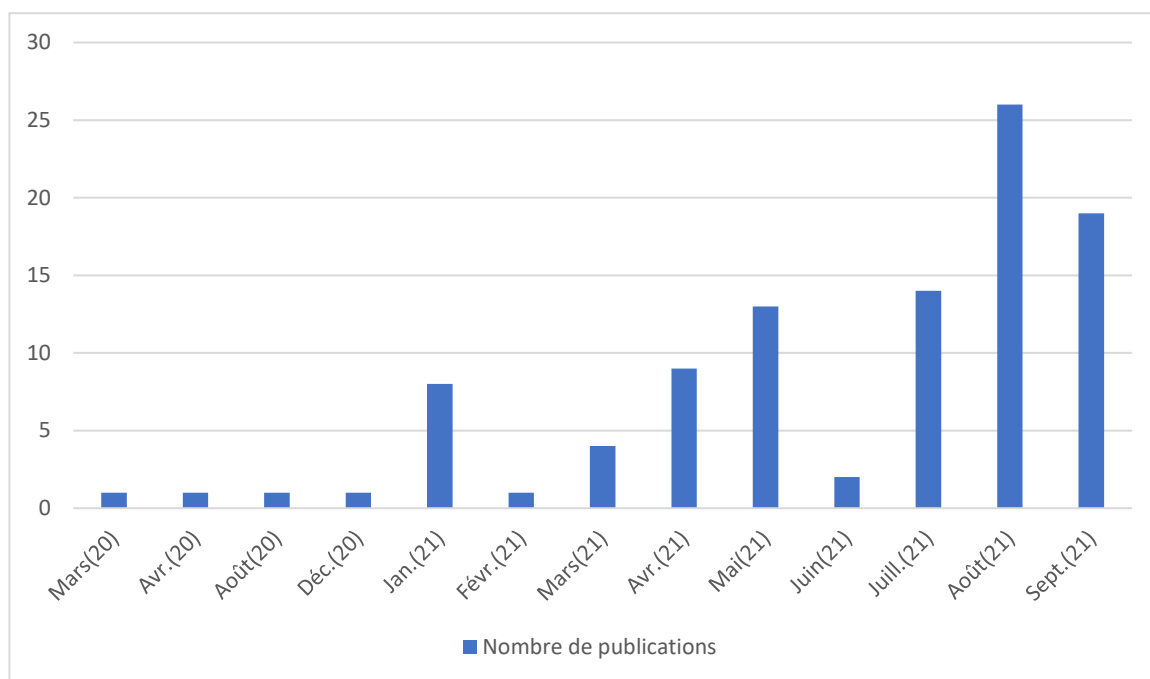
Figure 28 : Exemple de profil observé sur TikTok



Source : Capture d'un profil public sur TikTok. (2021)

En ce qui concerne la répartition des parutions dans le temps, quatre ont été diffusées en 2020 alors que 96 ont été publiées en 2021. Plus de la moitié des vidéos ont été distribuées entre juillet et septembre 2021.

Tableau 5 : Répartition des parutions dans le temps (TikTok)



Parmi toutes les publications analysées, la totalité employait les éléments principaux du populisme d'extrême droite sur les médias sociaux de Budd & Small (2021) et ce, dans une proportion beaucoup plus grande. La totalité d'entre elles référait à l'état de crise et une seule ne ciblait pas la défense des intérêts du peuple. Dans un second temps, le contenu se voulait d'attaquer l'élite en place. On peut facilement constater l'utilisation massive de la rhétorique populiste sur cette plateforme au tableau suivant.

Tableau 6 : Répartition des parutions selon l'intention primaire de communication (TikTok)

Emphase sur la souveraineté du peuple	100 (100 %)
Défendre les intérêts du peuple	100 (100 %)
Attaquer l'élite en place	100 (100 %)
Ostracisme	13 (13 %)
Référence à une crise	100 (100 %)

Par ailleurs, il est possible de se pencher plus précisément sur la forme d'arguments utilisés. La totalité des parutions faisait appel à l'émotivité (*Pathos*) dans la forme de leurs arguments, alors qu'aucune ne faisait seulement appel à la logique (*Logos*) représentant 22 %. Sur les parutions étudiées, six d'entre elles utilisaient la crédibilité d'un expert pour appuyer le contenu. Une faible quantité, soit 16 publications, faisaient appel à la fois à la dimension émotive et à la dimension rationnelle pour adresser leur message.

Figure 29 : Exemple de parution sous forme vidéo remettant en cause le vaccin collectée sur TikTok



Source : Collecte d'une publication publique sur TikTok. (2021)

Les publications référant davantage au *Pathos* emploient généralement le sensationnalisme pour livrer leur contenu à travers des attaques directes et des exagérations. Plusieurs parutions présentent des graphiques sans source ou des images, des vidéos ainsi que des propos hors de leur contexte. Par exemple, dans une vidéo diffusée le 28 août 2021, on peut entendre un usager mentionner que « les chances de mourir de la Covid sont nulles. Pourquoi aller se mettre un vaccin dans le corps qui va plus nous tuer qu'au virus auquel nous serons éventuellement immunisés? » Dans les cas où les publications réfèrent à l'*Ethos*, la vidéo présentait souvent des extraits d'entrevues segmentés sans donner de source. Dans l'exemple de la figure 29, on nous présente une publicité du vaccin dans laquelle plusieurs

personnes âgées font des gestes absurdes, devant lesquels on a apposé des émoticônes et des mots à sensation. À la fin, on voit tous les identifications propres au matériel réalisé par le Gouvernement du Québec, bien qu'on puisse rapidement comprendre que ce n'est pas une publicité officielle réalisée par ceux-ci.

Sur les 100 publications analysées, 80 d'entre elles présentent des opinions, 67 avec humour et 37 avec ironie. Dans 29 cas, on tente d'établir des liens entre des faits qui n'en ont pas. Les émoticônes sont utilisées dans une relativement faible proportion, soit dans 22 parutions. À la figure 30, on peut apercevoir une publication vidéo employant l'humour et l'ironie de diverses façons. Entre autres de par son expression faciale, l'utilisateur vient exagérer ses propos. Tout en utilisant l'humour, il ponctue son discours en mentionnant entre autres « que nous sommes régis par une dictature du plus fort ».

Figure 30 : Exemple de parution sous forme vidéo utilisant l'humour collectée sur TikTok



Source : Collecte d'une publication publique sur TikTok. (2021)

Du point de vue des tags employés par les utilisateurs dans leurs parutions, un total de sept identifications seulement ont été faites, six visant directement François Legault et une le ministre de la Santé Christian Dubé.

Au total, les parutions ont récolté 564 947 mentions j'aime. En faisant une moyenne du nombre d'interactions par publications, nous obtenons le résultat de 5 649 mentions j'aime. Comme il n'y a pas de distinction possible du point de vue de l'interaction sur cette plateforme, nous ne pouvons analyser la nature de celles-ci.

En ce qui a trait aux commentaires, il y a eu une totalité de 31 039 commentaires pour ces publications, pour une moyenne d'environ 310 commentaires par parutions. Comme il y avait un grand nombre de commentaires sur cette plateforme, nous n'avons pas analysé cette donnée.

Parmi le total des publications, le contenu a été repartagé 63 930 fois, pour une moyenne de 639 partages par parution.

Nous avons pu constater une utilisation beaucoup plus nombreuse et diversifiée des mots-clics à travers notre échantillon de vidéos TikTok. Ceux revenant avec la plus grande occurrence sont *#Québec* (72), *#Covid* (57), *#Vaccin* (39), *#Fyp* (33), *#Pourtoi* (30), *#Humour* (25) et *#Foryoupage* (21), la plupart de ceux-ci ayant pour vocation de faire apparaître la publication sur les fils les plus consultés. Parmi les autres termes les plus récurrents, on retrouve plusieurs sujets débattus pendant la pandémie, tels que le vaccin, le passeport vaccinal, les masques et le couvre-feu. On peut aussi voir des noms et des insultes, qui témoignent de la présence marquée des attaques envers l'élite. Aussi, le terme Covid est très central, puisque l'appel à la crise sanitaire est très généralisé parmi les parutions. Il est possible de visualiser les principaux mots-clics mentionnés dans le nuage suivant.

CHAPITRE 6

PERSPECTIVES D'ENSEMBLE

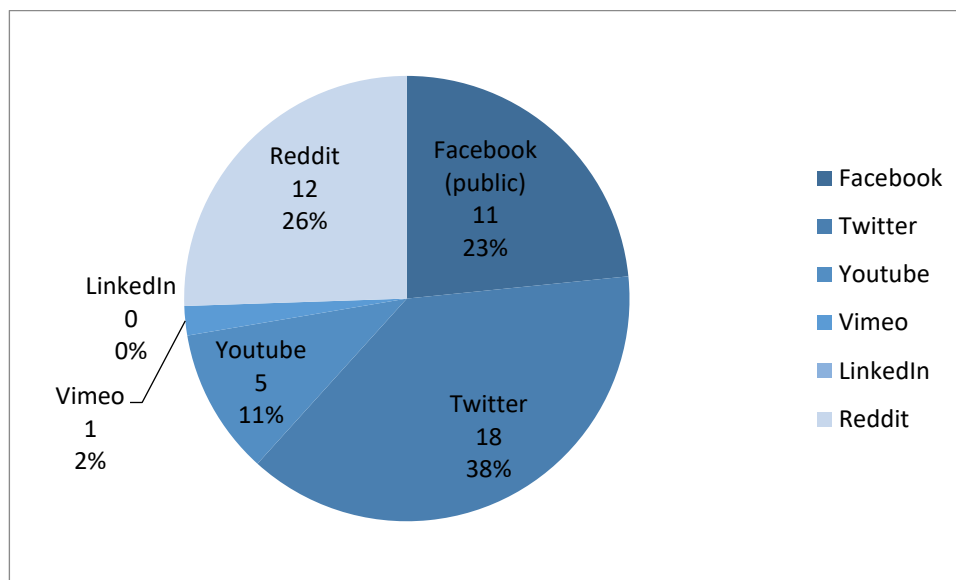
Parmi les plateformes étudiées exceptées TikTok, nous avons recensé un total de 47 publications de nature publique pouvant être catégorisées comme étant à tendance complotiste réparties sur une période de 19 mois, ce qui donne une moyenne d'environ huit parutions par plateforme. Nos données ont majoritairement été collectées sur Twitter, Reddit et Facebook.

Tableau 7 : Répartition des parutions selon les plateformes (excepté TikTok et les groupes privés Facebook)

Facebook	11 (23 %)
Twitter	18 (38 %)
YouTube	5 (11 %)
Vimeo	1 (2 %)
LinkedIn	0 (0 %)
Reddit	12 (26 %)
Total	47 parutions

Nous avons été relativement surpris de collecter autant de publications sur Twitter, puisque cette plateforme est majoritairement employée pour du partage d'information et qu'elle a un effet majoritairement négatif sur les croyances conspirationnistes (Theocharis, 2021). Néanmoins, les éléments relatifs au populisme y étaient moins exploités et ces parutions ont généré des réactions davantage hétérogènes.

Tableau 8 : Répartition des parutions selon les plateformes (excepté TikTok et les groupes privés Facebook)



En complémentarité à cette recherche sur les canaux publics des plateformes, nous avons collecté 96 parutions à travers des groupes privés Facebook visant des adhérents aux principes conspirationnistes ainsi que 100 parutions TikTok à l'intérieur de la période étudiée afin de pouvoir comparer entre autres la nature du discours employée sur les plateformes moins contrôlées.

Tableau 9 : Répartition totale des parutions dans le temps (excepté TikTok et les groupes privés Facebook)

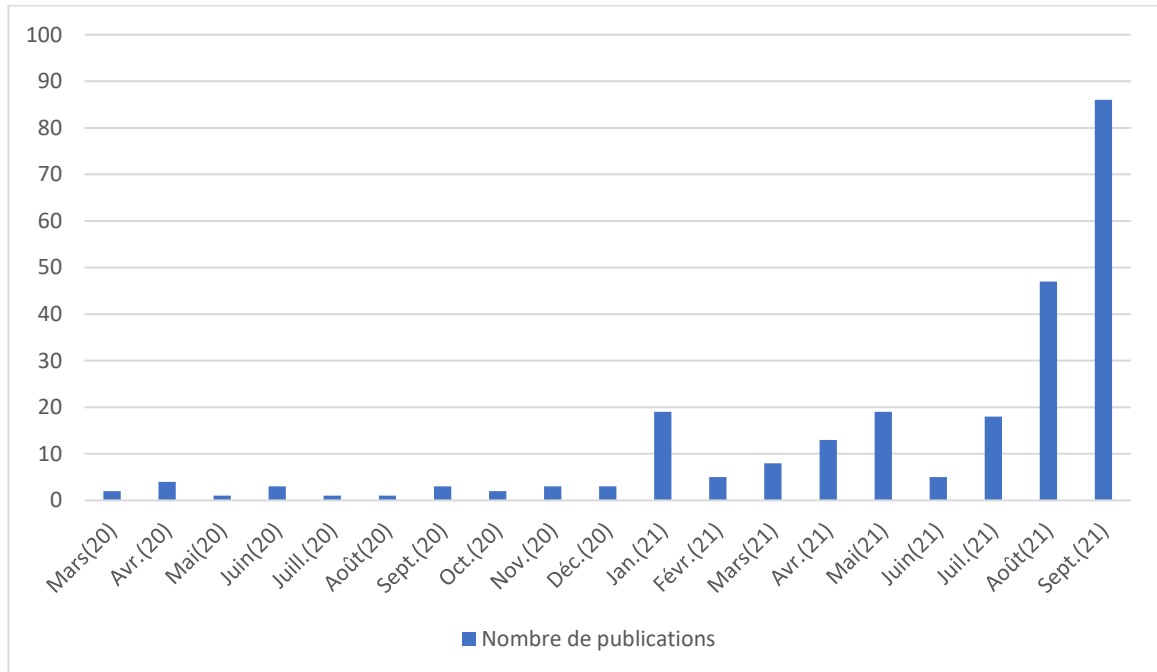
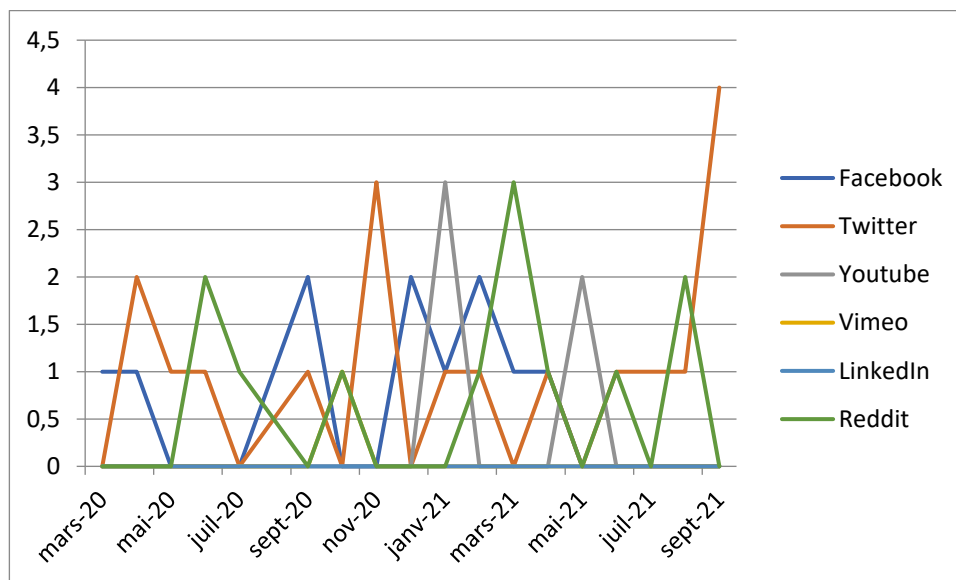


Tableau 10 : Répartition des parutions dans le temps du corpus (excluant TikTok et les groupes privés Facebook)



Sur le corpus global des 243 parutions, 220 d'entre elles ont été diffusées en 2021, ce qui représente environ 91 % de l'échantillon. Il est possible de constater que plus de la moitié d'entre elles ont été diffusées entre août et septembre 2021. Le tableau 11 démontre bien l'augmentation du contenu à caractère conspirationniste entre mars 2020 et septembre 2021, de plus que l'explosion massive de ce dernier sur TikTok et au sein des groupes privés sur Facebook à partir de l'été 2021. Il est d'ailleurs possible d'effectuer plusieurs liens entre l'actualité médiatique et les moments où les publications ont été publiées. Par exemple, le 8 juillet 2021 marque l'annonce officielle de l'instauration du passeport vaccinal à partir du 1^{er} septembre de la même année, ce qui pourrait expliquer la remontée du nombre de parutions à cette période, alors que janvier 2021 a marqué entre autres l'annonce de la prolongation de la fermeture des commerces, l'interdiction de se rassembler ainsi que l'implantation du couvre-feu (Centre d'expertise et de référence en santé publique, 2022). Le tableau 12 nous permet d'ailleurs de visualiser l'impact des annonces en lien avec la vaccination sur la présence de contenu à tendance conspirationniste.

Tableau 11 : Répartition des parutions dans le temps du corpus global

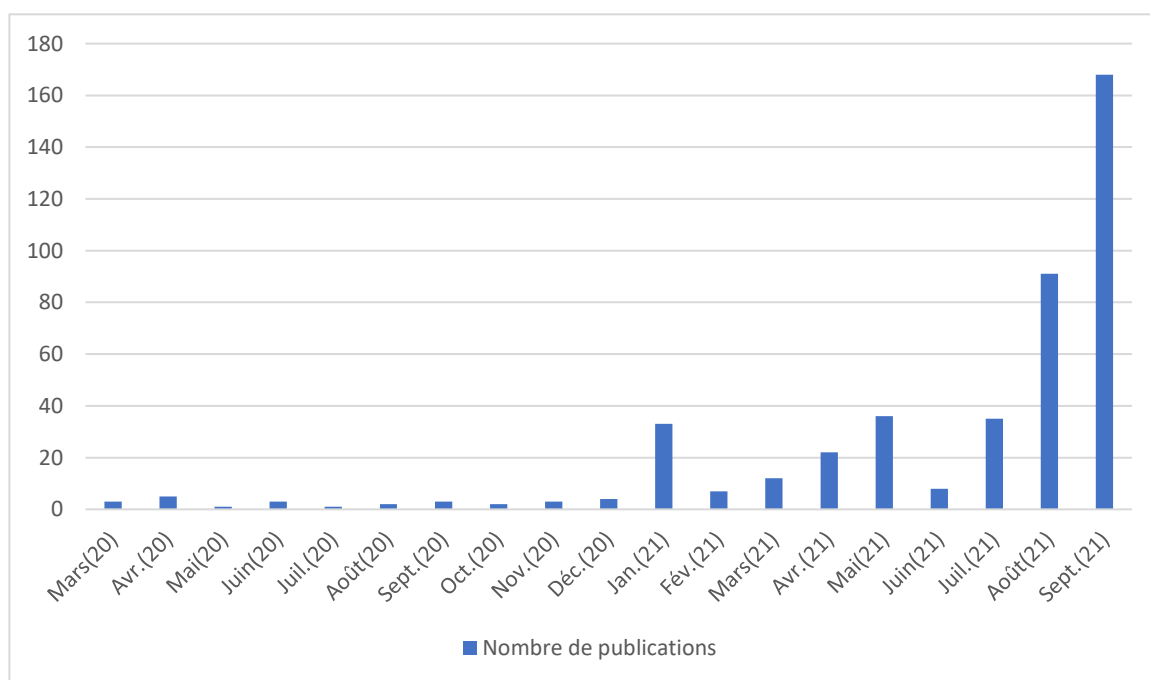
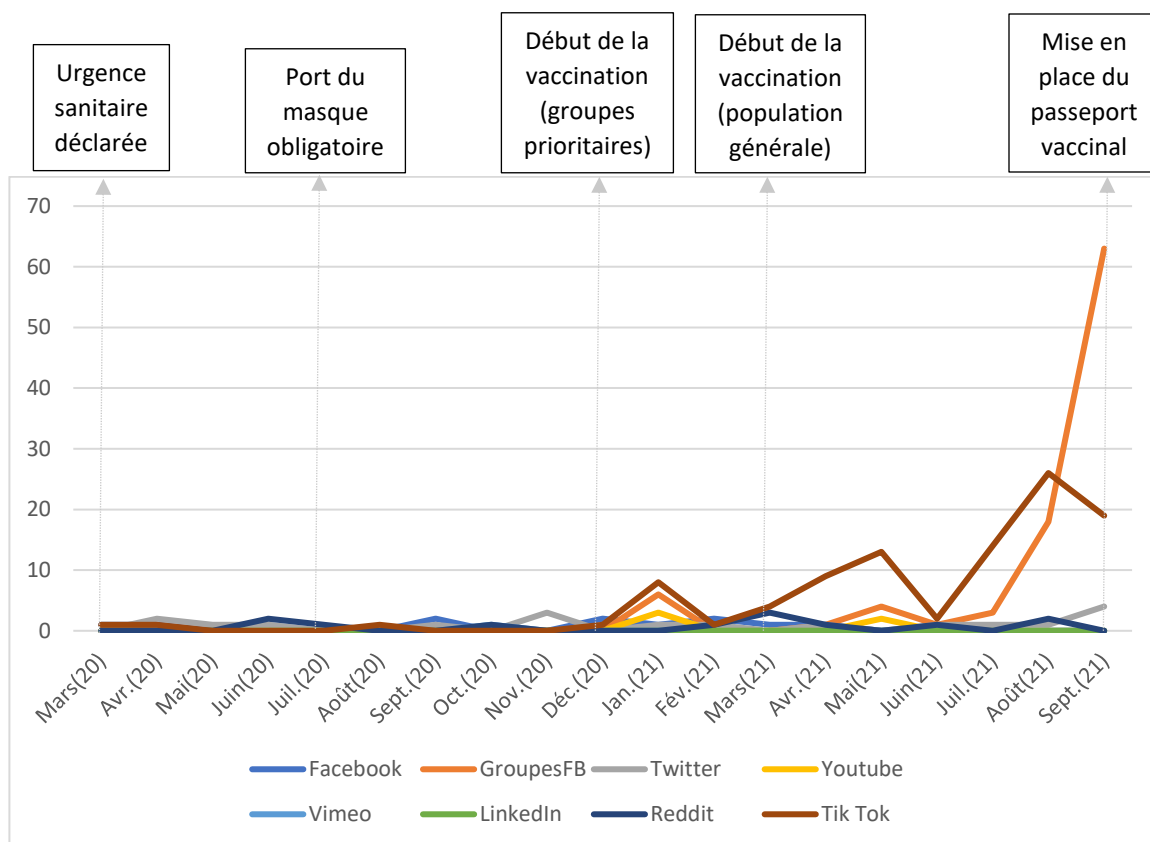


Tableau 12 : Répartition des parutions dans le temps du corpus global



Au fil de notre collecte de données, nous avons remarqué que le contenu à tendance conspirationniste était davantage présent dans les espaces moins monitorés, tels que les groupes Facebook privés ou les plateformes plus émergentes telles que TikTok. Notre premier corpus, prélevé sur les six plateformes plus contrôlées, nous permet de collecter seulement 47 publications, alors que nous en avons collecté 196 sur les groupes privés Facebook, qui ne font pas face à la censure, ainsi que sur TikTok, qui est une plateforme émergente et beaucoup plus récente. Nous constatons que les espaces publics des différentes plateformes ont davantage été utilisés pour le partage d'informations en lien avec la pandémie pour soutenir les différentes mesures en place ou pour promouvoir des services que pour la mise en valeur d'idéologies complotistes. Par exemple, à la figure 32, on soupçonne que le personnel de la santé est victime d'empoisonnement, bien qu'on ne fasse pas d'attaque directe et qu'aucune source n'est citée pour supporter les propos.

Figure 32 : Exemple de parution à tendance conspirationniste vue sur Twitter

Symptoms of CO2 poisoning have been reported in 1 (middle-aged female) hospital worker (headache) of Quebec (Canada). More similar cases are probably under-reported in Quebec hospitals. [#covid19quebec](#)

12:15 PM · Jun 3, 2020 · Twitter Web App

1 Quote Tweet 2 Likes

Source : Collecte d'une publication publique sur Twitter. (2020)


D'ailleurs, le canal public Facebook, qui est la plateforme la plus surveillée de par son plus grand nombre d'utilisateurs parmi celles à l'étude, est celui qui arbore le moins les éléments du populisme dans son discours. Au sein des plateformes publiques, nous avons vu une présence plus grande de contenu sur les réseaux où il est possible d'avoir un profil anonyme, comme Twitter, contrairement à Facebook ou LinkedIn, qui affichent ouvertement plusieurs informations personnelles et/ou professionnelles en plus des liaisons personnelles et/ou d'affaires. Il est possible de remarquer que les utilisateurs diffusant du contenu de nature complotiste emploient très peu de mots-clés permettant de cibler facilement leurs contenus. Bien qu'ils emploient les réseaux sociaux pour véhiculer des idéologies populistes, ils le font massivement à travers des groupes restreints destinés au partage de contenu conspirationniste, rassemblant des usagers partageant des visions similaires à la leur. Nous constatons ainsi une disparité entre le contenu complotiste partagé publiquement, qui est très peu présent, et celui véhiculé à travers les groupes privés.

En ce qui a trait à l'intention primaire de communication, les publications se vouaient massivement à défendre les intérêts du peuple, attaquer l'élite et réfèrent à la crise. Dans une proportion moindre, mais tout de même considérable, elles cadraient leur message sur la souveraineté du peuple et ostracisaient une partie de la population ou rejetaient un groupe social. Par exemple, dans une publication sur le groupe « SOS-

QUÉBEC » le 19 avril 2021, on peut lire que « nous devons plutôt, à partir de maintenant, tous adopter les gestes barrières au quotidien pour réellement se protéger du virus qui est dorénavant en propagation depuis que la vaccination a débuté. Ce n'est pas compliqué, ce sont les vaccinés qui sont les propagateurs, la cause de cette fameuse pandémie, de ce virus inventé avec on ne sait vraiment quelles autres choses d'ajoutées à cette soupe mortelle. »

Figure 33 : Exemple d'une publication à tendance conspirationniste

SOS QUÉBEC (groupe)
19 janvier 2021, à 01 h 44 - 111



Ronald G. Paul > Les Citoyens Informés - Québec - NON AU PASSEPORT VACCINAL 12 janvier 2021, à 14 h 48 - 48

"La censure reflète le manque de confiance d'une société en elle-même. C'est la marque d'un régime autoritaire. Il y a longtemps, ceux qui ont rédigé notre premier amendement ont tracé une voie différente. Ils croyaient qu'une société ne peut être vraiment forte que lorsqu'elle est vraiment libre. Dans le domaine de l'expression, ils mettent leur foi pour le meilleur ou pour le pire, dans le choix éclairé du peuple, libre de l'ingérence du pouce intrusif d'un policier ou de la main lourde d'un juge. C'est ainsi que la Constitution protège aussi bien l'expression grossière que raffinée et la vulgarité non moins que l'élégance."

- POTTER STEWART, avocat et juge américain.

Selon moi, la seule censure qui soit acceptable est celle où tu te donnes le droit de ne pas écouter.

Et vous, croyez-vous qu'il y a un aspect positif à la censure? Croyez-vous qu'il existe un degré de censure qui soit émancipé de conséquences graves pour la société? Si oui, qui devrait établir ce degré?

Je VOUS demande!

Vidéo de Gab Thibert Perso avec France Gauthier.

 JOIGNEZ LE GROUPE DES CITOYENS INFORMÉS
<https://www.facebook.com/groups/citoyensquebecinfos>
 #sensibilisationLCI #temoignageLCI #videoLCI #LCIjanvier2021 #COVID19

Source : Collecte d'une publication sur Facebook. Vue sur le groupe « SOS-QUÉBEC (groupe) ». (2021)

Dans cette publication, on utilise une rhétorique populiste basée sur la méfiance et la peur en se dressant catégoriquement contre l'élite en place qui brime volontairement les droits et libertés du peuple, à son insu. Dans le groupe Facebook « Le Passeport Vaccinal au Québec C'EST NON 2.0 », dans une parution du 7 septembre 2021, on peut lire que « la vaccination obligatoire contre la Covid n'a aucun fondement rationnel », « qu'elle occasionne la peur et la division au sein du peuple » et que « la démocratie est un service non essentiel selon le régime caquiste ». À travers l'humour et l'ironie, on tente subséquemment de remettre en question notre régime démocratique ainsi que le respect de nos droits et libertés.

Tableau 13 : Répartition des intentions de communication selon la plateforme

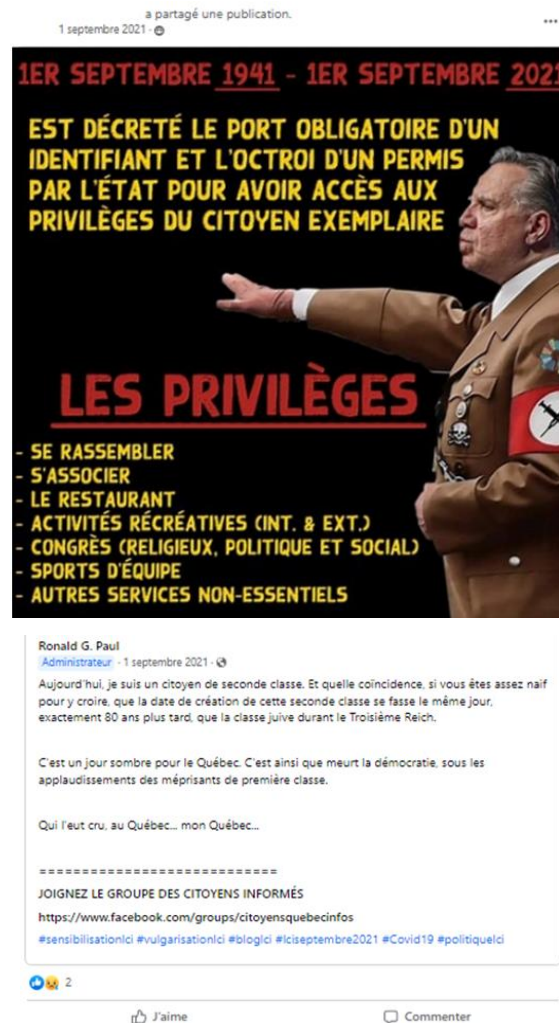
Plateforme	Emphase souveraineté	Intérêts du peuple	Attaque à l'élite	Ostracisme	État de crise
Facebook	36 %	55 %	82 %	18 %	82 %
Groupes FB	94 %	100 %	97 %	32 %	100 %
Twitter	28 %	94 %	67 %	28 %	100 %
YouTube	80 %	100 %	100 %	60 %	100 %
Vimeo	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
LinkedIn	-	-	-	-	-
Reddit	42 %	100 %	100 %	50 %	100 %
TikTok	100 %	100 %	100 %	13 %	100 %
Moyenne	69 %	93 %	92 %	43 %	97 %

Par ailleurs, il est possible de se pencher plus précisément sur la forme d'arguments utilisés. La majorité des parutions faisaient appel à l'émotivité (*Pathos*) dans la forme de leurs arguments, représentant 61 % de l'échantillon, alors que les publications qui faisaient plutôt appel à la logique (*Logos*) sont beaucoup moins représentées, soit seulement 4 %. La logique est davantage employée pour exposer des faits hors contexte qui ne font pas nécessaires de liens entre eux pour les mêler à

des contenus plus sentimentaux. Très peu de publications appuient leur message sur la crédibilité d'un expert externe.

Nous remarquons que les propos sont formulés d'une façon beaucoup plus agressive sur TikTok et via les groupes Facebook privés. Dans une vidéo diffusée le 11 septembre 2021, on peut entendre un utilisateur mentionner « qu'on force les enfants à marcher comme des écureuils avec des paniers d'épicerie et des couches dans la face » et « que le peuple québécois est des voleurs d'enfance ». Un autre usager exprime dans une vidéo parue le 24 août 2021, que « ce n'est pas compliqué pour les gouvernements de faire ça [la puce], des firmes informatiques travaillent déjà là-dessus avec l'argent de vos impôts », que « c'est ce qu'on appelle l'arrivée du crédit social comme c'est appelé en Chine », que « vous [les non-vaccinés] allez devenir des citoyens de deuxième classe » et il va même jusqu'à demander « faites tout en votre pouvoir contre le passeport vaccinal ». Ainsi, sur TikTok, la totalité des publications étudiées visait une attaque au gouvernement en place, 80 d'entre elles dénonçant le vaccin, 56 le passeport vaccinal, 31 les mesures sanitaires en général et 20 le couvre-feu. On peut entendre des propos très tranchés concernant le contrôle du gouvernement, certains comparant la situation actuelle au Québec à la série *The Walking Dead* ou encore à la dictature hitlérienne.

Figure 34 : Publication à tendance conspirationniste vue sur Facebook qui compare le gouvernement Legault à l'Allemagne nazie



Source : Collecte d'une publication sur Facebook. Vue sur le groupe « Le Passeport Vaccinal au Québec C'EST NON 2.0 ». (2021)

Par exemple, à la figure 34, on l'utilisateur tente de comparer le gouvernement Legault à l'Allemagne nazie. On peut ainsi voir plusieurs références à Hitler, tel que le symbole porté sur l'épaule réalisé avec des seringues juste sous le symbole du parti politique et le bras en l'air de Legault. Le tout est ponctué avec des couleurs très frappantes.

Subséquemment, il est possible de croire que la violence devient plus facilement justifiable par les utilisateurs conspirationnistes lorsque le contexte est radicalisé et qu'il y a une polarisation sociale. Nous constatons d'ailleurs ce phénomène dans les groupes privés ou les plateformes plus émergentes comme TikTok. En ce sens, dans une publication du 13 janvier 2021 sur le groupe « SOS-QUÉBEC », on peut lire que « la Covid est juste une excuse facile pour justifier une déficience que nos élus refusent ou échouent lamentablement à corriger depuis avant la naissance de bon nombre d'entre nous », qui est une opinion très catégorique et soutenue sans aucun argument ou fait réel. La rhétorique présentée découle directement d'un raisonnement émotionnel, interpellant parfois certains éléments de la dimension logique. Ainsi, les utilisateurs adhérant à l'idéologie conspirationniste sont guidés davantage par des opinions que par des faits. Leur objectif n'est ainsi pas de démontrer la véracité de leur propos. Ils soutiennent leur argumentation comme étant une vérité absolue, dont la preuve est déjà faite de par les agissements considérés oppressants du gouvernement. Aussi, sur la plateforme TikTok, l'interprétation complotiste est grandement construite autour de l'humour. Le discours est ainsi articulé sur un ton drôle et ironique pour dévoiler le phénomène, accuser les acteurs politiques et enfin leur attribuer de mauvaises intentions.

Tableau 14 : Répartition des parutions selon la plateforme et la forme d'argumentation

Plateforme	Logos	Pathos	Pathos et Logos	Pathos et Ethos	Pathos, Logos et Ethos
Facebook	18 %	36 %	45 %	0 %	0 %
Groupes FB	0 %	59 %	17 %	15 %	9 %
Twitter	11 %	78 %	11 %	0 %	0 %
YouTube	0 %	100 %	0 %	0 %	0 %
Vimeo	0 %	0 %	100 %	0 %	0 %

LinkedIn	-	-	-	-	-
Reddit	0 %	75 %	25 %	0 %	0 %
TikTok	0 %	78 %	16 %	4 %	2 %
Moyenne	4 %	61 %	31 %	3 %	2 %

De plus, en s'intéressant à la nature des commentaires sur les diverses plateformes, il est possible de noter que le contenu est perçu d'une manière très différente selon l'espace de diffusion utilisé. De la sorte, dans les canaux des plateformes publiques plus régulées, les usagers perçoivent le contenu à tendance conspirationniste de façon plus négative. Néanmoins, dans les groupes Facebook privés, on voit plutôt que les usagers sont à 93 % favorables au message partagé. Le contenu est commenté ainsi que repartagé dans une proportion beaucoup plus considérable sur Facebook et YouTube, qui mène à l'atteinte d'un plus grand nombre d'interactions et donc, d'un plus grand niveau d'engagement. Du côté des espaces sociaux publics moins contrôlés, il est pertinent de remarquer que le contenu a été massivement commenté et repartagé dans les groupes privés ainsi que sur TikTok. Il est donc possible de conclure que le discours conspirationniste est davantage présent et véhiculé dans ces plateformes de médias sociaux. Aussi, la perception face au discours conspirationniste est beaucoup plus affirmative dans les espaces privés, alors qu'elle est plus nuancée sur les fils de discussion publics. On constate ainsi que les utilisateurs adhérant à cette idéologie auront tendance à diffuser du contenu principalement sur les espaces qui prédisposent les autres usagers à le supporter, plutôt qu'à risquer une opposition publique partielle.

Tableau 15 : Portrait des interactions et commentaires selon la plateforme

Plateforme	Échan	Nbr	Int+	Int -	Int/	Nbr	Comm	Comm	Comm	Vues	Partages
	.	Int.				Comm	+	-	/		
Facebook	11	1919	94%	4 %	5 %	897	39 %	43 %	18 %	-	404
Groupes FB	96	2406	99 %	1 %	0 %	1250	93 %	1 %	8 %	-	-
Twitter	18	29	-	-	-	32	63 %	69 %	28 %	-	110
YouTube	5	177	-	-	-	128	6 %	89 %	5 %	147 596	-
Vimeo	1	0	-	-	-	0	-	-	-	18	0
LinkedIn	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Reddit	12	150	-	-	-	91	18 %	67 %	18 %	-	-
TikTok	100	564	-	-	-	31 03	-	-	-	-	63
		947				9					930
Total ou Moyenne (m)	243	569	96.5 (m)	2.5 (m)	2.5 (m)	33	43.8 % (m)	53.8 % (m)	15.4 % (m)	147	64
		628				437				614	444

Il est intéressant de constater qu'un seul mot-clic ne nous a permis de collecter aucune donnée, soit *#Covidots_Qc*. De façon générale, les plateformes Vimeo, YouTube et LinkedIn affichent très peu de résultats en lien avec les mots-clics ciblés, ce qui est conséquent puisque celles-ci ne sont pas prévues pour l'utilisation du mot-clic.

Tableau 16 : Présence de contenu sur les plateformes en fonction des mots-clics étudiés

Mots-clics	FB	TW	YOU	VIM	LIN	RED
#ComplotQc	/	/	Non	/	/	Oui
#Complot_Qc	ND	/	Non	/	/	Oui
#ComplotQuebec	/	Non	Oui	/	/	Oui
#CovidQc	Oui	Oui	Non	/	Non	Oui

#CovidQuebec	Oui	Oui	Non	/	Non	Oui
#Covid19Qc	Oui	Oui	Non	/	Non	/
#Covid-19qc	ND	Non	Non	/	/	Oui
#Covid-19-qc	ND	Non	Non	Oui	/	Oui
#Covid_19_Qc	ND	Non	Non	Oui	/	Oui
#Covid19-Qc	ND	Non	Non	/	/	Oui
#Covid19Quebec	Oui	Oui	Non	/	Non	/
#CovidiotsQc	ND	Non	Oui	/	/	/
#Covidiots_Qc	ND	/	Non	/	/	/
#CoronaQuebec	Oui	Non	Non	/	/	Non
#CoronavirusQuebec	Oui	Oui	Non	/	/	Oui
#MasqueQc	Non	Non	Oui	Non	/	Oui
#Masquec_Qc	ND	/	Oui	/	/	/
#MasqueQuebec	Non	/	Non	/	/	Oui
#VaccinQc	Non	Non	Non	/	/	Oui
#Vaccin_Qc	ND	/	Non	Non	/	Oui
#VaccinQuebec	Non	Non	Non	/	/	Oui

* Légende : Oui signifie présence de contenu complotiste, non signifie présence de contenu, mais aucun à tendance complotiste et / signifie qu'il n'y avait aucun contenu sous ce mot-clic. Pour Facebook, certains mots-clics ne pouvaient pas être recherchés (ND).

L'aperçu des occurrences de mots-clics de notre corpus global à travers un nuage de mots nous permet de constater de manière visuelle certains éléments récurrents au sein du discours conspirationniste québécois. Ainsi, on peut retrouver des mots comme *#vaccin*, qui est un sujet très prédominant à travers les parutions collectées, ainsi que d'autres, assez présents, tels que *#confinement*. On peut aussi retrouver plusieurs termes qui permettent de refléter l'agressivité présente dans le contenu, tels qu'« *anti* » et « *cave* », ou encore les attaques visées envers « *francoislegault* ». D'ailleurs, une multitude d'éléments réfèrent à la politique, par exemple « *assnat* » et « *politiquelci* ». L'humour et l'ironie se font eux aussi transparaître dans les mots-clics. On peut ainsi retrouver des mots comme *#humour*,

CHAPITRE 7

DISCUSSION CRITIQUE

À la lumière de ces analyses, il est possible de constater que les utilisateurs adhérant aux propos conspirationnistes se sont massivement rassemblés dans des communautés virtuelles polarisées, que l'on pourrait qualifier de chambres écho, ce qui leur permet de légitimer leur discours et limiter les sources de débats ou d'opposition. On constate alors une répétition de messages similaires par un bassin fermé d'utilisateurs, souvent guidés par une logique d'extrême droite ou religieuse (Geoffroy et al., 2022). Les messages véhiculés à travers ces bulles, qui sont souvent politisées, peuvent contribuer à la polarisation et à alimenter la désinformation (Lalancette, 2021). On peut donc en interpréter que les adhérant à ces théories emploient une rhétorique populiste, au service du peuple, principalement pour supporter leur propre idéologie et l'endiguer grâce aux réactions favorables des autres utilisateurs qui l'endossent. L'absence de preuve pouvant expliquer et soutenir leur thèse devient un argument en soi, éloigné de la logique et de la recherche scientifique, démontrant ainsi cette vérité cachée dont ils sont les dénonciateurs. Ils livrent leur interprétation en dévoilant un phénomène, souvent un risque de santé, en accusant les autorités politiques décisionnelles et en leur attribuant de mauvaises intentions, en utilisant l'humour et/ou la peur pour soutenir leur argumentation. La crédibilité des usagers repose ainsi sur un pouvoir charismatique plutôt que sur la rationalité du discours. La pensée conspirationniste devient alors un dogme, protégé contre les critiques par un flux d'arguments sophistes à travers des communautés fermées (Taguieff, 2021). La formation de ces bulles d'opinions politiques en vient à menacer le bon développement de l'esprit critique collectif et individuel. En ne remettant plus en cause notre propre vision, étant constamment soumis à des nouvelles et à des publicités personnalisées pour nous par les algorithmes, nous ne considérons plus l'opinion ainsi que les idées des autres. La faculté argumentative se perd ainsi progressivement (Gautrin, 2022). Cette polarisation de groupe renforce et radicalise

les opinions en communautarisant le conformisme à cette idéologie. On manipule les faits pour convaincre, alors que l'intention primaire devient de légitimer et fortifier cette pensée.

Ainsi, les administrateurs des groupes privés deviennent gardiens et maîtres du discours véhiculé, puisqu'ils peuvent le censurer et/ou l'orienter dans la direction souhaitée. Sans même s'en rendre compte, les usagers ont un biais d'exposition sélective, puisque ce sont leurs croyances qui orientent leurs choix médiatiques. Nous constatons que le même contenu est partagé massivement à travers ces plateformes privilégiées. Ainsi, les utilisateurs font toujours face au même message, qui est articulé de façon similaire d'une place à l'autre. En ce sens, il a été possible de constater lors de diverses manifestations orchestrées par des groupes conspirationnistes québécois des disparités et des incohérences au niveau des discours véhiculés sur place, alors que le message général est très uniforme sur les réseaux sociaux (Chalifour, 2021). Cette confusion témoigne en partie du contrôle exercé par les leaders conspirationnistes sur le discours médiatique et de leur présence importante sur ces plateformes. Une information divergeant de cette idéologie dominante vient alors créer une dissonance qui aura deux conséquences; l'état psychologique inconfortable amené par cette dissonance motivera la personne à la réduire ainsi qu'à trouver un état de consonance, mais celle-ci recherchera également activement à éviter les situations susceptibles de la faire augmenter (Perrissol et Somat, 2009). Un cercle vicieux est alors généré, puisque les utilisateurs étant très enracinés dans leurs croyances conspirationnistes sont ceux qui ont le moins de chance de participer à un échange public, cherchant parfois même inconsciemment à ignorer ce qui serait conflictuel à l'idéologie privilégiée.

Bien que les personnes qui croient aux théories conspirationnistes ont une prédisposition à rechercher à exercer de l'influence afin de rallier plus d'usagers à leur cause de par la minorité de leur groupe devant une puissance manipulatrice, nous constatons qu'ils exposent davantage clairement leurs discours dénonciateurs dans des groupes rassemblant déjà des usagers partageant des idéologies similaires. Les

analyses des publications à caractère complotiste effectuées à l'intérieur de ces groupes démontrent qu'il y a bien création d'un écosystème rejetant toute forme d'autorité institutionnelle (Geoffroy et al., 2022). D'ailleurs, rejoindre ces communautés requiert certaines étapes (dont répondre à une série de questions incluant quelles actions l'utilisateur entend prendre contre les mesures sanitaires en place) et ce ne sera pas possible d'y accéder si votre profil ne semble pas correspondre aux critères recherchés. Ainsi, on exclut systématiquement les usagers qui n'adhéreraient pas à cette vision ou qui pourraient être partiellement contestataires de l'opinion enracinée.

On assiste alors à la naissance de deux courants de pensée plus dominants sur les réseaux sociaux, soit ceux qui tiennent à la liberté d'expression et qui voient positivement ce chaos discussionnel aux frontières imprécises, ainsi que ceux qui préconisent plutôt l'esprit de censure, sous la logique que tout ce qui est communiqué n'est pas nécessairement bon à dire (Taguieff, 2021). Cette deuxième tendance, largement pratiquée par les médias et les plateformes québécoises dans le contexte des deux dernières années, vient souvent légitimer les adhérents aux théories du complot dans leur argumentation qui en viennent à utiliser la même stratégie. On influencera alors par l'entremise de la censure, en endoctrinant un seul dogme et en annihilant toute forme de discussion qui serait contraire à celui-ci, lui donnant ainsi davantage de crédibilité. Cette vision étroite et excluant la possibilité de discours, présentée comme étant au service du peuple, servira à supporter un agenda politique, massivement endigué par les leaders conspirationnistes québécois ayant convergé dans un écosystème antigouvernemental. Les impacts en sont multiples, tant au niveau de la santé, de l'économie, de la politique, etc. On peut penser aux campagnes antivaccinales qui ont découragé certaines personnes à avoir leur vaccin contre la Covid-19, ou encore à la perte de confiance du public envers les compétences du Gouvernement ainsi que du système de santé. De plus, la croyance à des théories conspirationnistes a tendance à exacerber le stress, l'anxiété et la peur chez l'individu, ce qui peut mener à des dépressions (De Coninck et al., 2021). Par ailleurs, la rhétorique conspirationniste pose des risques en soi, puisqu'elle amène les plus jeunes

générations à être moins critiques face à cette surabondance de mésinformation. Sa portée se concentre massivement, actuellement, à l'intérieur de groupes fermés, mais on peut déjà constater qu'elle est très grande sur des réseaux émergents comme TikTok. Il est donc possible d'envisager que la mésinformation et les théories complotistes s'ancreront davantage dans les médias sociaux au fil de l'amenuisement de l'esprit critique collectif. Moins les gens questionneront le contenu qu'ils visionnent d'une plateforme à l'autre, plus les répercussions seront importantes et notables. Si la croyance conspirationniste fait partie de la condition humaine (Taguieff, 2021), il est alors impératif de comprendre dans quelle mesure les réseaux sociaux peuvent être employés pour décupler la portée de la mésinformation et des discours complotistes ainsi que de trouver des mécanismes pour limiter ce phénomène.

Alors que la pandémie de Covid-19 a été qualifiée par l'Organisation mondiale de la Santé d'infodémie, il est primordial de doter la population de mécanismes afin que les usagers soient aptes à départager les vraies nouvelles des fausses. Afin d'adopter des réflexes adéquats aux différentes théories véhiculées, il est pertinent de se pencher davantage sur le discours complotiste sur les réseaux sociaux ainsi qu'à la réceptivité des usagers à ces messages. Bien que la pensée conspirationniste québécoise dans le cas de la Covid-19 ait été rapidement marginalisée en 2021, nous avons pu constater en début d'année 2022 plusieurs revendications par ces groupes devenir considérées publiquement, jusqu'au retrait complet du passeport vaccinal par le gouvernement (Lachance, 2022). Il devient ainsi adéquat de se demander si la censure exercée sur les réseaux sociaux pour enrayer la propagation de la mésinformation en lien avec la pandémie était peut-être une mesure trop radicale et qui limite effectivement la liberté des droits d'expression. Était-ce justement ce contrôle de l'argumentaire en opposition à l'élite en place qui a mené à la polarisation de leur discours à travers des communautés fermées et homogènes ? Si les plateformes sociales et médiatiques avaient été plus ouvertes à l'échange, peut-être aurions-nous vu plus rapidement la naissance d'une contestation publique davantage répandue. En voulant limiter la propagation de mésinformation, les médias ont contribué à engendrer la migration et

la polarisation des discours conspirationnistes sur des espaces moins contrôlés où ils sont libres de partager leurs idéologies massivement. Était-ce là leur intention initiale ? Favoriser cette migration des discussions sur des espaces privés fermés, caractérisés de chambres écho, peut exposer certains risques envers les principes de la démocratie. Alors que le débat démocratique se veut de favoriser la liberté d'expression, nous pouvons constater une dissociation du système délibératif, puisque les questions d'intérêt commun, les préférences, les décisions et les opinions importantes ne s'échangent plus librement entre les acteurs (Blondiaux et Manin, 2021).

Si l'on peut affirmer que les croyances complotistes font partie de la condition humaine (Uscinski, 2020), est-ce que la censure systématique de cette rationalité rassurante devient une entrave morale publique ? Ceci porte à réfléchir sur l'indépendance politique des médias. Taguieff (2021) constate que les théories du complot comportent des constituants similaires puisqu'elles sont toutes traitées de manière identique. Or, le discours conspirationniste est grandement teinté de la rhétorique populiste. Ainsi, est-ce de par l'utilisation exacerbée de ces fondements que la pensée complotiste s'inscrit systématiquement dans une théorie populiste simpliste, stigmatisée socialement et discréditée en amont ?

CHAPITRE 8

LIMITE & OUVERTURES

Une limite de notre étude réside dans le fait qu'il n'est pas possible de savoir combien de personnes ont vu la publication. Il aurait été particulièrement intéressant de mesurer le taux de réactivité des usagers par rapport à ceux qui ont vu passivement la parution sans adopter aucun comportement afin de bien mesurer la portée de l'influence exercée. De cette façon, il aurait été possible de délimiter plus concrètement la portée du discours complotiste.

Nous sommes restés fidèles aux principes du conspirationnisme présentés dans notre cadre théorique afin de collecter et d'analyser nos données. Toutefois, il s'agit également d'une limite de la recherche puisqu'il est parfois difficile d'établir objectivement si une parution a été réalisée avec une vision de conspirationnisme ou non.

Nous avons constaté, dans le cas de la pandémie de Covid-19, une division du système délibératif, c'est-à-dire que les messages des différents acteurs se sont polarisés en fonction des espaces privés et publics. Il serait très intéressant de voir si le portrait est semblable pour le discours conspirationniste au sens large au Québec et d'en faire des comparaisons avec le reste du Canada. Si nous avons vu que de par sa nature, le contexte de crise favorise l'adhésion aux théories complotistes, il serait important de refaire l'exercice hors situation de crise afin de vérifier si l'indice d'adhésion a redescendu après un retour aux habitudes d'avant la pandémie ou s'il est demeuré stable.

Bien que ce travail de recherche soit limité au cas de la Covid-19, il permet de démystifier la portée de la rhétorique utilisée par les utilisateurs soutenant le discours conspirationniste au Québec. En complétion aux réflexions menées par la [Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents](#) et par la [Chaire de recherche du Canada en éducation aux médias et droits humains](#), il offre une analyse davantage qualitative du phénomène visant à en comprendre la portée.

RÉFÉRENCES

- ASCH, Solomon. (1951). *Effects of group pressure upon the modification and distortion of judgment*. In H. Guetzkow (Ed.), *Groups, leadership and men*. Pittsburgh, PA: Carnegie Press.
- ASSENS, Christophe. (2016). *Réseaux sociaux, tous ego? Libre ou otage du regard des autres*, De Boeck Supérieur. [En ligne], Repéré à <https://books.google.ca/books?hl=fr&lr=&id=Zl-DQAAQBAJ&oi=fnd&pg=PA7&dq=conformisme+r%C3%A9seaux+sociaux&ots=XPAEkI2Jid&sig=o9-EvKEiH4Xhi2WBccthSgVRiXE#v=onepage&q=conformisme%20r%C3%A9seaux%20sociaux&f=false>
- BELGHIT, Benjamin Belghit. (2017). *On nous cache tout, on nous dit rien... : les théories du complot au défi de l'épistémologie, de l'esprit critique et de "l'auto-défense intellectuelle"*. Education. Dumas- 01757240
- BISSIÈRE, Melhia, FARMER, Yannick & BENKIRANE, Amina. (2015). *Vérité et conformisme dans la communication sur les réseaux sociaux*. Chaire de relations publiques et communication marketing de l'UQAM, 32 pages. [En ligne], Repéré à https://archipel.uqam.ca/7858/1/rapport_dec2015_v2.pdf
- BLONDIAUX, Loïc & MANIN, Bernard. (2021). *Le tournant délibératif de la démocratie*, Presses de Sciences Po. [En ligne], Repéré à <https://go.openathens.net/redirector/umoncton.ca?url=https://www.cairn.info/le-tournant-deliberatif-de-la-democratie--9782724624908.htm>
- BOULANGER, Marc & TOUSIGNANT, Jérémie. (2020). *La pandémie sur le web : des conspirations contagieuses*, Radio-Canada [En ligne], Repéré à <https://ici.radio-canada.ca/info/2020/10/pandemie-decrypteurs-courriels-complot-covid-19-coronavirus-fausses-nouvelles/>
- BOURSEILLER, Christophe. (2016). *C'est un complot!* JC Lattes, 304 pages. [En ligne], Repéré à <https://books.google.ca/bookshl=fr&lr=&id=VbjsDAAAQBAJ&oi=fnd&pg=PT3&dq=vrai+complot&ots=IGIAyhUKb&sig=NFeGmarzdOThv3rjsASYdEg6pg#v=onepage&q=vrai%20complot&f=false>
- BRETON, Philippe. 2008. *Convaincre sans manipuler. Apprendre à argumenter*. Paris. La Découverte, 151 pages

- BREST, Aurélien. (2003). *Bulles de filtres et chambres d'écho*. Fondation Descartes. [En ligne], Repéré à <https://www.fondationdescartes.org/2020/07/bulles-de-filtre-et-chambres-decho>
- BROTHETON, Robert, FRENCH C., Christopher & D. PICKERING, Alan. (2013). *Measuring belief in Conspiracy Theories: The Generic Conspiracist Beliefs Scale*. US National Library of Medicine National Institutes of Health. [En ligne], Repéré à <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3659314>
- BRUNS, Axel. (2021). *Coronavirus Conspiracy Theories: Tracing Misinformation Trajectories from the Fringes to the Mainstream*. Dans *Communicating COVID-19*. Palgrave Macmillan, Cham. [En ligne], Repéré à https://doi.org/10.1007/978-3-030-79735-5_12
- BRUNS, Axel. (2021). *Echo chambers? Filter bubbles? The misleading metaphors that obscure the real problem*. Dans *Hate speech and polarization in participatory society*. Outledge. [En ligne], Repéré à <https://doi.org/10.4324/9781003109891>
- BUDD, Brian & A. SMALL, Tamara. (2021). *Say it Loud and Say it Proud: Populist Digital Advertising by Canada Proud in the 2019 Federal Elections*, University of Guelph, Présenté à la conférence annuelle du CPSA (en virtuel) le 10 juin 2021
- CARIGNAN, Marie-Ève. (2020). *COVID-19 : la confiance des Canadiennes et des Canadiens envers les autorités se compare avantageusement à sept autres pays*, Université Sherbrooke. [En ligne], Repéré à <https://www.usherbrooke.ca/actualites/nouvelles/nouvelles-details/article/43379/>
- CENTRE D'EXPERTISE ET DE RÉFÉRENCE EN SANTÉ PUBLIQUE. (2022). *Ligne du temps COVID-19 au Québec*. Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). [En ligne], Repéré à <https://www.inspq.qc.ca/covid-19/donnees/ligne-du-temps>
- CHALIFOUR, Stéphane. (2021). *Pandémie et complotisme : entrevue avec Marie-Ève Carignan*. Nouveaux Cahiers du socialisme. (25). P.154 à 160
- CHAVEZ, Yessica. (2020). *Pandémie : près d'un quart des Québécois croit au complot selon l'INSPQ*, Radio-Canada. [En ligne], Repéré à <https://www.rcinet.ca/fr/2020/08/04/pandemie-pres-dun-quart-des-quebecois-croit-au-complot-selon-linspq/>
- COULON, Jocelyn. (2018). *La recette du populisme*, L'Actualité. [En ligne], Repéré à <https://lactualite.com/politique/la-recette-du-populisme>

- DE CONINCK, Davie, FRISSEN, Thomas, MATTHIJS, Koen, D'HAENENS, Leen, LITS, Grégoire, CHAMPAGNE-POIRIER, Olivier, CARIGNAN, Marie-Ève, D. DAVID, Marc, PIGNARD-CHEYNEL, Nathalie, SALERNO, Sébastien & GÉNÉREUX, Mélissa. (2021). *Beliefs in Conspiracy Theories and Misinformation About COVID-19: Comparative Perspectives on the Role of Anxiety, Depression and Exposure to and Trust in Information*, *Frontier on psychology*. [En ligne], Repéré à <https://lactualite.com/politique/la-recette-du-populisme>
- DLUGAN, Andrew. (2012), *Ethos, Pathos, Logos : 3 pillars of public speaking*, *Public Speaking*. [En ligne], Repéré à https://c3f7fd3c-a-e4a39a70-sites.googlegroups.com/a/gilmour.org/potterspeechclass/homework-assignments_summer_13/unit2structure/ethos%20pathos%20and%20logos%20short.pdf?attachauth=ANoY7cqfRfr0FLGtP3zzQj3IOO7sbQYIObsRwaQngDeE7onMK5NCTyZwjaO_Sfr6xzCBdmzekDbOxXlJgzvbkxsByR0N59-7CYAqqjQF5dvn77aQkO8s8V-mDKGZ5cJQEwPoZ5flKpOBkIk64ZCrImizLsbhRaYml7HRoQYzv7vUq91CU7XAdX23c21xn1-AN8QrrvbzC7VEOlidr3VVhKLFq-s8i4FXz9CyvriIp5w0MdrYxD5M0-Cwhx6Gf4pj7eZ4xmy3AhlVeB4W0nv7-ZIK6TdA8ctfCCL0upLjA_s_hxbSO04gO0QUX4K4ARRzvd3HictJwrn9&atredirects=0
- DROZ, Jacques. (1961). *La légende du complot illuministe et les origines du romantisme politique en Allemagne*. *Revue Historique*. Vol. 226, (No 2), 313-338
- ENGESSER, Sven, ERNST, Nicole & BÜCHEL, Florin. (2017). *Populism and social media: how politicians spread a fragmented ideology*. *Information, Communication & Society*. 20:8, 1109-1126. [En ligne], Repéré à [10.1080/1369118X.2016.1207697](https://doi.org/10.1080/1369118X.2016.1207697)
- E. GUADAGNO, Rosanna, L. MUSCANELL, Nicole, M. RICE, Lindsay & ROBERTS, Nicole. (2013). *Social influence online : The Impact of Social Validation and Likability on Compliance*. *Psychology of popular media and culture*. Vol. 2 (No. 1). [En ligne], Repéré à https://www.researchgate.net/publication/236107516_Social_Influence_Online_The_Impact_of_Social_Validation_and_Likability_on_Compliance
- ESTANO, Nicolas & BÉNÉZECH, Michel. (2016). *À la recherche d'une âme : psychopathologie de la radicalisation et du terrorisme*. *Annales Médico-psychologiques*. Vol. 174, No.4. P.235-249. [En ligne], Repéré à <https://www.em-consulte.com/article/1048016/a-la-recherche-d-une-ame%C2%A0-psychopathologie-de-la-r>

- GEOFFROY, Martin, BOILY, Frédéric & NADEAU, Frédérick. (2022). *Typologie des discours conspirationnistes au Québec pendant la pandémie*. Centre d'expertise et de formation sur les intégrismes religieux, les idéologies politiques et la radicalisation. [En ligne], Repéré à <https://cefir.cegepmontpetit.ca/wp-content/uploads/sites/146/2022/01/CEFIR-Rapport-de-recherche-Discours-conspirationnistes-v4.pdf>
- GÉNÉREUX, Mélissa, SCHLUTER, Philippe & al. *The Evolution in Anxiety and Depression with the Progression of the Pandemic in Adult Populations from Eight Countries and Four Continents*. International journal of environmental research and public health. 2021;18(9). [En ligne], Repéré à <https://doi.org/10.3390/ijerph18094845>
- GIREL, Mathias. (2016). *Les théories du complot au scalpel*, The Conversation, The Conversation France
- GIRY, Julien. (2017). *Étudier les théories du complot en sciences sociales : enjeux et usages*, Quaderni. Vol. 94. [En ligne], Repéré à <https://doi.org/10.4000/quaderni.1101>
- GODIN, Christian. (2012). *Qu'est-ce que le populisme ?* Cités. No 49. [En ligne], Repéré à <https://www.cairn.info/revue-cites-2012-1-page-11.htm>
- HÉBERT, Virginie, SIROIS, Gabrielle & TREMBLAY-POTVIN, Émilie. (2015). *Les effets des médias à l'ère du web 2.0*, Groupe de recherche en communication politique. [En ligne], Repéré à <https://www.cem.ulaval.ca/wp-content/uploads/2019/04/effetsmedias.pdf>
- IMHOFF, Roland & LAMBERTY, Pia. (2010). *A Bioweapon or a Hoax? The Link Between Distinct Conspiracy Beliefs About the Coronavirus Disease (COVID-19) Outbreak and Pandemic Behavior*, Social and Legal Psychology, Vol. 11 [En ligne], Repéré à <https://doi.org/10.1177%2F1948550620934692?fbclid=IwAR0WFIGOwjY4qwdcRfPk-ebEFk9d1VEi3ouFbND3hgJM9NgUWZPFqNNg-aA>
- JACQUES, Olivier. (2013) *Cigarettes et affiches publicitaires*, Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique. Revue Med Suisse. Vol. 9 : 2240-6
- JEANSON-LEFEBVRE, Alain. (2018). *Le discours du complot* (Thèse). Université du Québec à Montréal. [En ligne], Repéré à <https://archipel.uqam.ca/11622/1/M15522.pdf>
- LACHANCE, Nicolas. (2022). *Le passeport vaccinal sera complètement retiré le 14 mars au Québec*, Journal de Québec. [En ligne], Repéré à

<https://www.journaldequebec.com/2022/02/15/vers-un-assouplissement-du-passeport-vaccinal-1>

- LALANCETTE, Mireille. (2021). *Les chambres d'écho et les mèmes en campagne*, Le Devoir. [En ligne], Repéré à <https://www.ledevoir.com/opinion/idees/631737/point-de-vue-electoral-les-chambres-d-echo-et-les-memes-en-campagne>
- LAMY, Michel. (2020). *Covid 19, Eclipse totale... sur l'actualité*, Université du Québec à Trois-Rivières. [En ligne], Repéré à <https://neo.uqtr.ca/2020/04/06/eclipse-totale-sur-lactualite/>
- LANTIAN, Anthony. (2015). *Rôle fonctionnel de l'adhésion aux théories du complot : un moyen de distinction?*, Université Grenoble Alpes. [En ligne], Repéré à <https://www.theses.fr/2015GREAS006>
- LEWANDOWSKY, Stephan & COOK, John. (2020). *Le manuel des théories du complot*. [En ligne], Repéré à <http://sks.to/conspiracy>
- LEWANDOWSKY, Stephan, COOK, John, OBERAUER, Klaus, BROPHY, Scott, LLOYD, Elisabeth A. & MARRIOTT, Michael. (2015). *Recurrent fury: Conspiratorial discourse in the blogosphere triggered by research on the role of conspiracist ideation in climate denial*. [En ligne], Repéré à <https://doi:10.1093/eurpub/ckn139>
- LOPEZ, Camille. (2020). *Sur Facebook, les groupes regorgent de fausses informations sur la pandémie*, L'Actualité. [En ligne], Repéré à <https://lactualite.com/societe/sur-facebook-les-groupes-regorgent-de-fausses-informations-sur-la-pandemie/>
- MAI, Philip. (2020). [New Survey Report] *Inoculating against an Infodemic: A Canada-Wide COVID-19 News, Social Media, and Misinformation Survey*, Social Media Lab, [En ligne], Repéré à <https://socialmedialab.ca/2020/05/14/new-survey-report-inoculating-against-an-infodemic-a-canada-wide-covid-19-news-social-media-and-misinformation-survey>
- NICOLAS, Loïc. (2016). *Les théories du complot comme miroir du siècle*, Questions de communication, Vol. 29, pp.307-325
- N. STEA, Jonathan. (2021). *How Canadians can use social media to help debunk COVID-19 misinformation*. The Conversation. University of Calgary. [En ligne], Repéré à <https://theconversation.com/how-canadians-can-use-social-media-to-help-debunk-covid-19-misinformation-155653>

- OMS. (2020). *Gestion de l'infodémie sur la COVID-19 : Promouvoir des comportements sains et atténuer les effets néfastes de la diffusion d'informations fausses et trompeuses*, Organisation Mondiale de la Santé. [En ligne], Repéré à <https://www.who.int/fr/news/item/23-09-2020-managing-the-covid-19-infodemic-promoting-healthy-behaviours-and-mitigating-the-harm-from-misinformation-and-disinformation>
- OUATIK, Bouchra. (2019). *Certains croient qu'on n'est jamais allé sur la Lune, voici pourquoi*, Radio-Canada. [En ligne], Repéré à <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1225318/apollo-11-theorie-complot-conspirationnistes-lune>
- OUATIK, Bouchra. (2020). *Quand un proche est happé par les théories du complot*, Radio-Canada. [En ligne], Repéré à <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1697190/theories-complot-conspirationniste-psychologie-secte-proches-familles>
- PÉLOQUIN, Tristan. (2021). *L'acte de naissance du complotisme 2.0*, La Presse. [En ligne], Repéré à <https://www.lapresse.ca/international/etats-unis/2021-09-10/le-11-septembre-20-ans-plus-tard/l-acte-de-naissance-du-complotisme-2-0.php>
- PERELMAN, Chaïm. (2002). *L'empire rhétorique : rhétorique et argumentation* Bibliothèque d'histoire de la philosophie. Vrin. [En ligne], Repéré à <https://books.google.ca/books?hl=fr&lr=&id=FwVTQ77hkz4C&oi=fnd&pg=PA7&dq=convaincre+rh%C3%A9torique&ots=fdT-8xeExM&sig=0XpNInnyIuQHJ0i0pNK4NjmmTrk#v=onepage&q=convaincre%20rh%C3%A9torique&f=true>
- PERRISSOL Stéphane & SOMAT Alain. (2009) *L'exposition sélective : bilan et perspectives*, L'Année psychologique, Vol. 109), pages 551-581. [En ligne], Repéré à <https://www.cairn.info/revue-l-annee-psychologique1-2009-3-page-551.htm>
- POPPER, Karl. (1979, 1re éd. 1945). *La société ouverte et ses ennemis* (trad. française de The Open Society and Its Enemies, Londres : Routledge, 1945), tome 2, Paris : Éditions du Seuil
- POUPART, Florent & BOUSCAIL, Manon. (2021). *Enjeux psychiques et psychopathologiques des croyances conspirationnistes : de la crise sanitaire du COVID-19 à la crise existentielle*, Elsevier. [En ligne], Repéré à <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0003448721000871#bib0460>

- PROULX-LAUZON, Marie-Pier. (2014). *Les facteurs qui influencent l'utilisation de Twitter dans un contexte politique* (Mémoire), Université de Sherbrooke. [En ligne], Repéré à <https://core.ac.uk/download/pdf/51338217.pdf>
- QUATTROCIOCCHI, Walter, SCALA, Antonio & SUNSTEIN Cass. (2016). *Echo chambers on Facebook*, Harvard University. [En ligne], Repéré à <https://poseidon01.ssrn.com/delivery.php?ID=359103099101005113125102002068119065023050001054093024010087023068124127077091073027031029003043109007047088111080070104065008052052059034038031119081028083117084040058052104030023074069124124126119118094101071080110120014066080088099007000114026024&EXT=pdf&INDEX=TRUE>
- RAYNAULD, Vincent, Richez, Emmanuelle & Boudreau Morris, Kathie. (2018). *Canada is #IdleNoMore : Exploring dynamics of Indigenous political and civic protest in the Twitterverse*, Information, Communication et Society, Online first, 21(4), pp. 626-642. [En ligne], Repéré à <https://doi-org.biblioproxy.uqtr.ca/10.1080/1369118X.2017.1301522>
- RENARD, Jean-Bruno. (2015). *Les causes de l'adhésion aux théories du complot*, Diogène 1-2 (n° 249-250, pages 107 à 119)
- SAUVÉ, Mathieu-Robert. (2019). *Les fakes news dans les médias du Québec : perception des journalistes discours du complot* (Mémoire). Université de Sherbrooke. [En ligne], Repéré à https://savoirs.usherbrooke.ca/bitstream/handle/11143/15993/Sauve_Mathieu_Robert_MA_2019.pdf?sequence=7&isAllowed=y
- SEREY-BOPHA, Sandrine. (2014). *L'influence des fonctionnalités sociales sur la contribution des consommateurs en ligne* (Thèse). HEC Montréal. [En ligne], Repéré à <https://biblos.hec.ca/biblio/theses/2014NO9.PDF>
- SMALL, Tamara A., & JENSON J. Harold (dirs.). (2020). *Digital Politics in Canada: Promises and Realities*. Toronto : University of Toronto Press
- STEYER, Alexandre & ZIMMERMANN, Jean-Benoît. (2004). *Influence sociale et diffusion de l'information*. Mathématiques et sciences humaines. [En ligne], Repéré à <https://doi.org/10.4000/msh.2929>
- TAGUIEFF, Pierre-André. (2013). *L'invention du « complot judéo-maçonnique ». Avatars d'un mythe apocalyptique moderne*. Revue d'Histoire de la Shoah, 198, 23-97. [En ligne], Repéré à <https://doi.org/10.3917/rhsho.198.0023>
- TAGUIEFF, Pierre-André. (2015). *Pensée conspirationniste et théories du complot*. (pp. 40). Uppr. Éditions.

- TAGUIEFF, Pierre-André. (2015). *V. Du « populisme » comme style politique, rhétorique et orientation idéologique*. Dans :P. Taguieff, *La revanche du nationalisme : Néopopulistes et xénophobes à l'assaut de l'Europe* (pp. 77-85). Paris cedex 14, France : Presses Universitaires de France.
- TAÏEB, Emmanuel. (2006). *La rumeur des journalistes*. *Diogène*, Vol.213, pages 133-152. [En ligne], Repéré à <https://www.cairn.info/revue-diogene-2006-1-page-133.htm>
- TAÏEB, Emmanuel. (2011). *Logiques politiques du conspirationnisme*. *Sociologie et Sociétés*, Vol.42, No. 2, pages 265-289. [En ligne], Repéré à <https://www.erudit.org/en/journals/socsoc/1900-v1-n1-socsoc3977/045364ar/>
- TARAS, David. (2015). *Digital Mosaic: Media power and identity in Canada*. Toronto
- THEOCHARIS, Yannis, CARDENAL, Ana & al. (2021). *Does the platform matter? Social media and COVID-19 conspiracy theory beliefs in 17 countries*. *New Media & Society*. [En ligne], <https://doi.org/10.1177/14614448211045666>
- TREMBLAY, Alexis. (2021). *Complotiste au sein du comité de sécurité publique : les règles doivent être resserrées*, *Radio-Canada*. [En ligne], Repéré à <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1763464/sherbrooke-comite-complot-citoyen>
- TURCOTTE, André. (2019). *Beyond Market Intelligence; New Dimensions in Public Opinion research*. Dans *What's Trending in Canadian Politics: Understanding Transformations in Power, Media, and the Public Sphere*. UBC Press
- WAGNER-EGGER, Pascal & BANGERTER, Adrian. (2007). *La vérité est ailleurs : corrélats de l'adhésion aux théories du complot*. *Revue internationale de psychologie sociale*, 20, 31-61.
- WARK, Wesley. (2021). *Reviews of Canada's pandemic response must take comprehensive, global approach*. *Policy Options Politique*. [En ligne], Repéré à <https://policyoptions.irpp.org/magazines/april-2021/reviews-of-canadas-pandemic-response-must-take-comprehensive-global-approach/>
- WOOD, Michael. (2018) *Propagating and debunking conspiracy theories on Twitter during the 2015-2016 Zika virus outbreak*. *Cyberpsychology, Behavior and Social Networking*. Vol. 21, pages 485-490. [En ligne], Repéré à <https://doi:10.1089/cyber.2017.0669>
- URBANSKI, Sébastien. (2020) *Les Théories du complot : Moyen d'explication légitime, pensée irrationnelle, étiquette commode?* *Recherche & éducations*.

Vol. 21. [En ligne], Repéré à <https://doi.org/10.4000/rechercheseducations.8311>

USCINSKI, Joseph. (2018) *The Study of Conspiracy theories*. University of Miami. [En ligne], Repéré à <https://www.argumenta.org/wp-content/uploads/2018/05/3-Argumenta-Joseph-Uscinski-The-Study-of-Conspiracy-Theories.pdf>

VICARIO, Michaela, VIVALDO, Gianna, BESSI, Alessandro & al. (2016). *Echo Chambers: Emotional Contagion and Group Polarization on Facebook*, Sci Rep 6. 37825. [En ligne], Repéré à <https://doi.org/10.1038/srep37825>